

LES BEFFROIS

EMBLEMES DES VILLES DU NORD ?

ANALYSE COMPARATIVE DES BEFFROIS D'ARRAS ET DE TOURNAI

Caroline Foulon



MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME D'ARCHITECTE

LES BEFFROIS

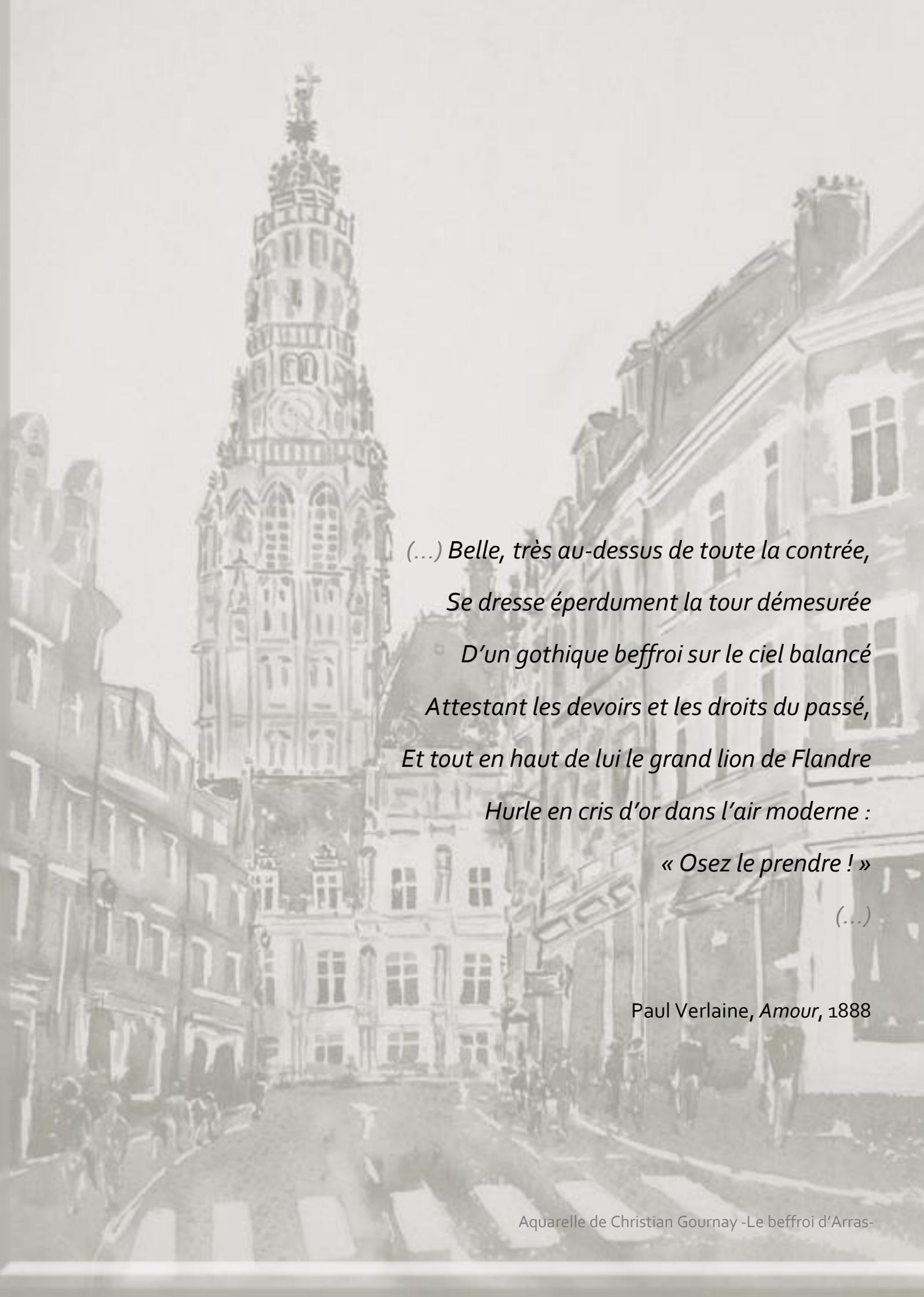
EMBLEMES DES VILLES DU NORD ?

ANALYSE COMPARATIVE DES BEFFROIS D'ARRAS ET DE TOURNAI

Etudiante Caroline FOULON
Promoteur Caroline BOLLE
Lecteur Cédric LUDWIKOWSKI,
chargé de mission,
Beffrois du Patrimoine mondial

Année académique 2013 / 2014

Couverture : beffroi d'Arras au 1^{er} plan et beffroi de Tournai au 2nd plan (CF -20 octobre et 18 novembre 2013-)



*(...) Belle, très au-dessus de toute la contrée,
Se dresse éperdument la tour démesurée
D'un gothique beffroi sur le ciel balancé
Attestant les devoirs et les droits du passé,
Et tout en haut de lui le grand lion de Flandre
Hurle en cris d'or dans l'air moderne :*

« Osez le prendre ! »

(...)

Paul Verlaine, *Amour*, 1888

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	8
-------------------	---

1 PRESENTATION GENERALE DES BEFFROIS - ECHELLE XXL-.....	10
1.1 ETYMOLOGIE ET DEFINITION	10
1.2 ORIGINE, ROLE ET TYPOLOGIES	10
1.3 SYMBOLISME AU MOYEN ÂGE ET AUX TEMPS MODERNES	15
1.4 DECLIN DES BEFFROIS A LA FIN DES TEMPS MODERNES.....	16
1.5 RENAISSANCE DES BEFFROIS ET DE LEUR SYMBOLISME AUX XXE ET XXIE SIECLES	16
1.6 RECONNAISSANCE ET PROTECTION PATRIMONIALE ...	19

2 ANALYSE ET COMPARAISON DES BEFFROIS D'ARRAS ET DE TOURNAI - ECHELLE XL A S JUSQU'A L'ABSENCE D'ECHELLE-.....	25
2.1 ANALYSE DE LA RELATION DU BEFFROI A SA VILLE - ECHELLE XL-.....	25
2.1.1 TOPOGRAPHIE	25
2.1.2 EVOLUTION AU COURS DES SIECLES : ANALYSE DES CARTES ET DE L'ICONOGRAPHIE ANCIENNES	28
2.1.3 REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE -ETAT ACTUEL-	38
2.2 ANALYSE DE LA RELATION DU BEFFROI A SON QUARTIER -ECHELLE L-	41
2.2.1 PRESENTATION DE LA PLACE DES HEROS ET DE LA PLACE DE LA VACQUERIE D'ARRAS.....	41
2.2.2 PRESENTATION DE LA GRAND-PLACE DE TOURNAI	46
2.2.3 COMPARAISON ARRAS / TOURNAI	47

2.3	ANALYSE DE LA RELATION DU BEFFROI AUX STRUCTURES DIRECTEMENT LIEES -ECHELLE M-	59
2.3.1	PRESENTATION DE L'ENVIRONNEMENT PROCHE DU BEFFROI D'ARRAS	59
2.3.2	PRESENTATION DE L'ENVIRONNEMENT PROCHE DU BEFFROI DE TOURNAI	62
2.3.3	COMPARAISON ARRAS/TOURNAI	63
2.4	ANALYSE DU BEFFROI EN TANT QUE TEL -ECHELLE S-	65
2.4.1	PRESENTATION DU BEFFROI D'ARRAS	65
2.4.2	PRESENTATION DU BEFFROI DE TOURNAI	69
2.4.3	COMPARAISON ARRAS/TOURNAI	72
2.5	ANALYSE DE LA RELATION DU BEFFROI AVEC SES HABITANTS -SANS ECHELLE-	80
	CONCLUSION	85
	REMERCIEMENTS	87
	ANNEXES	89
	LES CHARTES	90
	LES DIX CRITERES DE SELECTION	91
	LES HUIT PRINCIPES DE BASE POUR UNE RELATION OPTIMALE ENTRE LE PATRIMOINE, LE TOURISME ET LA CULTURE	92
	INDEX DES ILLUSTRATIONS & PHOTOS	93
	BIBLIOGRAPHIE	99

INTRODUCTION

Surgissant à l'horizon, le beffroi marque les paysages du Nord ainsi que la conscience collective. Ce bâtiment, lancé entre le plat pays et le ciel, donne du relief à la plaine qui l'entoure grâce à sa puissante verticalité. Le beffroi, situé en grande partie dans le nord de la France, en Belgique, est un lieu de mémoire auquel la population du Nord est très attachée « *parce qu'ils leur parlent d'histoire, d'une époque moyenâgeuse où leurs villes, puissantes cités marchandes, se sont affranchies du pouvoir seigneurial* »¹ et ont acquis des libertés communales.

Le beffroi est vu en général comme l'emblème du Nord, le cœur des villes. Il fait partie de leur patrimoine, de leur histoire. Cet édifice issu du passé devient le porte-drapeau du présent, le symbole d'un élan vers l'avenir. Seulement, si nous nous intéressons de plus près aux villes possédant un beffroi, nous pouvons nous poser une série de questions : est-il vraiment celui qui les représente ? Pourrait-on vivre sans ? S'il lui arrivait malheur, le reconstruirait-on ? N'avons-nous pas tendance à généraliser le fait que le beffroi symbolise les villes du Nord ? Le symbolisme du beffroi n'est-il pas plutôt utilisé pour attirer les touristes ? On pourrait se poser la question puisque 55 beffrois sont inscrits sans distinction au patrimoine mondial de l'Unesco mais ne semblent pas avoir le même rôle, la même importance. « Le beffroi est l'emblème des villes du Nord ». Cette généralisation ne montre-t-elle pas un manque d'intérêt profond pour les villes en possédant un et ne donne-t-elle pas une idée fautive de ces villes ?

Ce questionnement est né d'un intérêt pour le beffroi d'Arras, ma ville natale. Le mémoire est l'occasion pour moi de mieux le connaître, l'appréhender mais aussi de m'intéresser aux autres beffrois. Afin de répondre au questionnement, je vais m'attarder sur deux d'entre eux, celui d'Arras et celui de Tournai. Pourquoi ce choix ? En premier lieu les deux villes font partie de ma vie, la première est celle où je suis née et ai grandi, la seconde, celle où j'ai étudié l'architecture. Vivre dans ces deux villes m'a donc permis de les analyser et de les comparer. En second lieu, elles proposent une configuration spatiale assez

¹ LAIDEBEUR Marie-Lavande, Des beffrois et des hommes, éditions Le Geai Bleu, 2005, p.7

similaire : un beffroi, une place et des façades alignées et pourtant, des différences sont notables.

Dans un premier temps nous nous attacherons à l'histoire des beffrois [leur définition, leur origine - leur rôle – leur typologie, leur symbolisme à différentes époques, leur déclin et leur reconnaissance et protection patrimoniale] qui est considérée comme l'échelle XXL du mémoire. Puis, pour répondre au questionnement, nous nous attarderons sur la comparaison des beffrois d'Arras et de Tournai qui se fera à différentes échelles. La mise à l'échelle du beffroi avec la ville, le quartier, l'environnement immédiat m'a instantanément interpellée, il est une référence spatiale forte. L'analyse se fera tout d'abord à l'échelle XL en étudiant la topographie et la relation du beffroi à sa ville au fil des siècles à l'aide d'une série de cartes du temps du Bas-Empire jusqu'à nos jours, puis à l'échelle L qui analyse le rapport des beffrois avec leur quartier, M qui étudie l'environnement proche et S, l'échelle du beffroi. Les échelles L et M seront travaillées à l'aide de plans schématiques, de coupes et de reportages photographiques et l'échelle S grâce à des documents écrits et illustrations. Ensuite, nous nous détacherons de la mise à l'échelle pour une approche sociale, afin d'exploiter la relation entre les habitants et le beffroi.

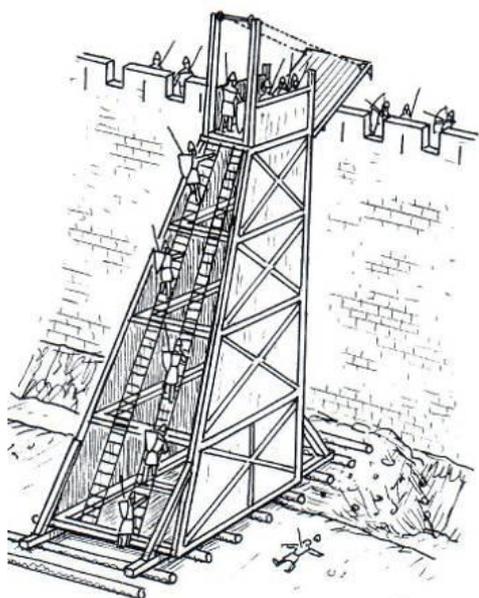
Le mémoire est ici un moyen de sensibiliser les personnes à leur patrimoine. L'exemple du beffroi permet d'analyser la situation actuelle de la relation du beffroi à sa ville. Que faire pour que le beffroi soit un monument important de la ville et pas seulement un fantôme? Des perspectives seront proposées pour permettre de le garder pérenne et vivant.

1 PRESENTATION GENERALE DES BEFFROIS -ECHELLE XXL-

Avant de comparer les beffrois d'Arras et de Tournai aux différentes échelles, il est important de s'attacher à l'histoire des beffrois, leur étymologie et définition (1.1), leur origine, leur rôle et leur typologie (1.2), leur symbolisme au Moyen Âge et aux Temps Modernes (1.3), leur déclin à la fin des Temps Modernes (1.4), leur renaissance et celle de leur symbolisme aux XXe et XXIe siècles (1.5) et leur inscription dans le patrimoine mondial (1.6).

1.1 ETYMOLOGIE ET DEFINITION

« Le mot « beffroi » vient du vieux saxon *Bel* (cloche) et *Fred* (paix). Le beffroi est essentiellement un échafaudage en bois, très solide, pouvant supporter des charges considérables, et qui a, en général, la forme d'une tour. »². Ce mot d'origine allemande signifie « qui garde la paix, la sécurité ». « Au temps de Jules César déjà, ce terme était usité pour désigner une tour mobile construite en bois et permettant de franchir les fortifications lors du siège d'une cité. Par la suite et encore de nos jours, il qualifie une construction en charpente permettant à la fois le maintien et la mobilité d'une cloche. Prenant le contenu pour le contenant, le terme beffroi désigne alors toute tour abritant une ou plusieurs cloches. »³



Croquis d'un beffroi au temps de Jules César

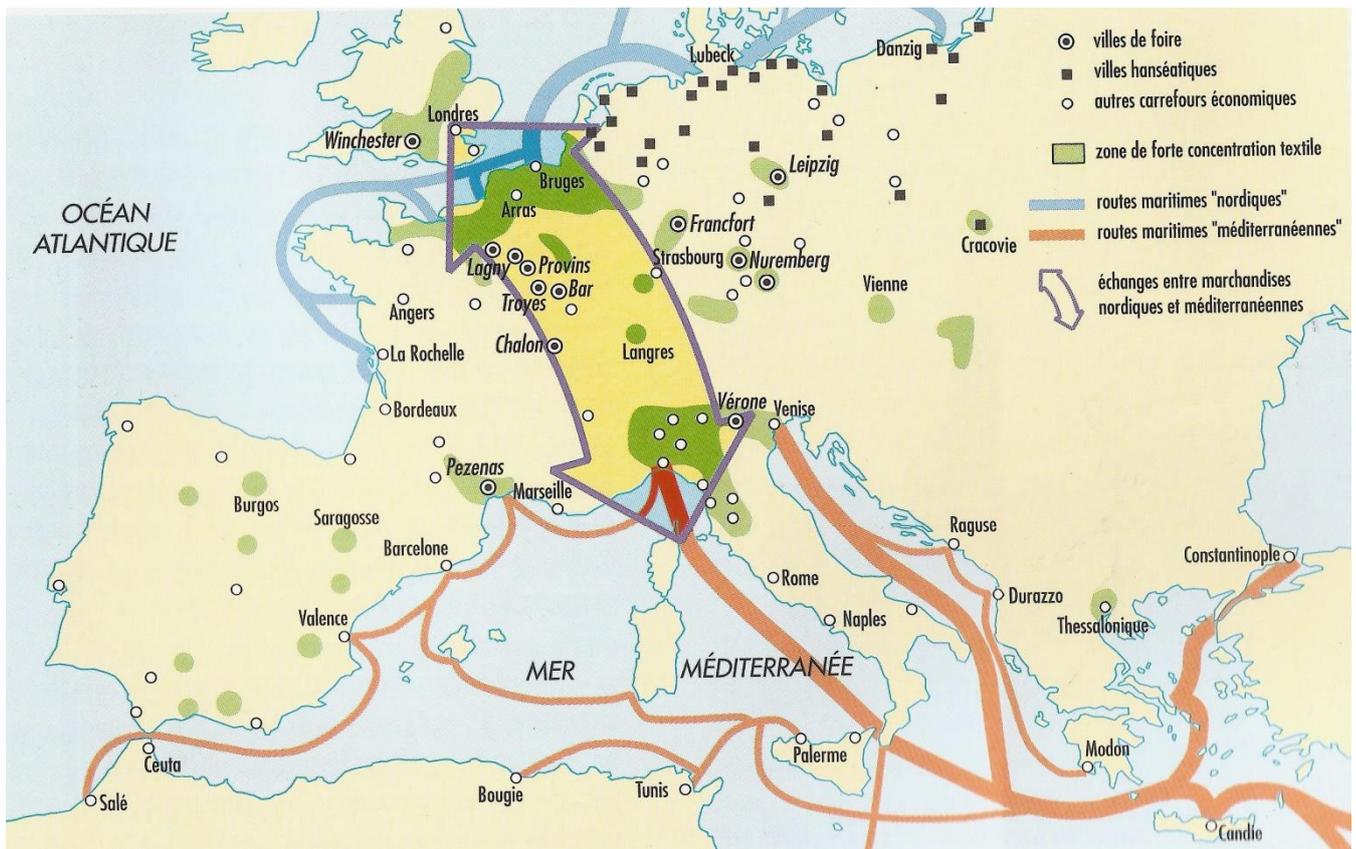
1.2 ORIGINE, ROLE ET TYPOLOGIES

Origine

L'apparition des beffrois est indissociable du contexte économique et politique de l'époque. A partir du XIe siècle, les innovations agraires améliorèrent la production agricole et la fin des attaques normandes permit la reprise des échanges. Les villes purent donc se développer à nouveau.

² www.universalis.fr/encyclopedie/beffrois, *Encyclopédie Universalis : Beffrois*, article de PLOUIN Renée, consulté le 7 avril 2013

³ <http://www.beffrois.com/index.php?myrub=462>, *Beffrois du Nord-Pas-de-Calais, de Flandres et de Picardie et beffrois de Belgique*, site internet de Associations Beffrois et Patrimoine, consulté le 15 novembre 2012



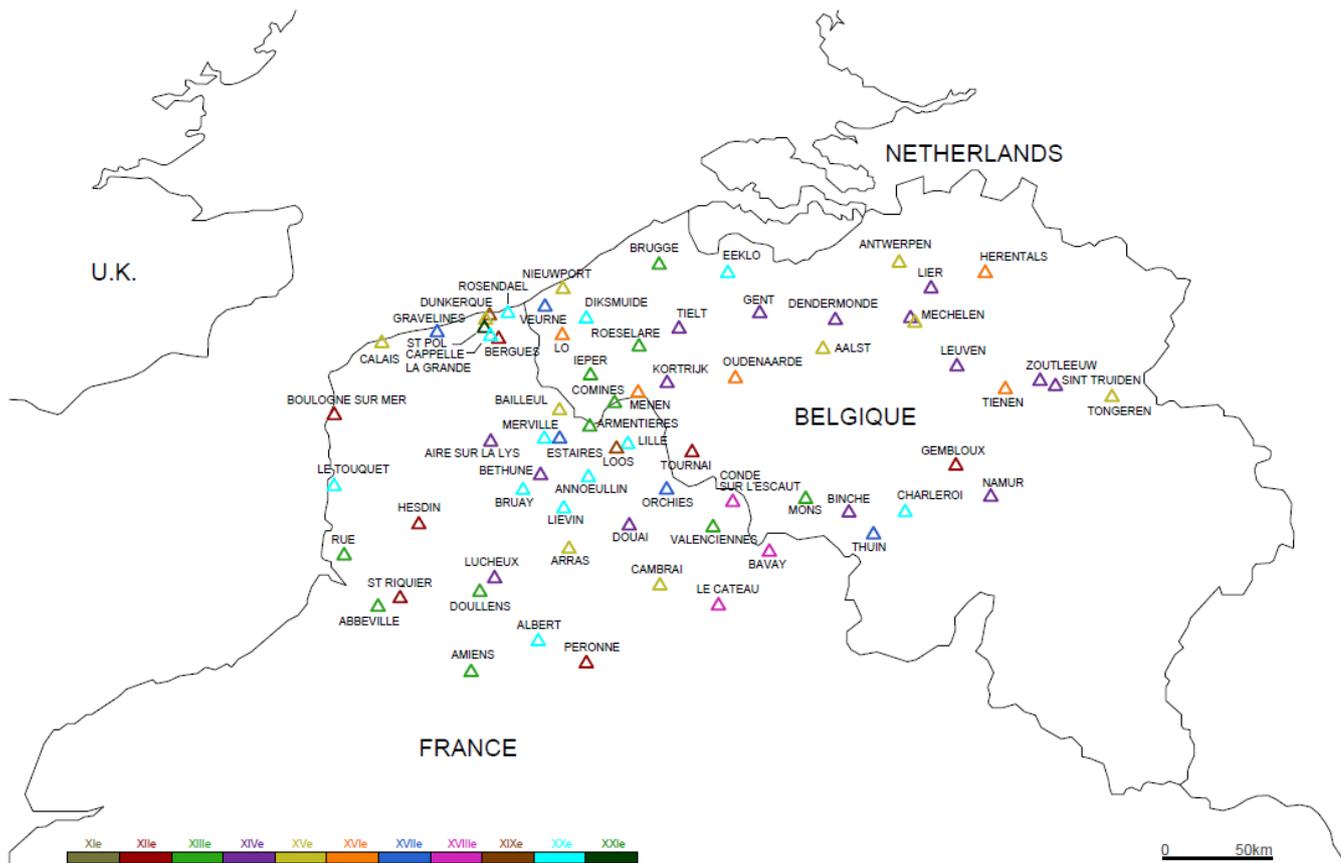
Carte 1 : Le commerce européen au XIIIe siècle

« Peuplées d'artisans et de marchands enrichis par le tissage de la laine et le commerce de drap, elles [les villes] ne supportèrent pas longtemps cette entreprise seigneuriale et les bourgeois, terme désignant n'importe quel habitant du bourg, voulurent rapidement gérer leur cité de façon indépendante. »⁴. Les revendications des bourgeois furent souvent satisfaites. Ils obtinrent des privilèges qui furent confirmés dans un document écrit, la charte de franchises. Le privilège le plus important obtenu est celui du droit de cloche. Les bourgeois demandèrent l'autorisation de dresser leur propre tour afin d'abriter la cloche. « Le beffroi devint le signe matériel de l'indépendance des communes »⁵ face à la tour du château qui, dans la campagne, indique la puissance du seigneur, et au clocher qui manifeste celle de l'Eglise.

La carte du commerce européen indique que les échanges entre les marchandises nordiques et méditerranéennes passaient par les villes du Nord de la France et la Belgique. Par conséquent, la majorité des beffrois se trouvent dans cette zone (en Artois, en Flandres et en Hainaut). (Carte 2)

⁴ HAMEZ Sébastien, *PETITES HISTOIRES DE BEFFROIS*, éditions La Voix du Nord, 2000, p.6

⁵ HAMEZ Sébastien, *PETITES HISTOIRES DE BEFFROIS*, éditions La Voix du Nord, 2000, p.7



Carte 2 : Emplacement des beffrois de Belgique et de France et date de leur construction d'origine

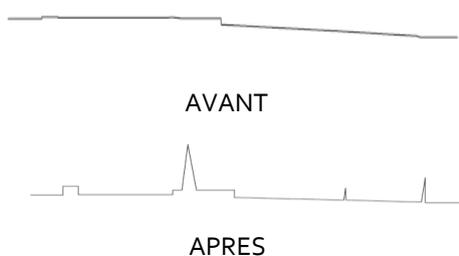
L'analyse de la carte montre que de nombreux beffrois ont été construits dans la période XIIIe-XIVe-XVe siècles. Il s'agit de la période où la prospérité était la plus forte et donc permettait d'acquérir l'indépendance et de construire des édifices prestigieux.

La répartition des beffrois s'est faite notamment en fonction des autres pouvoirs. En effet, les beffrois sont plus nombreux dans les régions où une concurrence s'exerçait avec d'autres pouvoirs : l'Eglise, la noblesse...

Rôle

Les beffrois ont tout d'abord joué un rôle primordial dans le développement économique et politique de l'époque. Le beffroi devient le pivot autour duquel se structure le développement urbain. Ils ont d'abord eu une utilité pratique et remplissaient diverses fonctions. Le beffroi servait de tour de guet pour avertir d'un incendie ou de l'approche d'un ennemi. Les maisons étant faites majoritairement en bois, le feu se propageait rapidement dans toute la ville. La cloche permettait de prévenir les habitants pour vite venir le contrer. Il jouait également un rôle judiciaire, des cachots y étaient aménagés. Dans cet édifice avaient lieu des réunions et étaient conservées les richesses et l'artillerie communales.

COUPE SCHEMATIQUE : PAYSAGE DU NORD

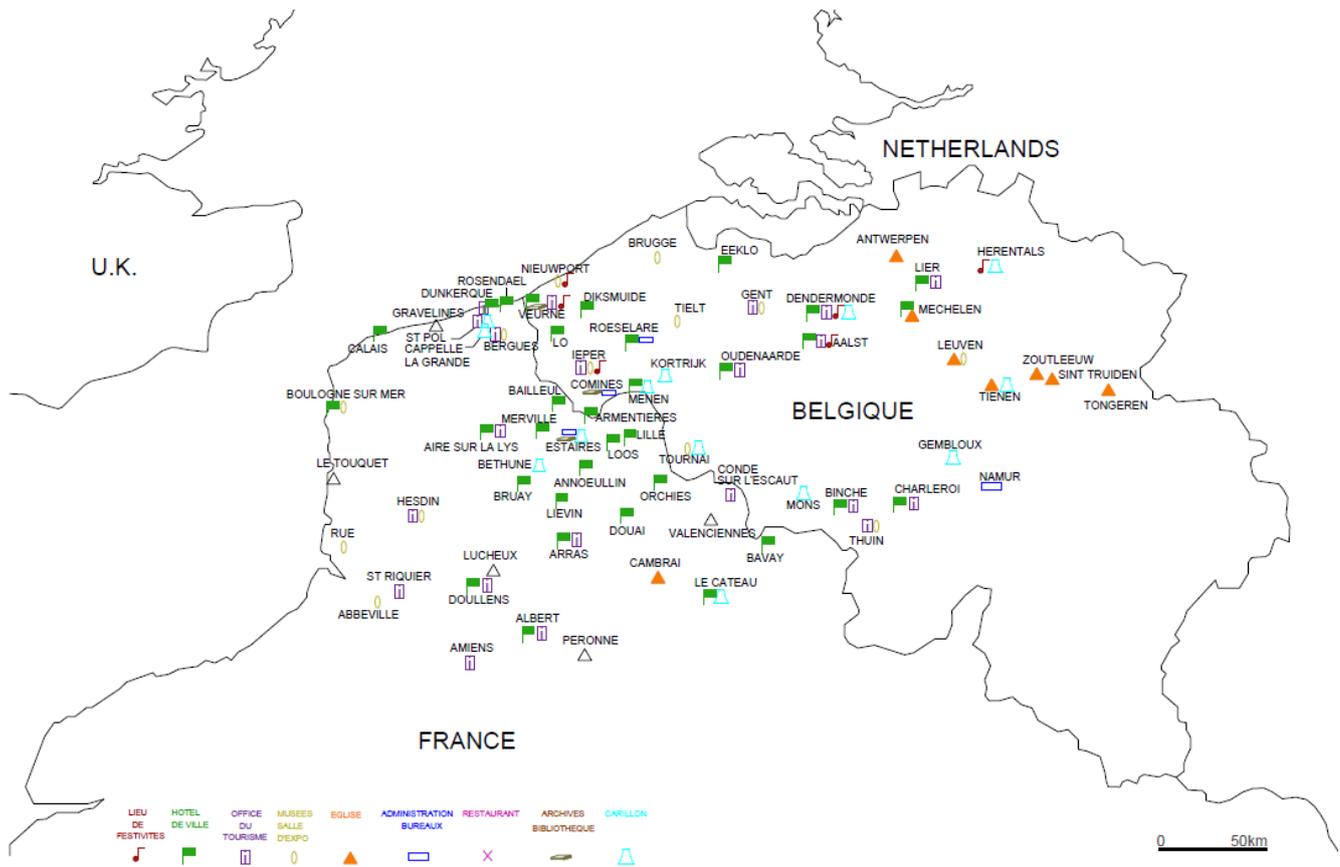


Sa position dominante faisait du beffroi un point de repère pour le voyageur. Le paysage étant assez plat, il était visible à 1 kilomètre. Il était un repère spatial dominant mais aussi un repère temporel avec son carillon et son horloge. Les citadins y sont attachés car les sonorités se rapportent à une ambiance, une identité. Le carillon donne une âme à la cité. Il était tellement important qu'en 1914 les Allemands ont saboté le dispositif du carillon du beffroi de Tournai, les cloches ne fonctionneront qu'à partir de 1928. Le rôle du beffroi était d'abriter la cloche communale. Posséder le droit de cloche c'était posséder le droit de communiquer. Le nombre de coups sonnés et leur rythme étaient liés à un événement. La cloche rythmait la vie de la ville et de ses habitants. Elle était utilisée aussi lors des grandes fêtes, des victoires... Un autre élément du beffroi jouait un rôle essentiel auprès des habitants : l'horloge. Auparavant la montre était un objet précieux, seules quelques personnes en possédaient, l'horloge était donc importante.



Les alentours d'Arras, vus du beffroi
(CF- 20 octobre 2013-)

De nos jours, certaines fonctions ont disparu mais d'autres affectations lui ont été attribuées. Il peut renfermer l'office du tourisme, des salles d'exposition, des bureaux, des restaurants, des archives (*carte 3*). Le beffroi règne toujours sur l'espace et le temps. Du haut de la tour, nous pouvons voir à des kilomètres. Il rythme toujours la vie des habitants.



Carte 3 : Emplacement des beffrois de Belgique et de France et leur rôle



Veurne:Beffroi d'hôtel de ville Antwerpen:Beffroi d'église

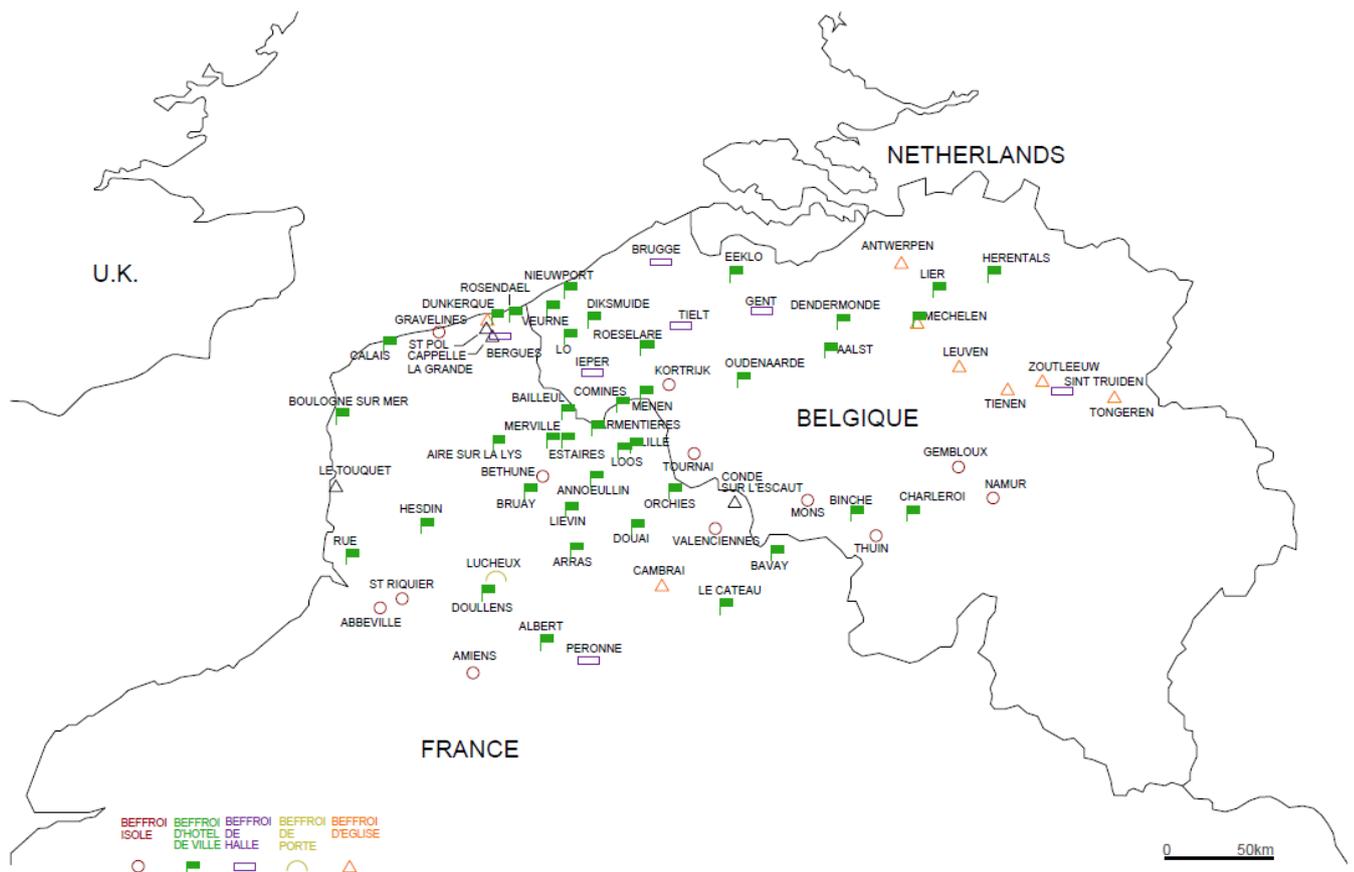
Typologies

Il existe différentes typologies de beffroi : des beffrois isolés, des beffrois d'hôtel de ville, des beffrois de halle, des beffrois de porte (Luchaux : photo p.24) et des beffrois d'église. (Carte 4)

La plupart des beffrois sont associés à l'hôtel de ville. Nous pouvons remarquer que certains sont des beffrois d'église. Une ambiguïté naît puisque deux pouvoirs censés être opposés sont liés, le beffroi correspondant au pouvoir communal et l'église au pouvoir religieux. Dans les territoires où le pouvoir religieux était puissant et bien installé (région de Cambrai, de Dunkerque, Brabant wallon), les ecclésiastiques ont souvent préféré faire quelques concessions et autoriser les bourgeois à utiliser le clocher comme beffroi plutôt que de les autoriser à construire leur propre tour.



Amiens:Beffroi isolé Sint-Truiden:Beffroi de halle



Carte 4 : Emplacement des beffrois de Belgique et de France et leur typologie

1.3 SYMBOLISME AU MOYEN ÂGE ET AUX TEMPS MODERNES

Au fil du temps, le beffroi n'eut plus seulement une utilité pratique mais un aspect symbolique fort. Les beffrois sont en premier lieu le symbole de la ville, des libertés communales. Ils permettaient d'affirmer le pouvoir civil, l'indépendance des villes. Les habitants n'avaient plus besoin des ecclésiastiques pour rythmer la vie de la cité puisqu'ils avaient leur propre cloche. « *Le beffroi exaltait le courage et ranimait la confiance dans le cœur des citoyens en leur servant de signe de ralliement.* »⁶

Le beffroi ne symbolisait pas seulement l'autonomie communale mais aussi la richesse et la puissance de la ville. Cela se traduisait par l'architecture et la décoration de la tour.

⁶ BERNARD Anne, *Arras une ballade en aquarelles*, éditions La Voix du Nord, 2006, p.66



Belfroi de Bergues



Belfroi d'Armentières



Belfroi de Lille

1.4 DECLIN DES BEFFROIS A LA FIN DES TEMPS MODERNES

La puissance économique acquise par certaines communes au XIV^e siècle fit apparaître de nombreuses disparités sociales. Le pouvoir était monopolisé par les riches marchands, ce qui provoquait le soulèvement du petit peuple. Ces révoltes, la peste et la guerre de Cent Ans ont ruiné une bonne partie du potentiel économique des communes. Les privilèges accordés aux échevins se réduisirent petit à petit et l'autonomie communale fut remise en cause. Le développement du pouvoir monarchique ne se fit pas attendre et permit de relancer le commerce. Le beffroi par conséquent perd son symbole d'indépendance communale et acquiert une simple fonction décorative. Le déclin du pouvoir communal à l'époque moderne justifie le fait que peu de beffrois ont été construits entre le XVI^e et XVIII^e siècle. *« Ces géants se terrent, s'enfoncent dans l'évanescence de l'histoire. Ils n'ont pas de place dans une société où le pouvoir local est quasiment réduit à néant. Le beffroi devient alors un ancêtre, édifice sans vie, témoin de la splendeur du passé. »*⁷.

Néanmoins il reste quand même un élément important de la ville, en effet il devient vite la cible principale durant les guerres. Les tours sont fréquemment détruites lors des conflits.

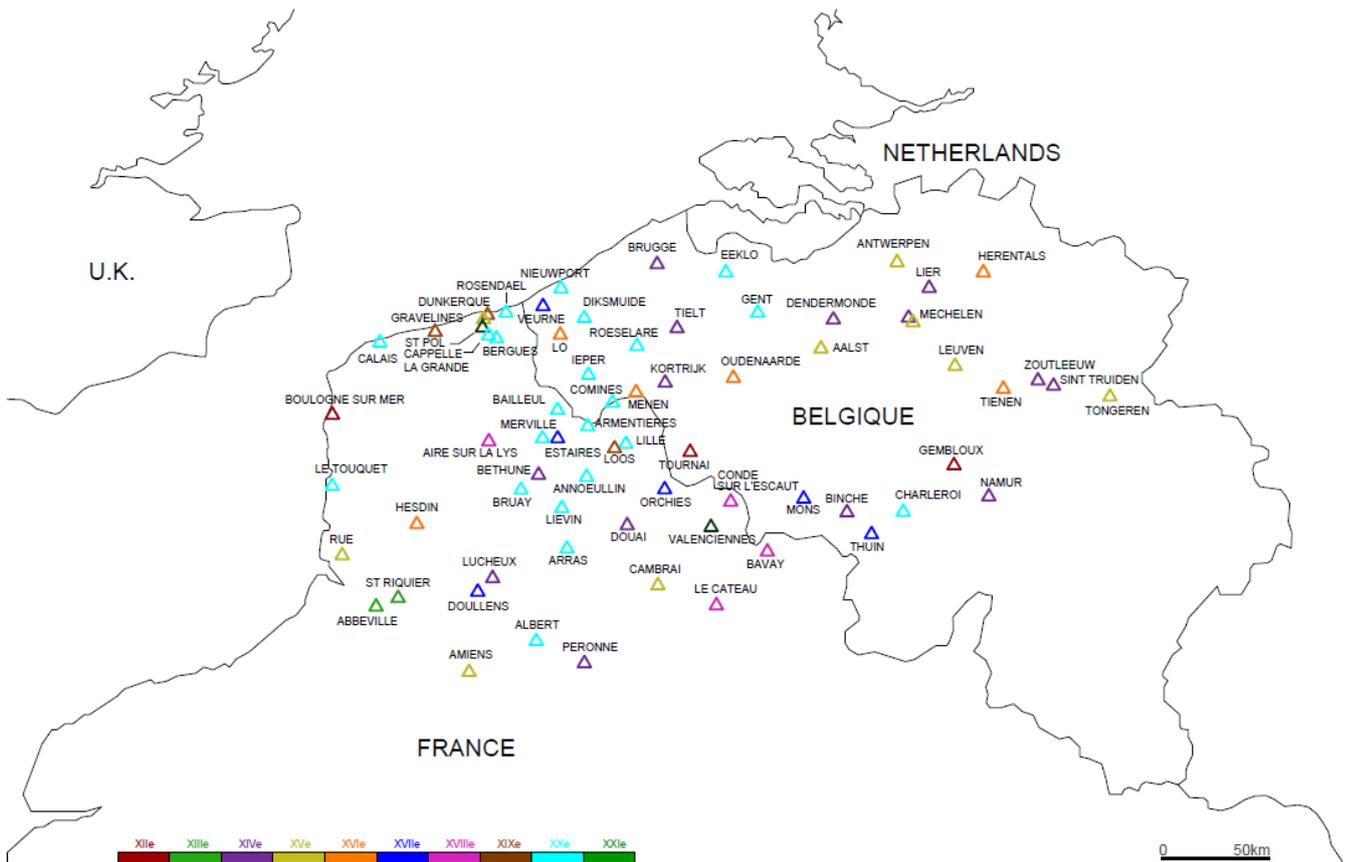
1.5 RENAISSANCE DES BEFFROIS ET DE LEUR SYMBOLISME AUX XX^e ET XXII^e SIECLES

Le symbolisme évolue au fil des siècles. Les premiers beffrois incarnent les libertés communales, le pouvoir civil. Au XIV^e siècle un système monarchique est mis en place, freinant la construction des tours. En 1850, on redonne des pouvoirs à la commune, à partir de cette date la cité veut réaffirmer son existence et son utilité. Elle le fera par la construction de nouveaux beffrois ou par la reconstruction après les périodes de guerre. (Carte 5) Après les guerres, une période de reconstruction des beffrois est enclenchée.

Différents types naissent au XX^e siècle. Certaines villes choisissent de simplifier les détails architecturaux comme Bergues. D'autres décident soit d'opter pour un style différent du précédent comme

⁷ LAIDEBEUR Marie-Lavande, Des beffrois et des hommes, éditions Le Geai Bleu, 2005, p.86

Armentières, soit de reconstruire « à l'identique » comme Arras ou sur un nouvel emplacement comme celui de Lille. La reconstruction montre toute l'énergie que la ville met pour se reconstruire et reconstruire l'élément majeur. Ce géant de pierre incarne la force de la cité. (Photos page précédente)



Carte 5 : Emplacement des beffrois de Belgique et de France et leurs dates de construction actuelle

En comparant cette carte avec la carte 1 (située dans la partie origine) nous pouvons remarquer que la moitié des beffrois ont été construits (Albert, Le Touquet, Eelko et Charleroi) ou reconstruits au XXe siècle après des incendies, des guerres ou après avoir été rasés sur l'ordre des moines par exemple.

Récapitulatif : RECONSTRUCTION AU XXE SIECLE

	INCENDIE	GUERRE	DEMOLITION SUR L'ORDRE DE ...	S'ÉCROULE
ARMENTIERES		14-18	Louis XI	
ARRAS		14-18		
BAILLEUL		14-18		
BERGUES		39-45		
CALAIS		39-45		
COMINES	⊗	14-18		
GENT				
IEPER		14-18		
NIEWPORT		14-18		
ROESELARE				⊗

Le tableau récapitulatif explicite vraiment que la reconstruction au XXe siècle est due aux guerres 14-18 et 39-45. Elles ont provoqué la perte de nombreux beffrois notamment après la Première Guerre mondiale. La reconstruction des beffrois est devenue « *l'expression de la capacité de la commune à se réaffirmer après des périodes de guerre.* »⁸

Sur 14 beffrois du XXe siècle, plus d'un tiers sont nés d'une reconstruction.



Beffroi de Charleroi

Au XXe siècle, des villes comme Charleroi ont continué à vouloir affirmer leur existence, leur puissance en construisant leur beffroi avec une architecture régionaliste.

De nouveaux beffrois continueront à jaillir du sol au XXIe siècle. En 2003 est construit le beffroi de Saint-Pol-sur-Mer. « *Depuis des siècles, les hommes du Nord ont construit des tours pour affirmer leur identité. Cette force manquait à Saint-Pol qui avait été trop longtemps dévalorisée. Dans le cadre de la restructuration du centre-ville, la municipalité a décidé de bâtir un beffroi, le beffroi de Saint-Pol. Cet édifice s'est rapidement intégré dans le paysage urbain. Mieux que ça, il l'a embelli, transformé et est devenu le symbole du renouveau de la commune et de la fierté retrouvée de ses habitants.* »⁹

A Valenciennes, le beffroi s'écroule au milieu du XIXe siècle. Un nouveau beffroi sera reconstruit à la place de ce dernier en 2007. Il s'agit d'une colonne moderne dressée à l'entrée de la place. « [...] Une aiguille de 45 m de haut en inox. Elle dominera tout le centre-ville de

⁸ <http://www.beffrois.com/index.php?myrub=598>, *Beffrois du Nord Pas de Calais, de Flandres et de Picardie et beffrois de Belgique*, site internet de Associations Beffrois et Patrimoine, consulté le 21 janvier 2014

⁹ <http://www.ville-saintpolsurmer.fr/pdf/pole50.pdf>, *Saint-Pol-sur-Mer 1995-2005, une histoire de cœur*, POLE POSITION, octobre 2005, n°50, consulté le 26 novembre 2013, pp.12-13



Beffroi de Saint-Pol-sur-Mer

Valenciennes, pour symboliser l'ancien beffroi, jadis tombé dans les vicissitudes de l'histoire. « La concorde », le nom du monument, sera plantée place d'Armes dans moins d'un an. Cofinancée par la Région, l'aiguille imaginée par le plasticien Jean-Bernard Métais doit devenir un nouveau signe de ralliement pour la ville, le symbole de la renaissance du Valenciennois, hier mis à genoux par la chute de la sidérurgie. [...] L'aiguille comportera quelque deux mille mots découpés en spirale dans le métal. Une litanie, pour reprendre l'expression du plasticien, que les habitants de la ville proposeront eux-mêmes à l'artiste : phrases illustrant un moment passé à Valenciennes, citations tirées de leur quotidien, de leurs espoirs, leurs envies, de l'histoire de la cité aussi. »¹⁰ Symboles de l'identité urbaine, les beffrois devinrent le cœur des cités mais également leur âme. « Un beffroi, c'est une ville et une ville, c'est une population »¹¹. Par conséquent un beffroi, c'est une population. « De nos jours, les beffrois évoquent toujours la naissance et l'évolution de l'émancipation communale et de la démocratie en général. Ils restent l'objet de l'attention particulière des habitants et des touristes en quête de témoins et de lieux de mémoire au cœur de nos villes historiques »¹².



Beffroi de Valenciennes

1.6 RECONNAISSANCE ET PROTECTION PATRIMONIALE

Ces tours qui ont vécu un temps de latence vont être revisitées. L'évolution du rapport avec le beffroi est inséparable de la notion de patrimoine. A partir de la Révolution, une réflexion va s'engager et l'idée d'un patrimoine national qui appartiendrait à tous et qui serait protégé par l'Etat émerge. « Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. Nos patrimoines culturel et naturel sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration. »¹³.

La question de la sauvegarde des témoignages architecturaux du passé se pose avec une intensité stupéfiante pour qu'en 1830 Guizot, historien et homme politique français, crée par décret la charge d'inspecteur général des Monuments historiques, tenue en 1834 par Prosper Mérimée. En 1840, une première liste de monuments classés, jugés remarquables et dont la sauvegarde est souhaitée, est dressée.

¹⁰ <http://www.flickr.com/photos/btempel/5862284845/in/photostream/>, Valenciennes / Flickr : partage de photos, consulté le 26 novembre 2013

¹¹ *La route des beffrois de Belgique et de France*, Namur, éditions IPW, 2008, p.8

¹² <http://whc.unesco.org/uploads/nominations/943bis.pdf>, Centre du patrimoine mondial, site internet du Centre Du Patrimoine Mondial UNESCO, consulté le 15 août 2013, p.321

¹³ <http://whc.unesco.org/fr/apropos/>, Centre du patrimoine mondial, site internet du Centre Du Patrimoine Mondial UNESCO, consulté le 15 août 2013

Le beffroi d'Arras, par exemple, fait partie de cette liste. Françoise Choay, historienne des théories et des formes urbaines et architecturales, explique qu'une sauvegarde de bâtiment implique une interdiction de toucher aux monuments du passé. La meilleure façon de les sauvegarder est de leur redonner un emploi, un usage contemporain, comme les Italiens qui réhabilitent d'anciens palais en universités.

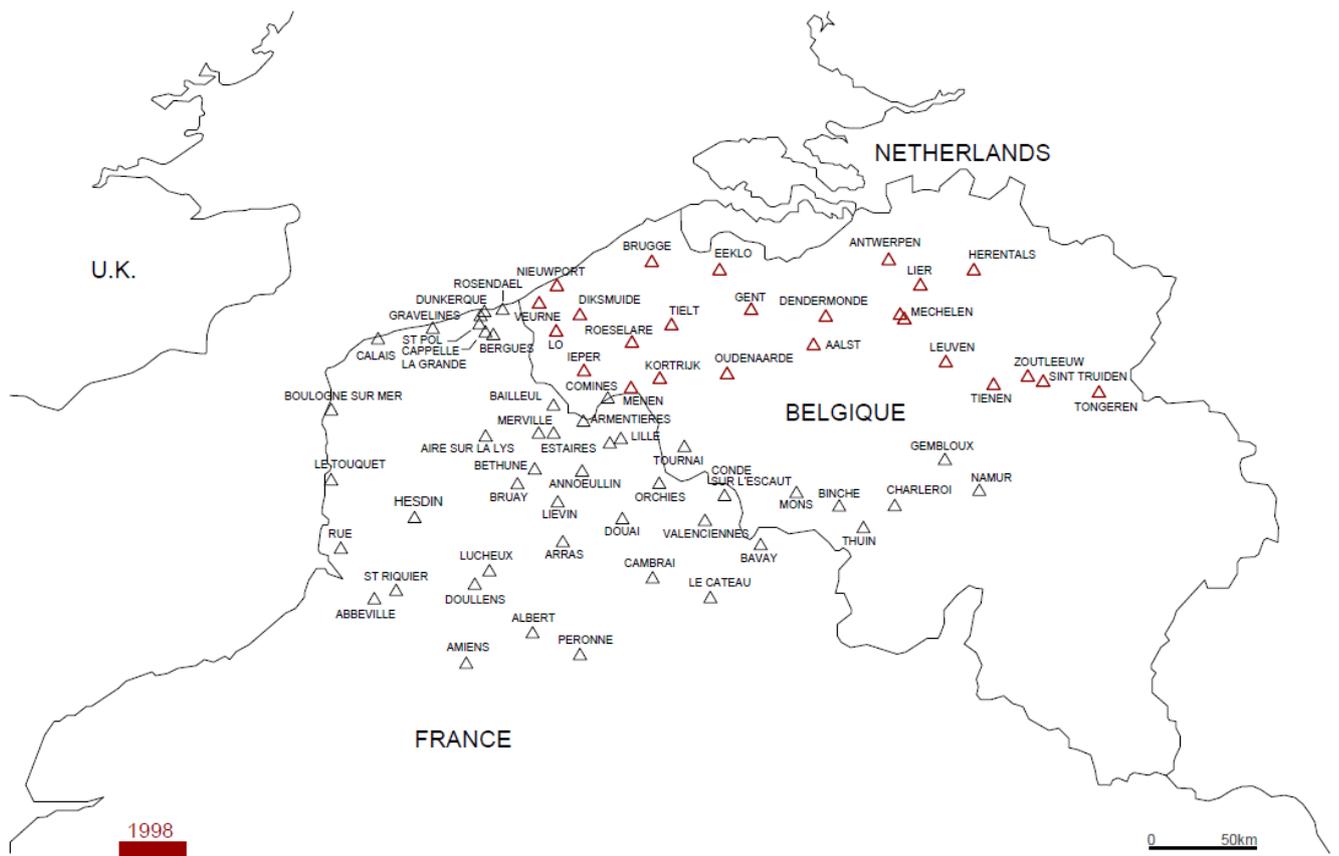
Quelques textes importants, fruits des réflexions et expériences du siècle précédent, ont fondé durant ce XXe siècle une véritable philosophie de la sauvegarde du patrimoine. (*Annexe 1*)

- La Charte d'Athènes, 1931
- La Charte de Venise, 1964
- La Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, 1972 (adoptée par l'UNESCO)
- La Charte européenne du Patrimoine Architectural et la Déclaration d'Amsterdam, 1975
- La Convention pour la sauvegarde du Patrimoine Architectural de l'Europe ou Convention de Grenade, 1985.

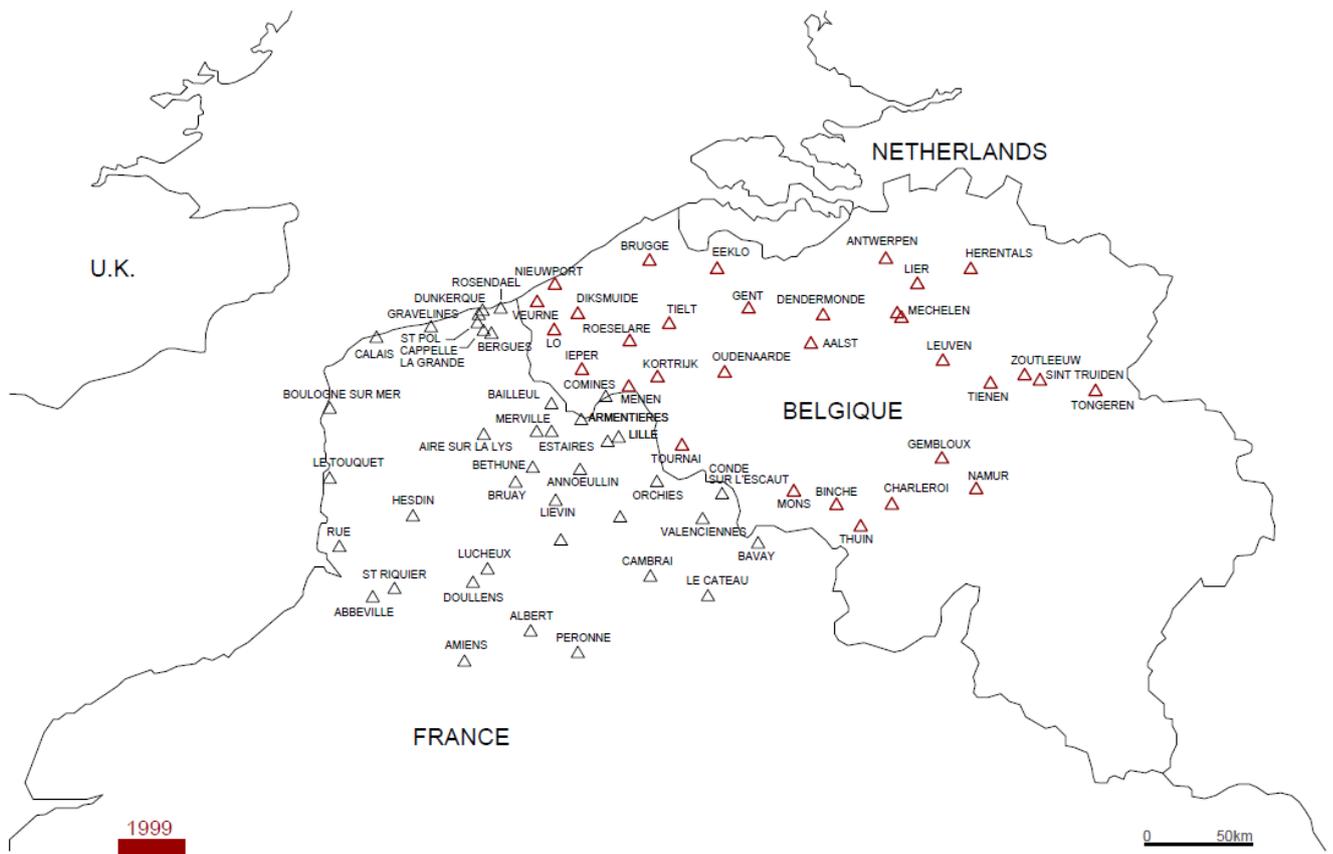
La convention de 1972, adoptée par l'UNESCO, « *marque la volonté de préserver les somptueuses richesses de la nature et de l'environnement humain. L'UNESCO offre un cadre pour stimuler la coopération et la reconnaissance internationale en matière de patrimoine. L'objectif est d'assurer l'identification, la protection, la mise en valeur et la transmission aux générations futures.* »¹⁴

Entre 1999 et 2005, 55 beffrois sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. L'inscription des beffrois a tout d'abord commencé en Flandres (*carte 6*). Le dossier a été en premier lieu refusé car pour les inscrire en tant que biens sériels il fallait élargir l'aire des beffrois jusqu'en Wallonie. En 1999, 32 beffrois belges sont donc inscrits au patrimoine mondial (*carte 7*). Pour les 23 beffrois français, l'inscription est partie d'Arras. Arras, ville de patrimoine, souffre d'un déficit d'image. Des étudiants en patrimoine ont l'idée de proposer d'inscrire les deux places, l'hôtel de ville et le beffroi à l'UNESCO. Un label pourrait aider l'image de la ville. Mais le projet arrageois est mis de côté. Une autre idée survient, la Belgique avait proposé d'associer les beffrois du Nord de la France et de Belgique pour l'inscription. Aucun retour n'ayant été fait, le projet était donc resté belge. Par conséquent pour redonner une image à Arras il ne fallait pas s'arrêter au beffroi de la ville mais prendre en compte les autres beffrois du Nord de la France et les inscrire comme biens sériels au même titre que les beffrois belges (*carte 8*).

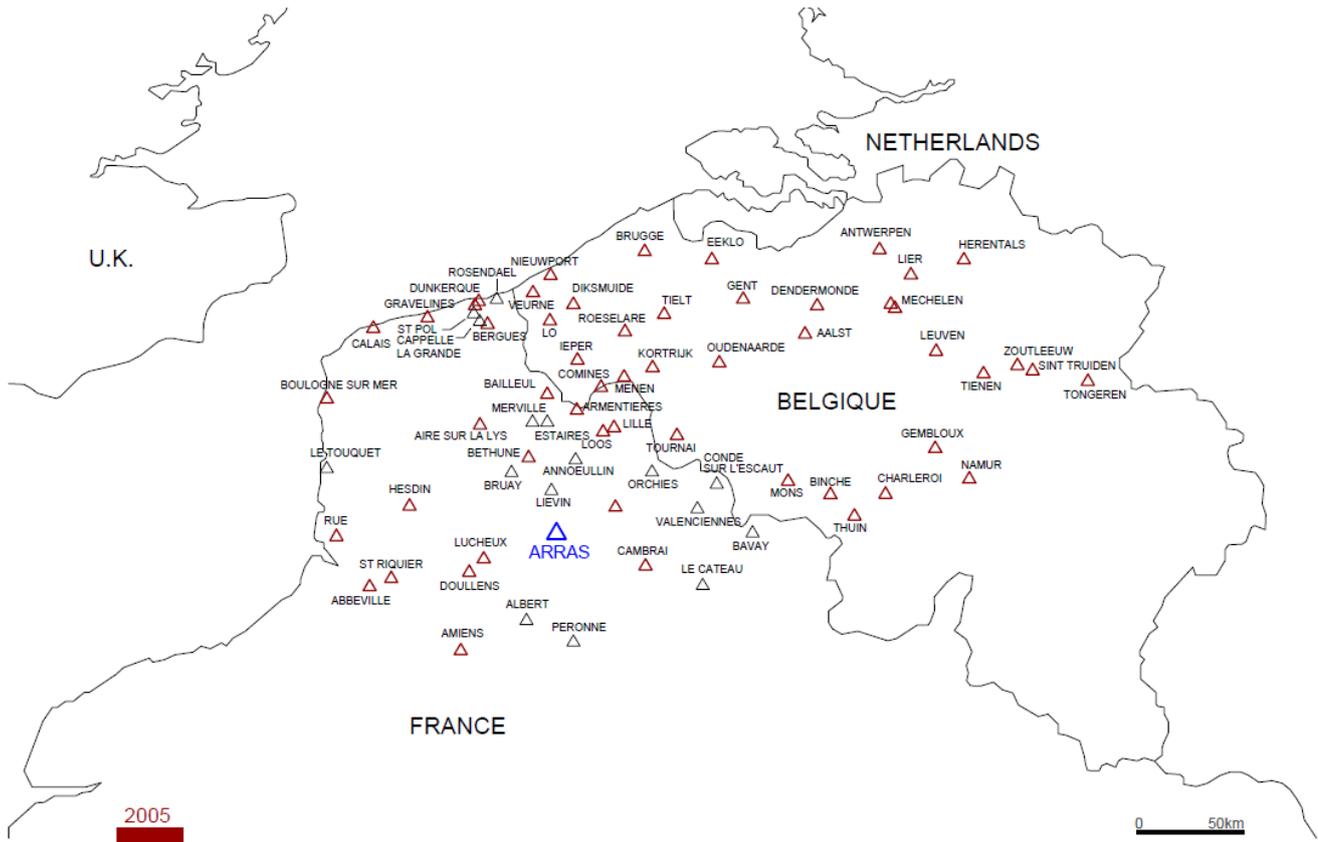
¹⁴ LAIDEBEUR Marie-Lavande, Des beffrois et des hommes, éditions Le Geai Bleu, 2005, p.94



Carte 6 : Inscription des beffrois à l'UNESCO -étape 1 : en région flamande-



Carte 7 : Inscription des beffrois à l'UNESCO -étape 2 : extension en région wallonne-



Carte 8 : Inscription des beffrois à l'UNESCO -étape 3 : extension dans le Nord de la France-

Il existe une centaine de beffrois (tous non représentés pour éviter une exhaustivité et une lecture brouillée des cartes) qui ne sont pas tous inscrits à l'Unesco. Ils n'étaient soit pas issus d'un mouvement communal (pas de charte histoire récente) soit ils ne faisaient pas partie des anciens Pays-Bas soit ils ne répondaient pas au critère de protection juridique.

Les sites du patrimoine mondial sont sélectionnés selon dix critères. (Annexe 2) L'inscription des beffrois répond à deux des critères :

- Les beffrois sont le témoignage d'un échange d'influences considérables sur le développement de l'architecture urbaine et de la planification des villes. (2^{ème} critère)

« L'essor des communes est inséparable de celui des beffrois. Un lien étroit s'est établi entre les deux, au point que la commune explique le beffroi et que le beffroi témoigne de la commune. En effet, la commune traduit, par l'édification de son beffroi, la preuve matérielle de son pouvoir, de sa puissance et de son indépendance. [...] Réciproquement, le beffroi marque le cœur de la cité et représente alors un facteur

important dans l'organisation et la planification de la ville médiévale. [...]»¹⁵

- Les beffrois sont un exemple éminent d'un type de construction illustrant plusieurs périodes significatives de l'histoire humaine. (4^{ème} critère)

« Les beffrois font partie d'un groupe de constructions uniques témoignant de l'origine et de l'évolution de l'autonomie des communes qui a marqué l'histoire des anciens Pays-Bas à partir du Moyen Âge. Leur forme et leurs fonctions ont évolué au fil de cette histoire communale. [...] »¹⁶

Respectant les critères énumérés ci-dessus, ils doivent également répondre aux suivants :

- Les beffrois répondent au critère d'authenticité pour ce qui est de la conception et de leurs matériaux.

« Répondre au critère d'authenticité pour ce qui est de sa conception, de ses matériaux, de son exécution ou de son environnement [...] (le Comité a souligné que la reconstruction n'est acceptable que si elle s'appuie sur une documentation complète et détaillée de l'original et si elle n'est aucunement conjecturale. »¹⁷

« Les beffrois ont maintenus leur conception de base originale tout en adoptant des formes nouvelles propres à l'époque de reconstruction, ce qu'on peut nommer « l'authenticité évolutive ». »¹⁸

- Les beffrois bénéficient d'une protection juridique

« Bénéficier d'une protection juridique et/ou contractuelle et/ou d'une protection traditionnelle adéquate et de mécanismes de gestion afin d'assurer la conservation des biens ou des paysages culturels inscrits. »¹⁹

Les monuments et la gestion du patrimoine suscitent un intérêt croissant dans toute l'Europe. Cet intérêt de plus en plus grand se

¹⁵ <http://whc.unesco.org/uploads/nominations/943bis.pdf>, *Centre du patrimoine mondial*, site internet du Centre Du Patrimoine Mondial UNESCO, consulté le 15 août 2013, p.320-321

¹⁶ <http://whc.unesco.org/uploads/nominations/943bis.pdf>, *Centre du patrimoine mondial*, site internet du Centre Du Patrimoine Mondial UNESCO, consulté le 15 août 2013, p.321

¹⁷ <http://www.beffrois.com/index.php?myrub=578>, *Beffrois du Nord Pas de Calais, de Flandres et de Picardie et beffrois de Belgique*, site internet de Associations Beffrois et Patrimoine, consulté le 21 janvier 2014

¹⁸ <http://whc.unesco.org/uploads/nominations/943bis.pdf>, *Centre du patrimoine mondial*, site internet du Centre Du Patrimoine Mondial UNESCO, consulté le 15 août 2013, p.321

¹⁹ <http://www.beffrois.com/index.php?myrub=578>, *Beffrois du Nord Pas de Calais, de Flandres et de Picardie et beffrois de Belgique*, site internet de Associations Beffrois et Patrimoine, consulté le 21 janvier 2014

reflète également dans la demande et l'offre du secteur touristique et des loisirs culturels. « Les villes d'art et d'histoire » sont vues comme l'un des principaux atouts promotionnels. Françoise Choay considère que l'institution de l'UNESCO est « responsable de l'éclosion d'une industrie culturelle planétaire qui voue nos monuments à devenir des centres touristiques avant d'être des lieux de vie. »²⁰ La mondialisation a tendance à transformer notre cadre bâti en simple objet de profit. Par conséquent, l'inscription des 55 beffrois au patrimoine mondial n'est-elle pas faite dans un but touristique et donc économique? Ceux-ci sont inscrits sans distinction dans la liste alors qu'ils sont différents et que les citoyens ont un rapport différent avec chacun d'entre eux. Nous pouvons prendre l'exemple d'Arras et de Tournai. Lorsque l'on parle d'Arras, on pense de suite au beffroi et ses places alors que pour Tournai c'est l'image de la cathédrale que l'on voit. Il en est de même pour Amiens. Beaucoup de personnes connaissent la cathédrale mais savent-ils qu'il existe un beffroi? En ce qui me concerne je ne le savais pas, j'ai toujours entendu parler de cette magnifique cathédrale qui est inscrite au patrimoine mondiale de l'UNESCO depuis 1981.

Il est essentiel que le tourisme ne considère pas « le patrimoine comme un objet de consommation mais comme un partenaire potentiel qui exige une expérience culturelle profonde. »²¹. Pour cela huit principes de bases ont été institués pour une relation optimale entre le patrimoine, le tourisme et la culture. (Annexe 3)

Qu'a apporté l'inscription des beffrois au patrimoine mondial? Vu comme un « label », l'UNESCO permet de faire connaître leur existence. En effet, après leur déclin, certains beffrois sont devenus des fantômes du passé. Certaines personnes ne reconnaissent même pas les beffrois, celui de Luchaux est souvent pris pour un donjon. Contrairement aux idées reçues leur inscription n'a pas été faite dans un but touristique/économique mais pour que les propriétaires des biens prennent en compte la valeur des tours. L'UNESCO n'apporte aucune aide financière, c'est l'image du label qui va faciliter l'obtention d'aides par mécénat, financement public, dons... L'inscription a permis pour certaines villes comme Calais de faire comprendre l'intérêt d'ouvrir le beffroi au public. Des efforts de communication sont établis pour montrer la valeur de ces monuments. Des réflexions à l'échelle de tous les beffrois sont faites pour rendre le patrimoine pérenne et vivant : comment rendre un beffroi accessible aux personnes handicapées sans y monter? comment sensibiliser le public au patrimoine?

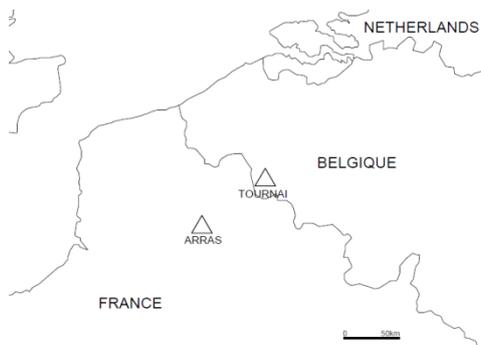


Beffroi de Luchaux

²⁰ <http://patrimoine.blog.pelerin.info/2010/03/23/francoise-choay-le-patrimoine-en-question/>, Françoise Choay : *Le patrimoine en questions*, blog de Benoit de Sagazan, consulté le 18 janvier 2014

²¹ <http://whc.unesco.org/uploads/nominations/943bis.pdf>, *Centre du patrimoine mondial*, site internet du Centre Du Patrimoine Mondial UNESCO, consulté le 15 août 2013, p.158

2 ANALYSE ET COMPARAISON DES BEFFROIS D'ARRAS ET DE TOURNAI - ECHELLE XL A S JUSQU'A L'ABSENCE D'ECHELLE-

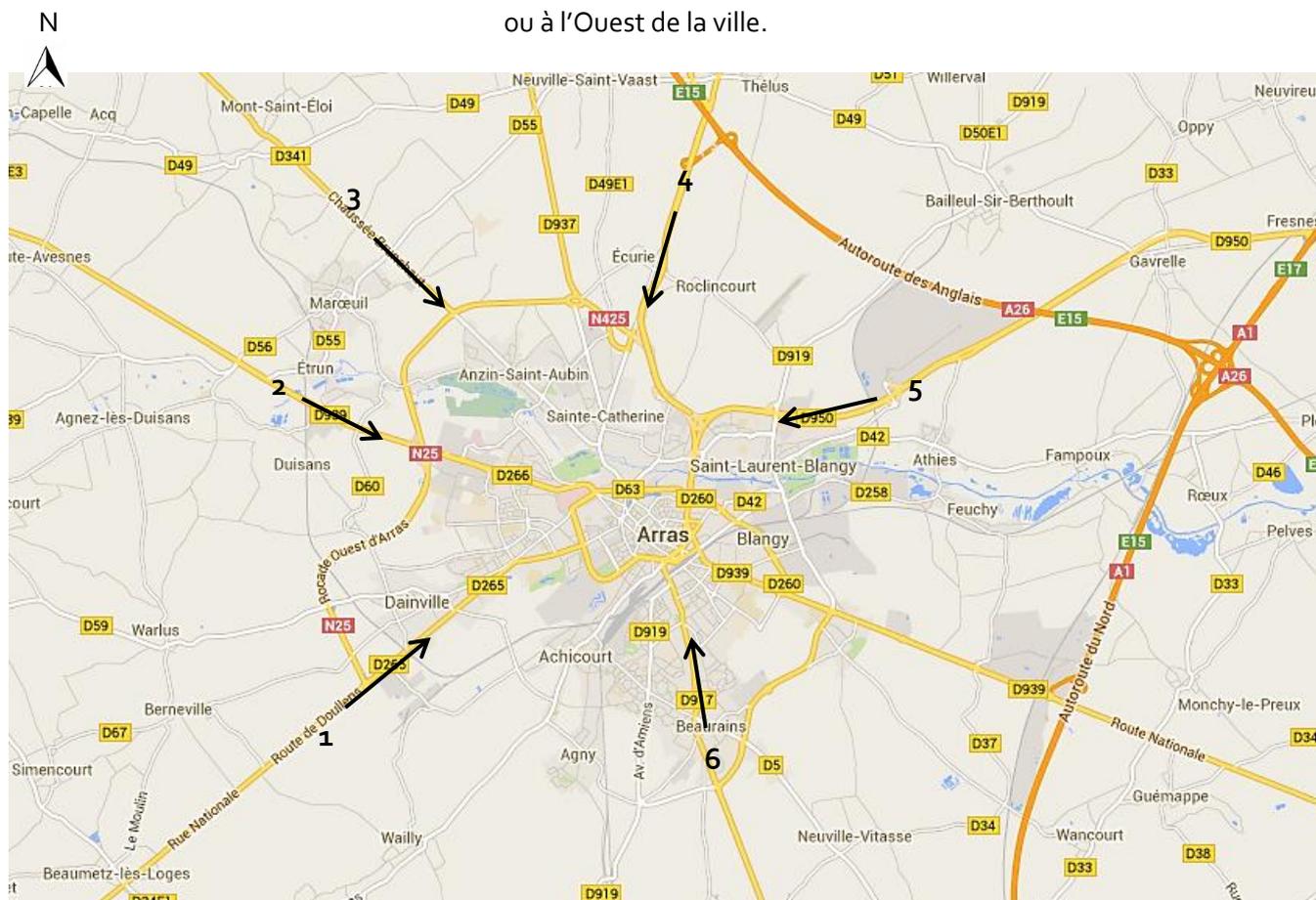


2.1 ANALYSE DE LA RELATION DU BEFFROI A SA VILLE -ECHELLE XL-

2.1.1 TOPOGRAPHIE

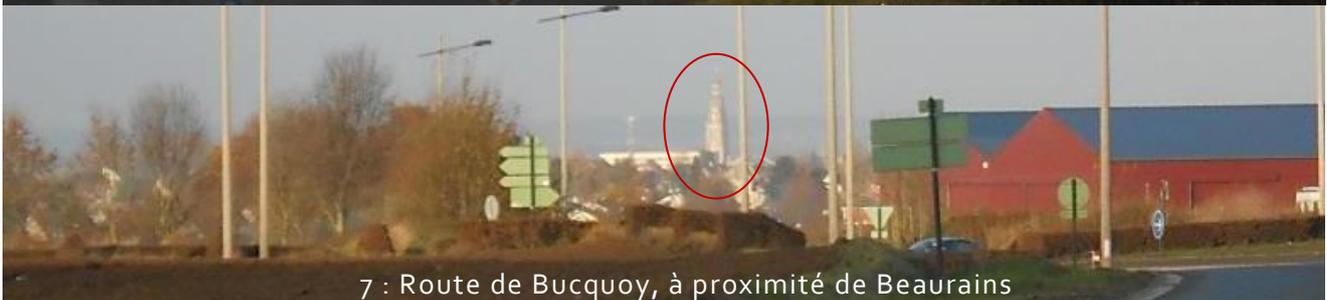
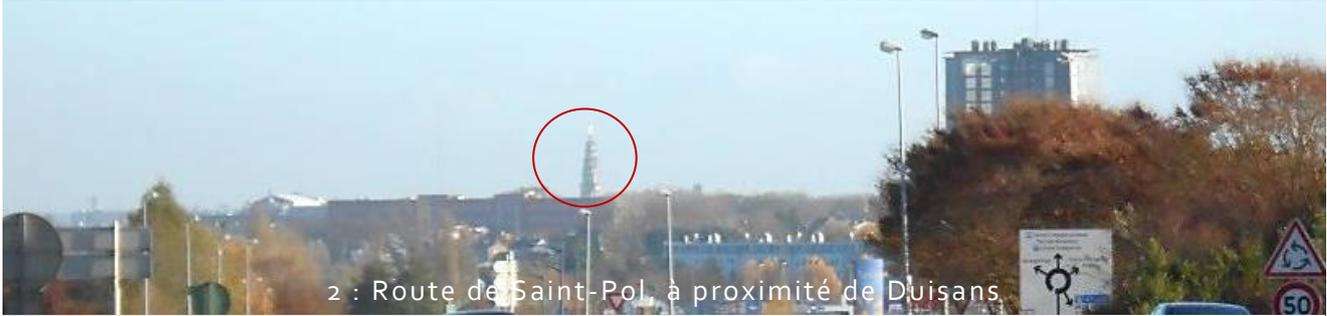
- ARRAS (CF- 8 décembre 2013-)

Le paysage entourant la ville d'Arras est plat, il est donc possible d'apercevoir de loin le beffroi. Il devient alors un repère spatial important. Le beffroi est visible que l'on soit au Nord, au Sud, à l'Est ou à l'Ouest de la ville.



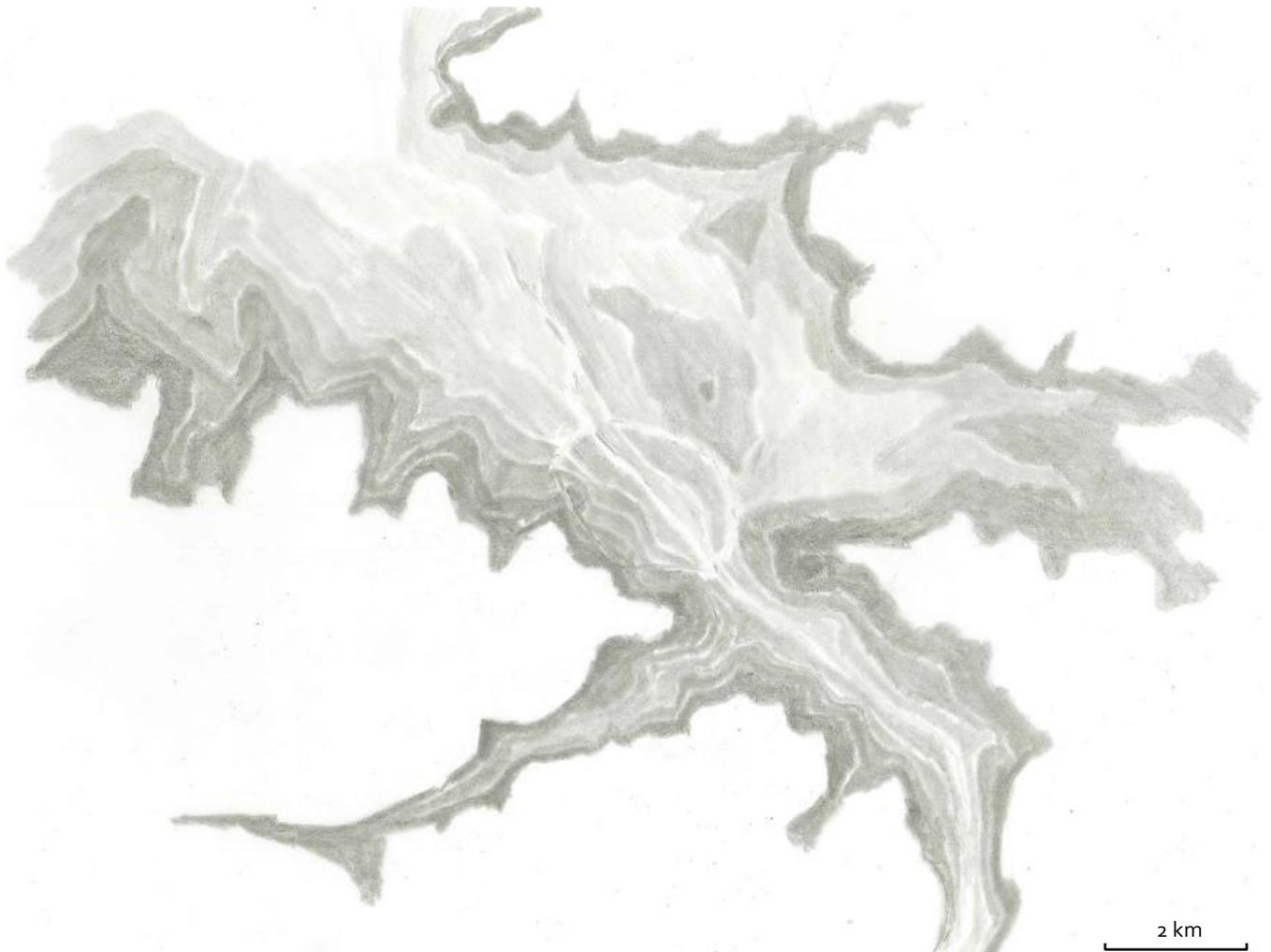
Carte de la ville d'Arras





- TOURNAI

Contrairement à Arras, le paysage de Tournai n'est pas plat. La ville est située dans le creux de la vallée. Sa topographie ne permet donc pas de percevoir de loin le beffroi.



Topographie de Tournai

2.1.2 EVOLUTION AU COURS DES SIECLES : ANALYSE DES CARTES ET DE L'ICONOGRAPHIE ANCIENNES

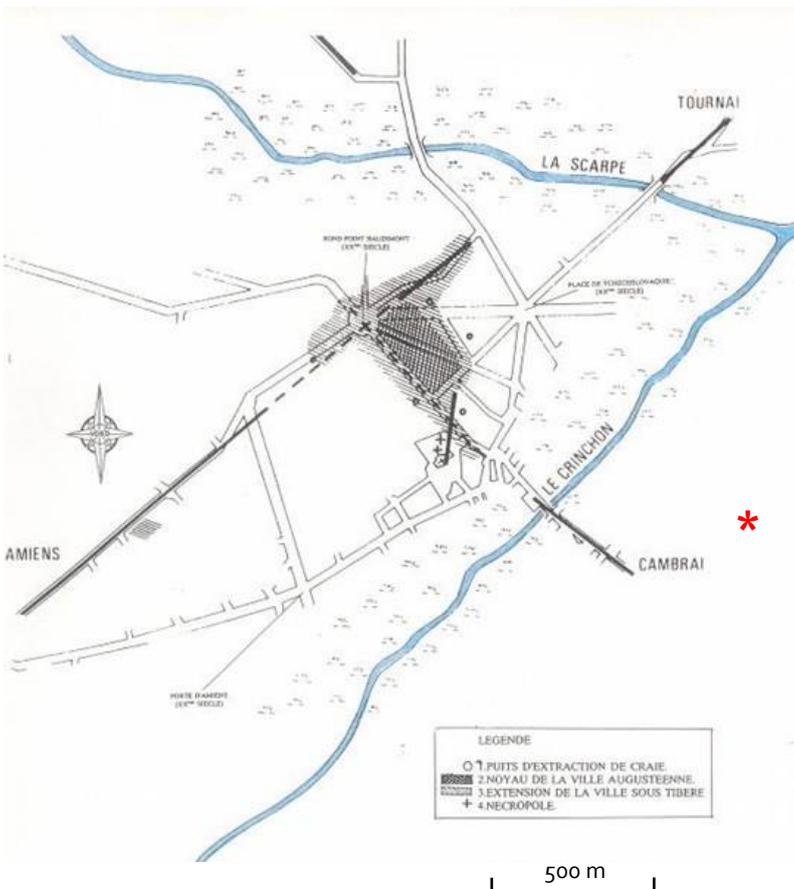
Pour mieux saisir et comparer l'évolution de la position du beffroi des villes d'Arras et de Tournai, leur articulation et lien avec les autres éléments, une série de cartes du temps du Bas-Empire jusqu'à nos jours à la même échelle a été dressée.

Légende pour les cartes suivantes :

- * Implantation future du beffroi
- Pouvoir religieux
- ◆ Pouvoir communal : Le beffroi

Toutes les cartes sont orientées vers le Nord.

ARRAS +/- 100 AVANT J.-C.

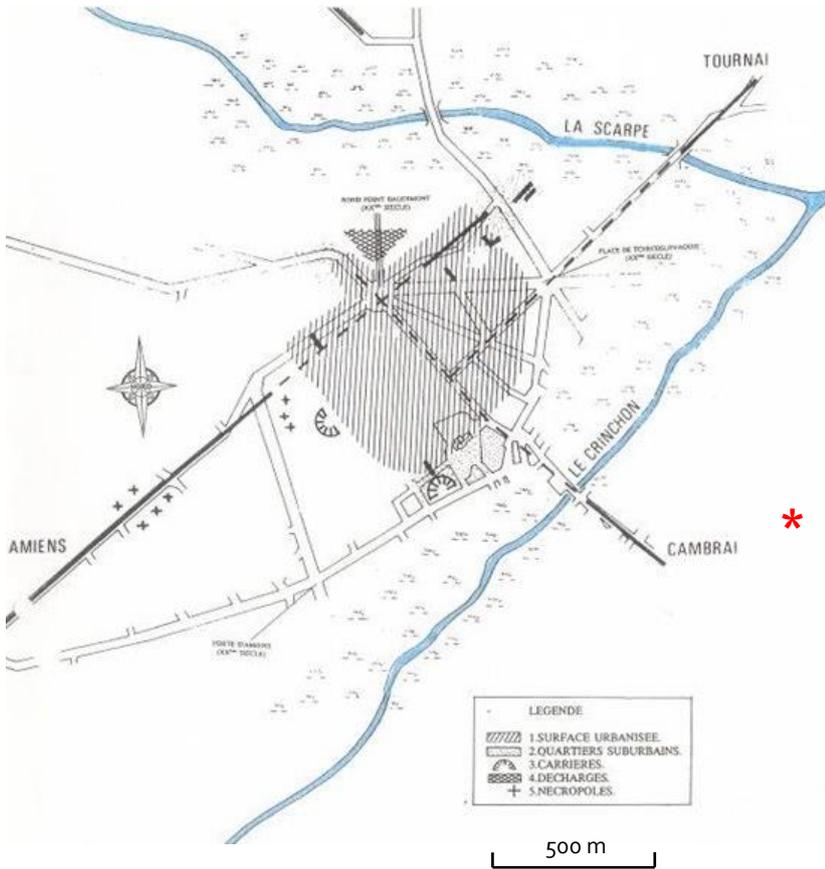


Sous les Gaulois, la ville d'Arras s'appelle Nemetocena qui signifie « Lieu sacré ». En 51 avant J.-C. César y passera deux hivers.

Le développement urbain se fait entre la Scarpe et le Crinchon.

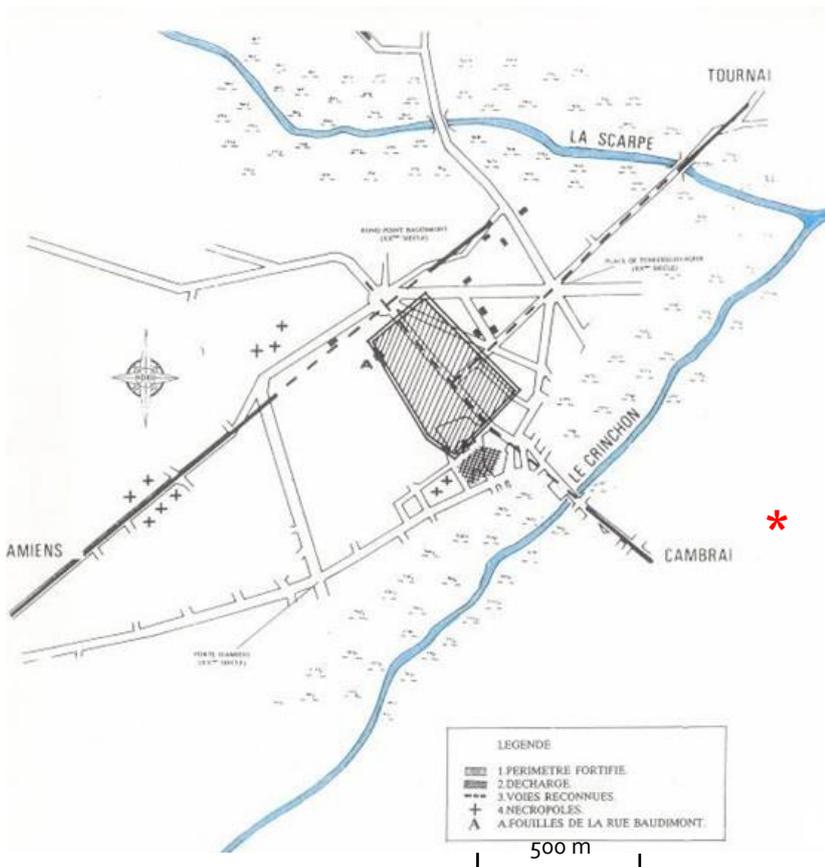
En 30 avant J.-C., Nemetocena est remplacé par « Nemecatium ».

ARRAS +/- 100 APRES J.-C.

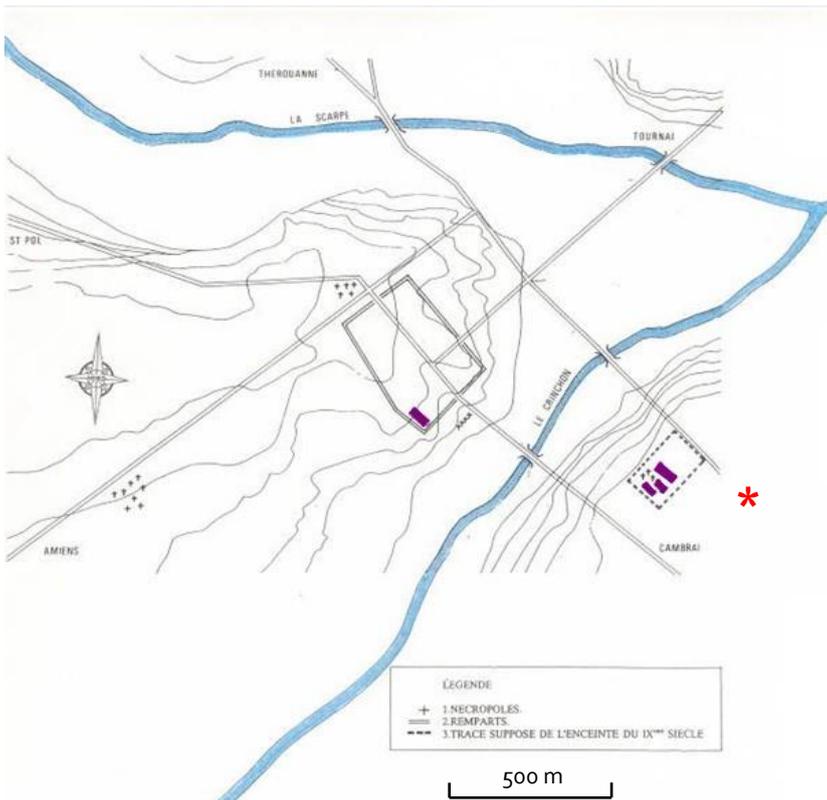


L'habitat de Nemecatium se densifie progressivement et la ville devient un centre romain, mais elle est ravagée par un incendie qui vide les quartiers de leur population.

ARRAS +/- 300 APRES J.-C.



Par la suite Nemecatium s'appelle Atrebatum. Elle est transformée en place forte pour lutter contre les invasions germaniques.



ARRAS AU IX^e SIECLE

Dès le VII^e siècle, Arras se dote d'une abbaye dédiée à saint Vaast, de l'autre côté du Crinchon. Saint Vaast a délivré la ville de l'ours qui effrayait la région en le chassant de l'autre côté du Crinchon.

Le tracé romain coupe la ville en deux axes reliant les grandes villes extérieures : Tournai, Amiens, Cambrai, Saint-Pol et Thérouvanne.

ARRAS AUX XII^e et XIII^e SIECLES

La ville se développe par paroisse :

- Autour de l'abbatiale Saint-Vaast pour la ville.
- Autour de la cathédrale Notre-Dame pour la Cité.

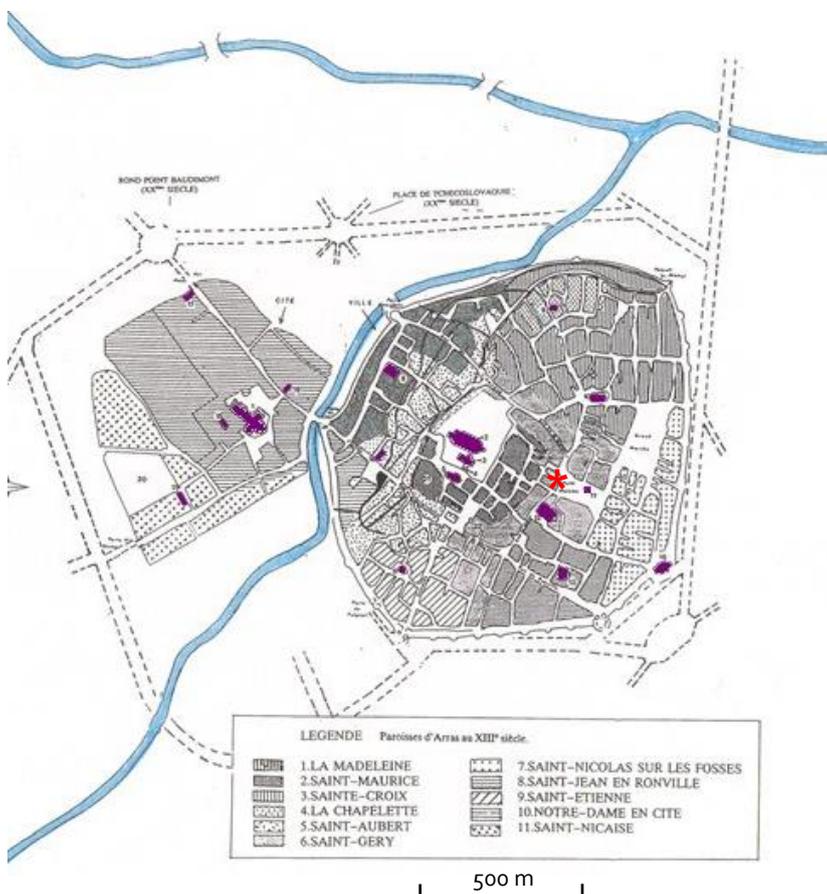
La religion qui a déjà marqué l'urbanisme est très active à Arras.

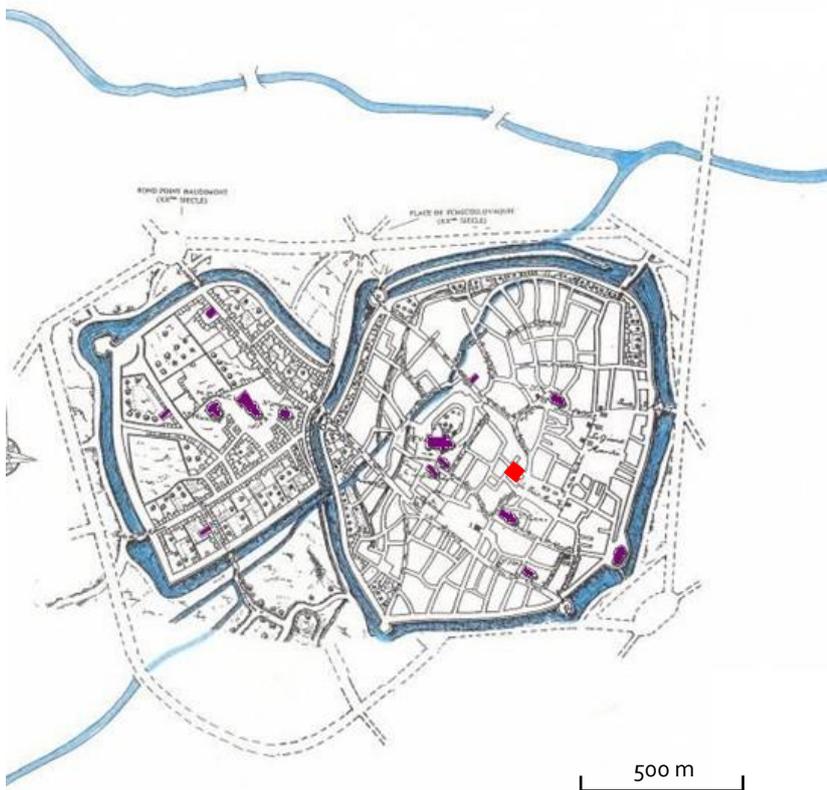
Deux enceintes mises en place sont connectées par la Porte de la cité. On distingue facilement la ville de la cité, que sépare le Crinchon.

Le Crinchon est dévié dans les douves des remparts et entre les deux enceintes.

Arras connaît un essor économique important grâce au commerce des draps et des tapisseries, les Arrazi.

En 1194, Philippe Auguste donne à la commune la charte de droit de remercier de sa fidélité pendant la bataille de Bouvines.





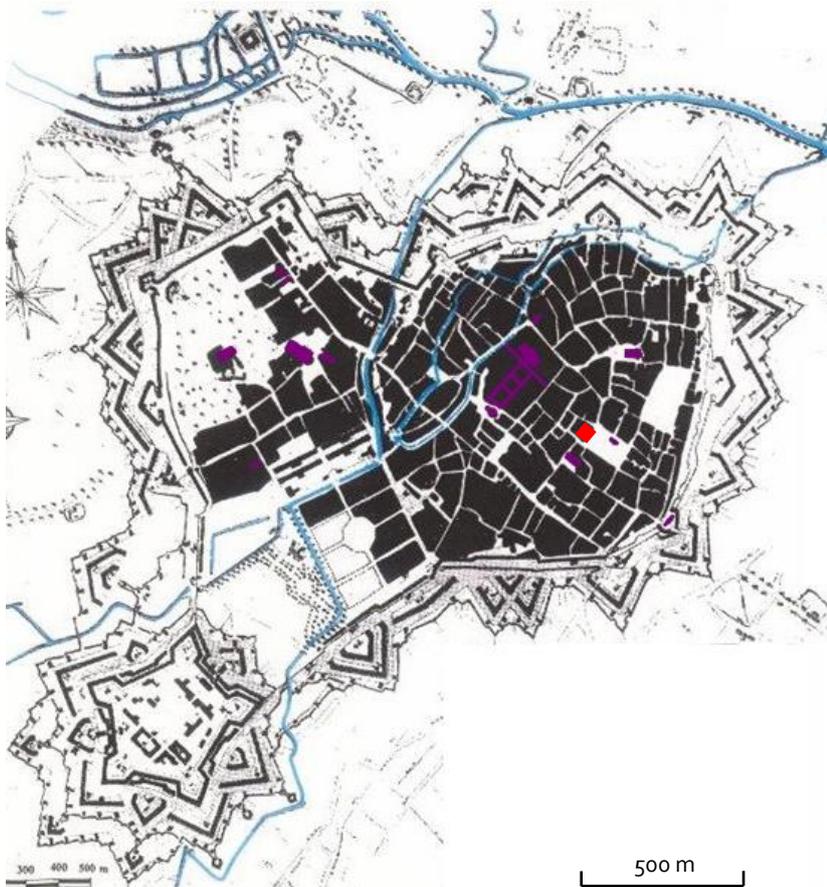
ARRAS AU XV^e SIECLE

Au XV^e siècle, Arras vit une époque tumultueuse où se succèdent guerres et occupations.

Le commerce du textile laisse place au commerce du grain.

En 1463 commence la construction du beffroi en raison de la charte octroyée en 1194.

A partir de 1492, Arras est sous domination espagnole.



ARRAS AUX XVII^e ET XVIII^e SIECLES

En 1659, Arras redevient française et dès 1668 la ville entreprend la construction de la citadelle. (Vauban)

En 1750, le secteur du textile n'a plus beaucoup de commerçants. A cause des conflits, les artisans ont fui vers Lille ou Roubaix. L'activité s'oriente par conséquent vers l'alimentation. Malgré le déclin de l'industrie textile, elle se permet de nouvelles constructions de bâtiments sur un plan médiéval dans le centre-ville et un urbanisme moderne dans la basse ville (réunion de la cité à la ville).

Le Crinchon est redressé.

Beffara devient, à partir de 1757, l'architecte de la ville.

Durant cette période, le haut clergé est puissant, le bas clergé est aisé, la bourgeoisie s'installe en ville mais les marchands et artisans restent en majorité. Le peuple vit dans des conditions précaires.

En 1774, l'église abbatiale de Saint-Vaast est mise en chantier.

Après la Révolution, Arras devient « ville d'état ». En 1790, elle est le chef-lieu du département.

ARRAS A LA FIN DU XIXe SIECLE

Arras se découvre une vocation tertiaire. La ville s'épanouit comme une place de commerce.

Au niveau politique, la ville tolère le passage de la Monarchie à l'Empire.

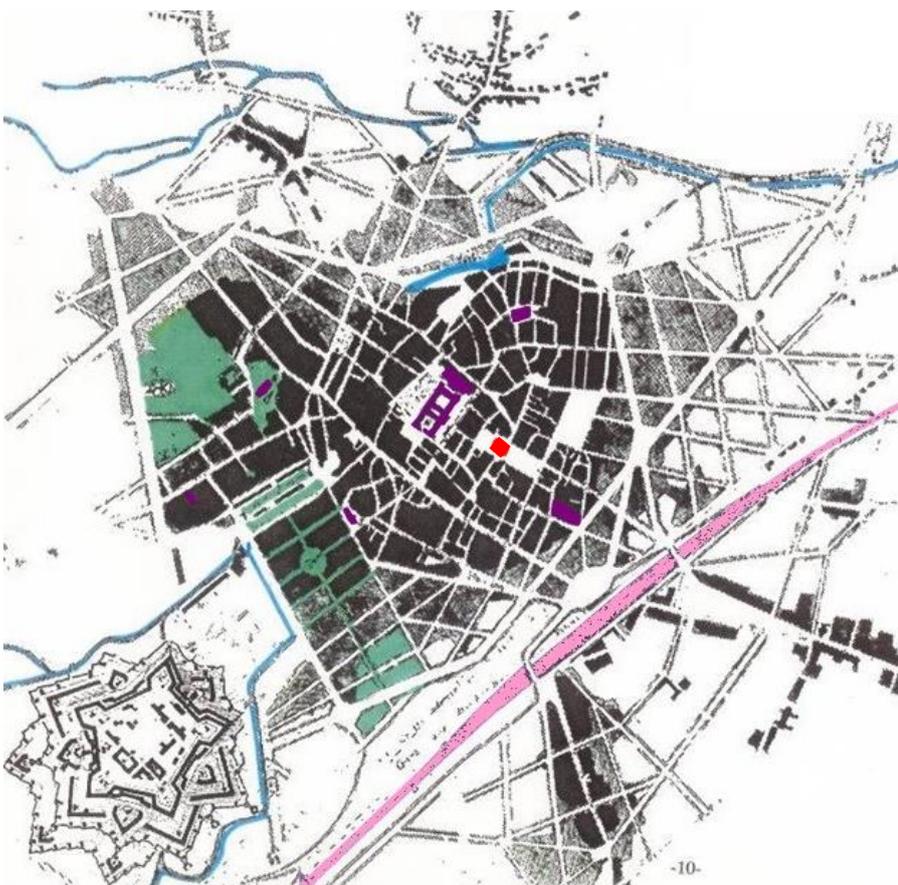
Au niveau religieux, les Arrageois se révèlent non pratiquants religieux. Arras s'attache aux valeurs de la République comme la laïcité.

Des projets d'extension de la ville sont réalisés pendant que les premières démolitions débutent. En 1846, la gare de chemin de fer est créée, elle coupe le nouveau quartier Saint-Sauveur de la vieille ville.

En 1891 les fortifications sont démantelées et des boulevards sont créés sur les anciens fossés.

En 1898 une nouvelle gare de chemin de fer est inaugurée.

(Carte ci-contre)



500 m

ARRAS AUX XXe et XXIe SIECLES

1919 Début de la reconstruction d'Arras.

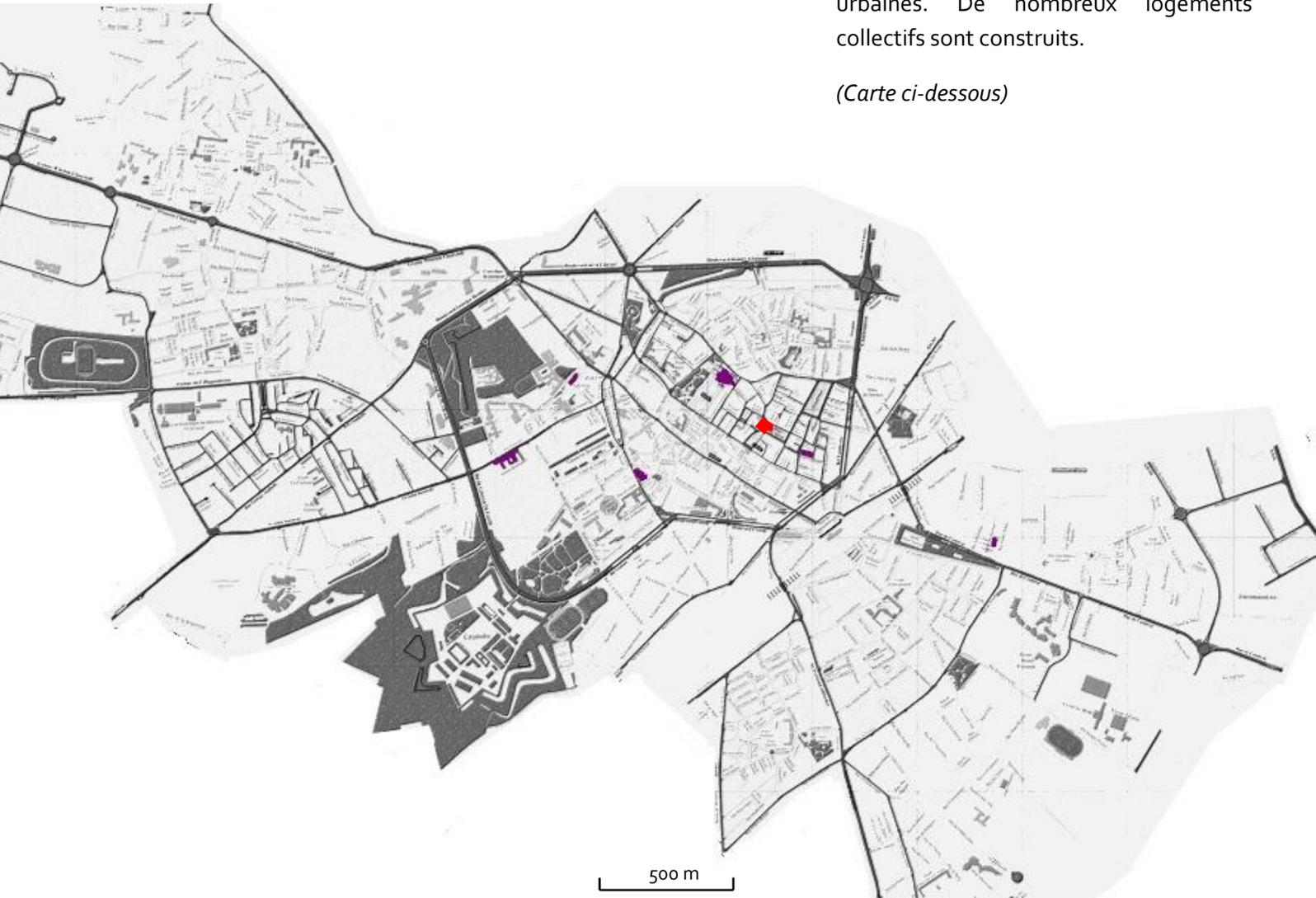
1932 L'hôtel de ville est reconstruit.

1934 La cathédrale est reconstruite.

1954-1968 Expansion de la ville

XXI Développement des rénovations urbaines. De nombreux logements collectifs sont construits.

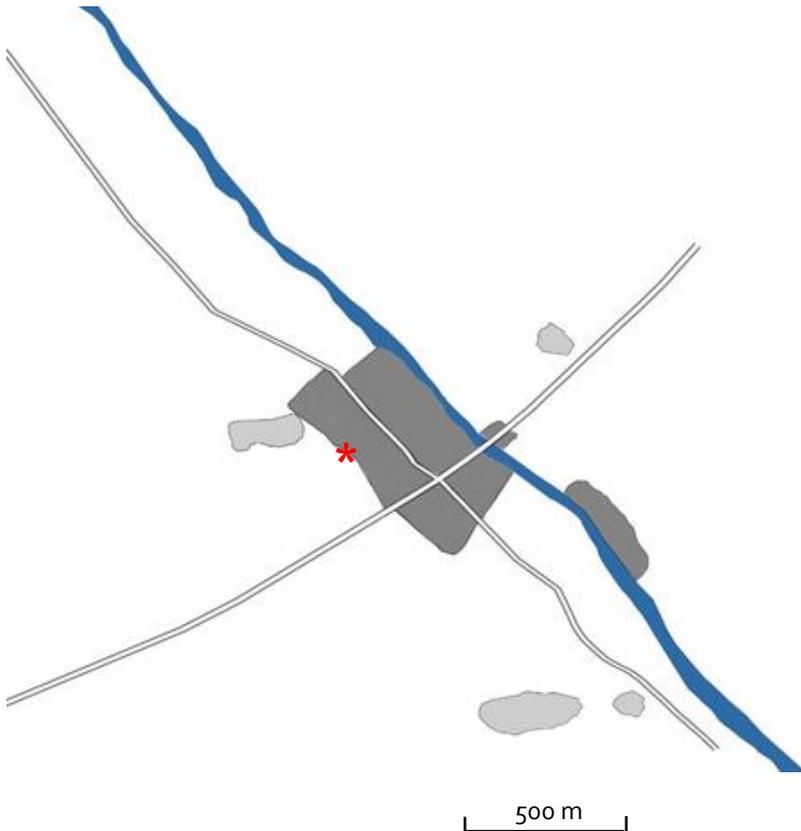
(Carte ci-dessous)



Nous pouvons remarquer que le beffroi d'Arras reste le cœur de la ville et que celle-ci s'étend autour de la tour. Le beffroi est le pivot de la ville.

TOURNAI +/- 300 APRES J.-C.

La fondation de Cologne et la construction de la grande chaussée Cologne-Boulogne (Rhin-Grande Bretagne) provoquent la naissance d'une ville sur la rive gauche de l'Escaut. Une première enceinte romaine est construite pour défendre la ville contre les envahisseurs venus du Rhin et du Danube. (Carte ci-contre)



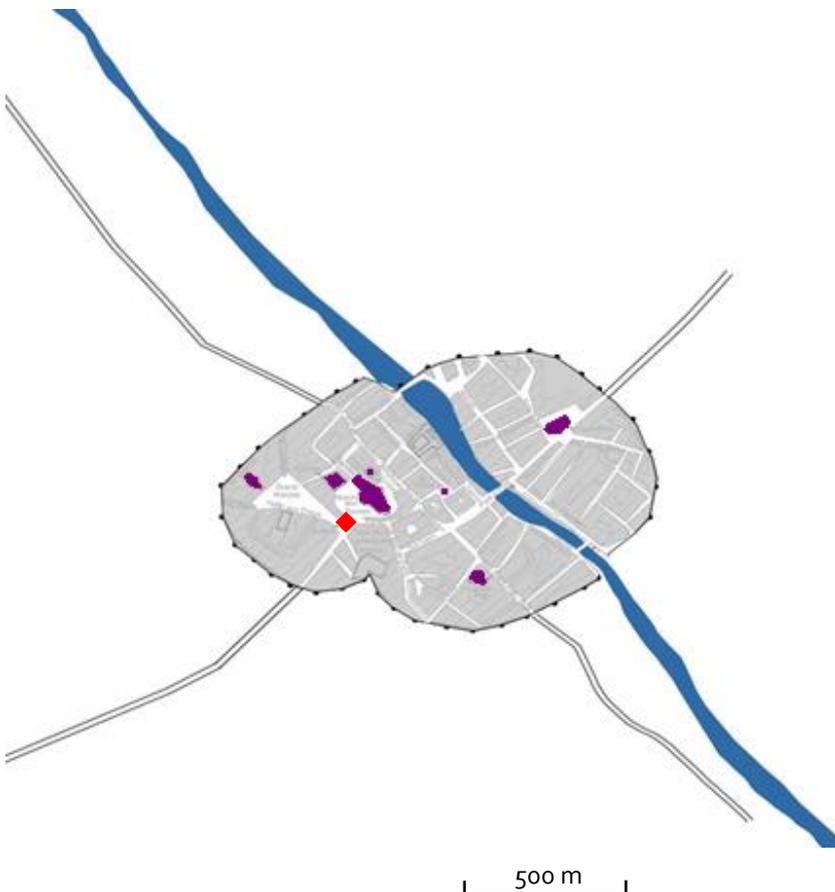
→ Du Ve au Xe siècle

Vers 431, 4 rois francs font de Tournai leur capitale : Clodion, Mérovée, Childéric et Clovis. Ce dernier étend son royaume à toute la France et transporte sa capitale à Paris, mais, après sa conversion au catholicisme, il voulut que son ancienne capitale devienne le siège d'un évêché. Vers 500 est créé le diocèse de Tournai. La féodalité apparaît, Charles le Chauve cède ses droits à l'évêque qui devient le véritable seigneur de Tournai.

TOURNAI AUX XIIe et XIIIe SIECLES

Avant 1146, naissance progressive de l'autonomie communale qui aboutira à la construction d'un beffroi. Au XII^e siècle, Tournai est devenue une ville prospère (centre religieux important mais aussi centre économique). Sa richesse est prouvée par la construction de la cathédrale Notre-Dame (sa partie romane en 1171), du palais épiscopal et de sa chapelle, de deux abbayes... La construction d'une première enceinte communale est donc envisagée.

(Carte ci-contre).





→ Milieu XIIIe-début XIVe siècle

A partir du milieu du XIIIe siècle, une nouvelle enceinte, plus vaste, est construite : la seconde enceinte communale.

De 1243 à 1300, est construit le chœur gothique de la cathédrale. En 1391 un incendie détruit le beffroi qui sera restauré de 1394 à 1397.

TOURNAI AU XVIe SIECLE

En 1521, le siège de la ville fait passer cette dernière aux mains de Charles Quint et Tournai rejoint ainsi les Pays-Bas espagnols. En 1522, Charles Quint supprime l'autonomie communale. (Carte ci-contre)



TOURNAI AU XVIIIe SIECLE

En 1667, Tournai est repris par la France. Louis XIV occupe la ville et décide d'en faire une forteresse avancée. Il y élève une citadelle (Vauban), canalise l'Escaut, y institue un Parlement et fait reconstruire un grand nombre de maisons. (Carte ci-contre)

→ Au XIXe siècle

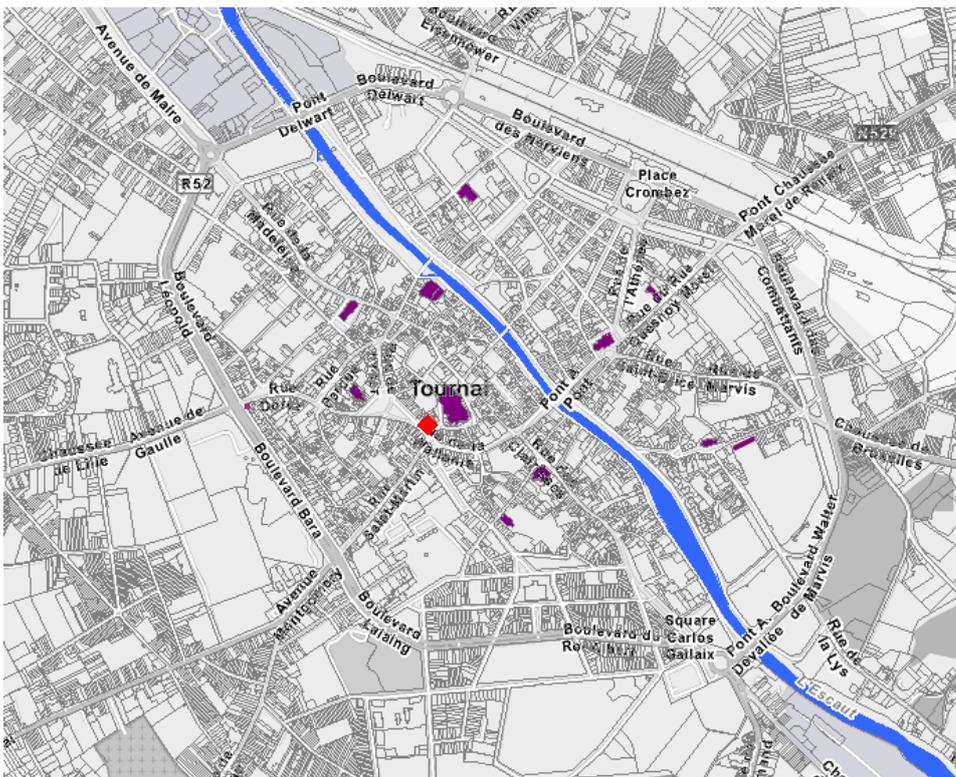
Construit entre 1840-1842, le chemin de fer crée une brèche dans les remparts.

TOURNAI AUX XXe et XXIe SIECLES

En 1844, Bruno Renard est chargé par la ville de restaurer le beffroi et également de participer à tous les travaux dont l'exécution transformera l'aspect de la cité. Il s'occupera aussi des travaux de voirie pour assainir les quartiers populeux de Tournai.

En 1940, les bombes incendiaires allemandes détruisent tout le centre-ville sans atteindre le beffroi.

De 2012 à 2015, revitalisation intégrée du cœur de ville.



500 m

Les cartes montrent que Tournai a toujours été un centre religieux important (grand nombre d'églises, d'abbayes, de paroisses...). Tournai est un diocèse, donnée essentielle à prendre en compte. De plus, la construction du beffroi se situe dans la même période que celle de la cathédrale, il y a donc toujours eu rivalité entre les deux monuments. La prédominance du pouvoir religieux écrase le pouvoir communal, comme la cathédrale écrase le beffroi.

La physionomie de la ville de Tournai a donné naissance à l'expression « Tournai, cent clochers et quatre cents cloches » qui, avec le temps, est devenu « cinq clochers et quatre sans cloches ». Cette dernière expression fait référence à la cathédrale Notre-Dame de Tournai, cathédrale du diocèse de Tournai. L'alliance harmonieuse des styles roman et gothique et sa taille font de ce monument un des témoins les plus incroyables de l'art d'Occident.

Au Moyen Âge, la rivalité entre les tours est remarquable. Elle est surtout constatée dans la ville de Tournai.



Physionomie d'Arras



Physionomie de Tournai



1 : Avenue Jules Catoire, vue sur le beffroi



2 : Boulevard Robert Schuman, vue sur le beffroi



3 : Avenue Winston Churchill, vue sur le beffroi



4: Avenue John Fitzgerald Kennedy



5 : Boulevard Vauban, vue sur le beffroi

2.1.3 REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE - ETAT ACTUEL-

Avant de passer à l'analyse et comparaison à l'échelle L, il est intéressant de réaliser un reportage photographique de ce que l'on voit lorsqu'on se situe au bord de la ville et qu'on se dirige vers la place des Héros à Arras et la Grand-Place à Tournai.

- ARRAS (CF-9 avril 2013 et 18 janvier 2014-)



Carte de la ville d'Arras

Le beffroi d'Arras est un repère spatial important de la ville, il est pratiquement perceptible de tout côté. Sa hauteur est un avantage dans ce paysage plat.



6: Avenue du Maréchal Leclerc, vue sur le beffroi



7: Rue de Cambrai, vue sur le beffroi



1 : Avenue de Maire, vue sur la cathédrale



2 : Chaussée de Lille, vue sur la cathédrale



3 : Avenue Montgomery, vue sur le beffroi et la cathédrale



4 : Chaussée d'Antoing, la cathédrale est cachée derrière les arbres



5 : Chaussée de Bruxelles, vue sur l'église Saint-Brice

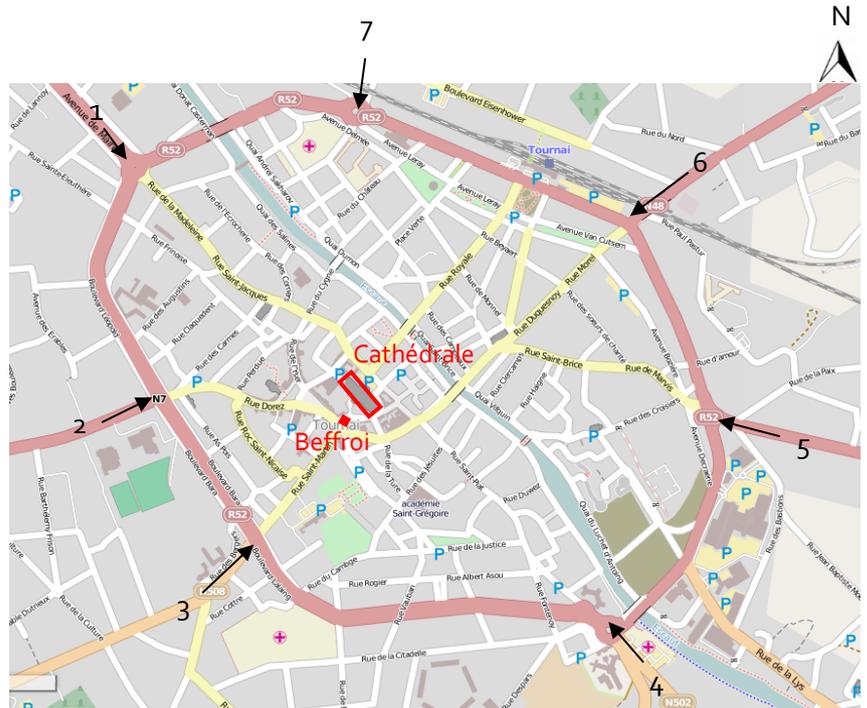


6 : Chaussée de Renaix, aperçu de la cathédrale



7 : Rue du Viaduc

● Tournai (CF- 2 décembre 2013-)



Carte de la ville de Tournai

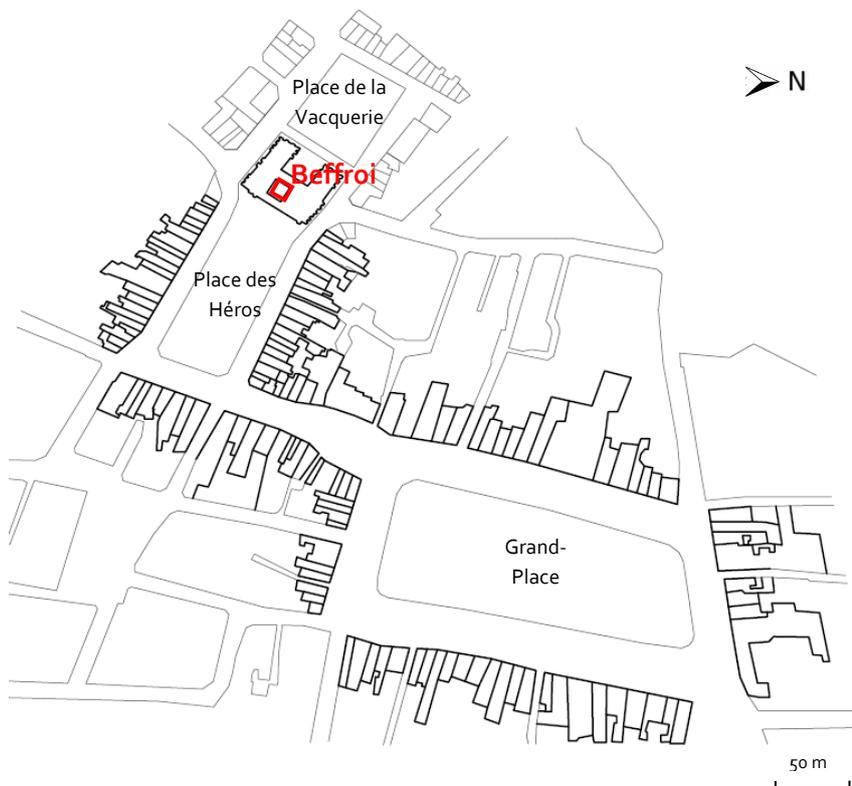
600 m

Le reportage photographique confirme bien qu'à Arras, le beffroi est le point de repère dominant de la ville, il est positionné de façon à être quasiment toujours visible, contrairement à Tournai, où c'est la cathédrale et non le beffroi qui constitue le point de repère dominant de la ville.

2.2 ANALYSE DE LA RELATION DU BEFFROI A SON QUARTIER -ECHELLE L-

2.2.1 PRESENTATION DE LA PLACE DES HEROS ET DE LA PLACE DE LA VACQUERIE D'ARRAS

- PLACE DES HEROS



Arras possède deux places principales : la Place des Héros avec son beffroi et la Grand-Place. Autour de ces places, nous pouvons admirer l'alignement exceptionnel de 155 façades baroques flamandes sur 345 colonnes de grès monolithique et presque autant d'arcades en plein cintre, en anse ou en ogive.

La place des Héros, rectangulaire, est bordée de 3 alignements de 57 maisons réparties sur trois faces, au nord, à l'est et au sud. Du sommet du beffroi, la ville est découverte différemment. Vues d'en haut, les deux places peuvent être assimilées à un décor de théâtre avec leurs façades semblant être collées aux maisons situées à l'arrière.



Place des Héros, vue du beffroi
(CF-2 février 2013-)



Place des Héros, alignement façade nord
(CF-22 août 2013-)



Place des Héros, Galerie à arcades
(CF-27 août 2013-)



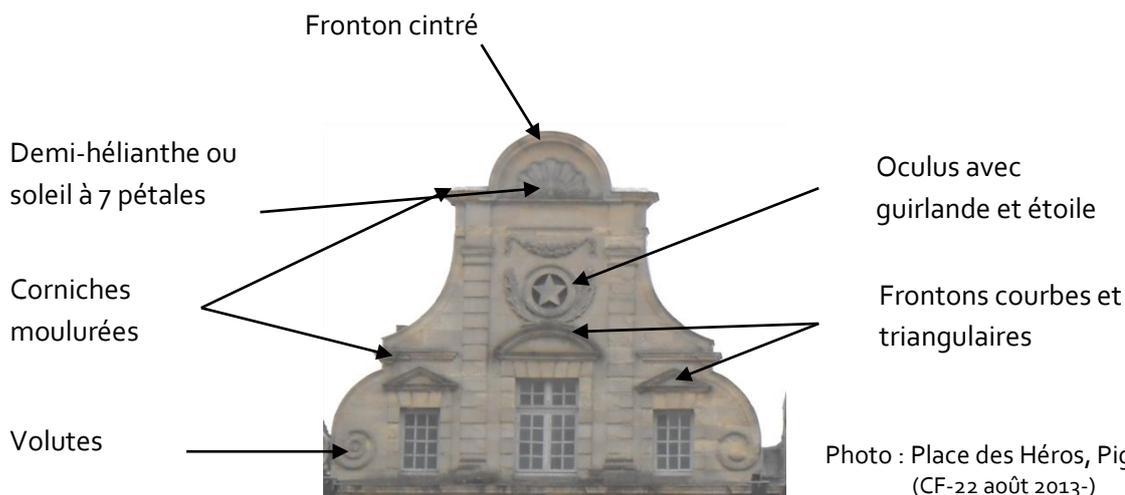
Place des Héros, Pilastres à refends avec
palmes entrecroisées sur allèges
(CF-22 août 2013-)

L'harmonie des places d'Arras répond à des normes très strictes et des règlements d'urbanisme rigoureux et précis édictés par le conseil échevinal aux XVII et XVIIIe siècles. « *Les maisons devaient être construites sur deux niveaux, cave et rez-de-chaussée non compris, avec de la brique et de la pierre calcaire de Pronville, ou seulement de la pierre. Les différentes formes de pignon des maisons devaient préserver l'aspect harmonieux des places : pignons triangulaires, pignons à redents dit à pas de moineau, pignons à volutes. La plupart, percés d'un oculus au niveau supérieur, s'ornent de volutes rentrantes, de coquilles sculptées et de corniches moulurées. A quelques exceptions près, ils sont majoritairement chantournés et coiffés d'un fronton semi-circulaire* »²². L'oculus peut se voir attribuer une étoile pour éviter aux pigeons d'entrer.

D'autres règles d'urbanisme seront rapidement imposées :

- Le bas de la façade doit être composé d'une galerie à arcades. Celles-ci sont en plein cintre (1), en anse de panier (2) et dans de rares cas en ogive ou arc brisé (3) ;
- Les étages sont constitués de deux niveaux soit en pierre calcaire soit en pierre calcaire et brique ;
- Les travées sont séparées par des pilastres à refends ;
- Des palmes entrecroisées ou d'épis de blé décorent les allèges ;
- Le rez-de-chaussée et le pignon de la partie centrale sont séparés par un bandeau ou un cordon ;

²² BERNARD Anne, *Arras une ballade en aquarelles*, éditions La Voix du Nord, 2006, p.36



L'AMIRAL

Ces règles d'urbanisme permettent de créer un ensemble harmonieux et donnent l'impression d'avoir des maisons identiques.

« Après la Première Guerre mondiale, lors de la reconstruction des bâtiments détruits, l'architecte des monuments historiques imposera la reconstruction à l'identique et en pierre. La brique est parfois recouverte d'un badigeon pour cacher les différences de couleur. Dans certains cas, on ajoutera des pignons ou des arcades aux rares maisons qui n'en possédaient pas. »²³



LA SALAMANDRE

De nombreuses enseignes ornent les façades de la place. Avant la numérotation des maisons en 1788, ces dernières étaient connues par leur nom et souvent confirmées par une enseigne sculptée. Elles représentaient des symboles, des allégories, des rébus, des monogrammes, des métiers. (CF-22 août 2013-)



En plus des enseignes, nous pouvons retrouver des gerbes, guirlandes et décorations sur les façades. Gerbes de blé, palmes entrecroisées, paniers de fruits témoignent de la richesse de l'Artois. Des socles et consoles sont ornés de feuilles d'acanthe mais surtout de nombreuses guirlandes ornementales. (CF-22 août 2013-)

²³ http://saintomer.pagesperso-orange.fr/places/places_arras.htm, *Les Places d'Arras et de Saint-Omer*, Site créé par les élèves de l'école Paul-Bert de Saint-Omer, consulté le 16 août 2013



En 1999, un programme de restauration est mis en place pour prévenir de l'érosion et de la dégradation des pierres. Le programme comprend une intervention sur les façades des 57 maisons entourant la place des Héros. Les travaux commencent en 2002.

D'autres mesures sont faites pour contribuer à améliorer l'embellissement de la place des Héros et par conséquent la mise en valeur du beffroi :



Place des Héros
(CF-22 janvier 2014-)

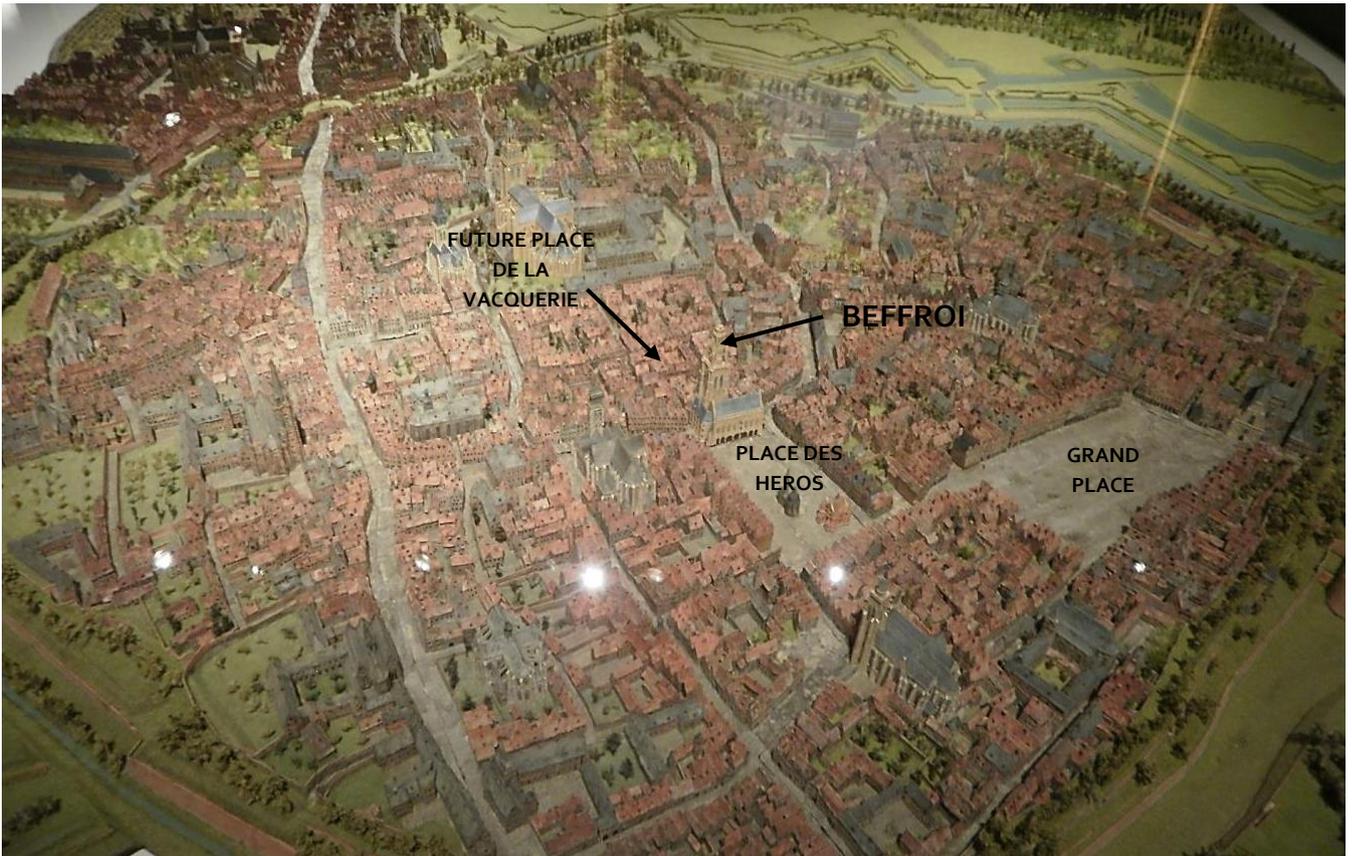


Place des Héros, Terrasse
(CF-27 août 2013-)

- Un programme de mise en lumière des places et des monuments pour valoriser le patrimoine grâce à une découverte nocturne ;
- L'aménagement des terrasses en harmonie avec le patrimoine architectural. Les responsables des cafés ont signé une charte d'aménagement des terrasses avec la municipalité, la chambre de commerce, la chambre des métiers et l'association Cœur de ville. Les terrasses peuvent avoir chacune leur style, mais celui-ci doit être en harmonie avec le patrimoine architectural. Nous pouvons retrouver de l'osier, du rotin, du bois...
- En 2010, la place a été totalement refaite pour le plus grand bonheur des piétons puisque le parking a considérablement diminué, permettant au beffroi de respirer. Chaque pavé a été retiré, poli puis remplacé, un travail qui valorise encore plus l'hôtel de ville et son beffroi.

Quant au parking, il a été déplacé sur la Grand-Place, nous pouvons alors nous poser la question : la Place des Héros n'est-elle pas devenue la place principale et la Grand-Place, la place secondaire ?

- PLACE DE LA VACQUERIE



Musée des Beaux-arts d'Arras, Plan Relief d'Arras -1716-
(CF-2 février 2013-)



Place de la Vacquerie, Beffroi d'Arras
(CF-27 août 2013-)

Cette place située à l'arrière du beffroi existe depuis le XIXe siècle. Il est celui de l'urbanisme naissant avec des aménagements de l'espace public selon des notions esthétiques de mise en valeur des bâtiments publics. Dans ce contexte, les Arrageois décident de désenclaver l'hôtel de ville, en créant à l'arrière du bâtiment, la place de la Vacquerie entre 1867 et 1871. Le plan relief d'Arras nous montre qu'en 1716 la place de la Vacquerie n'existait pas. Auparavant se trouvait le quartier des bouchers.



Place de la Vacquerie, vue du beffroi
(CF-27 août 2013-)

Les façades sont Art-Déco.

2.2.2 PRESENTATION DE LA GRAND-PLACE DE TOURNAI



Alors que dans la plupart des villes, la Grand-Place est de forme rectangulaire ou carré, celle de Tournai est triangulaire.



Grand-Place, vue du beffroi
(CF-15 novembre 2013-)



Grand-Place, façades sud
(CF-18 novembre 2013-)

Les maisons sont construites en brique et en pierre. Certaines sont plus élevées que leurs voisines. L'aspect de la Grand-Place a fortement changé au cours des siècles notamment à cause des guerres. « *Toutefois, dans le souci de garder son caractère au cœur de la ville, les Tournaisiens ont reconstruit leur Grand-Place en s'inspirant des styles anciens. Seules quelques maisons ont opté pour un style contemporain* »²⁴.

²⁴ <http://arcampin.free.fr/Grand-place.htm>, La Grand-Place de Tournai, site de l'Athénée Royal Robert-Campin, consulté le 5 avril 2013

2.2.3 COMPARAISON ARRAS / TOURNAI



1 : Grand-Place, vue du beffroi

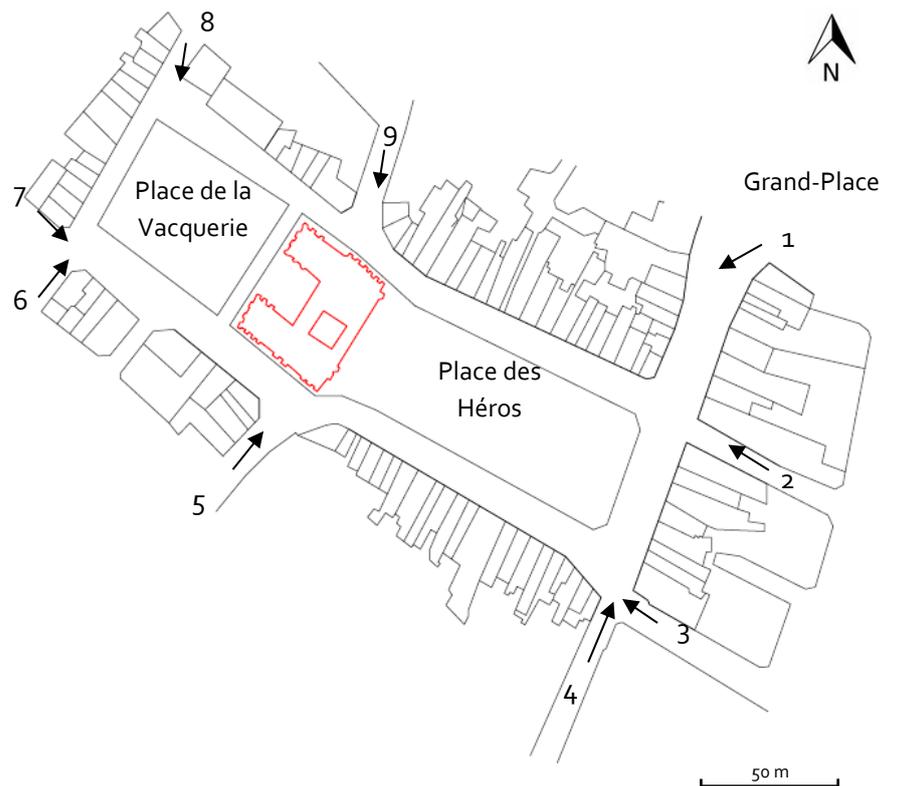
Reportage photographique

Ce reportage permet de montrer ce que l'on voit lorsqu'on emprunte les rues menant à la Place des Héros d'Arras et à la Grand-Place de Tournai.



2 : Rue de Justice, vue du beffroi

- ARRAS (CF-27 août-9 avril 2013 et 18 janvier 2014-)



3 : Rue de la Housse, vue du beffroi



4 : Rue des Balances, vue sur la façade des Trois Luppars



5 : Rue Désiré Delansorne, vue du beffroi



6 : Rue des Grands Vieziers, vue du beffroi



7 : Rue Ernest De Lannoy, vue du beffroi



8 : Rue Neuve des Ardents



9 : Rue aux Ours, vue du beffroi

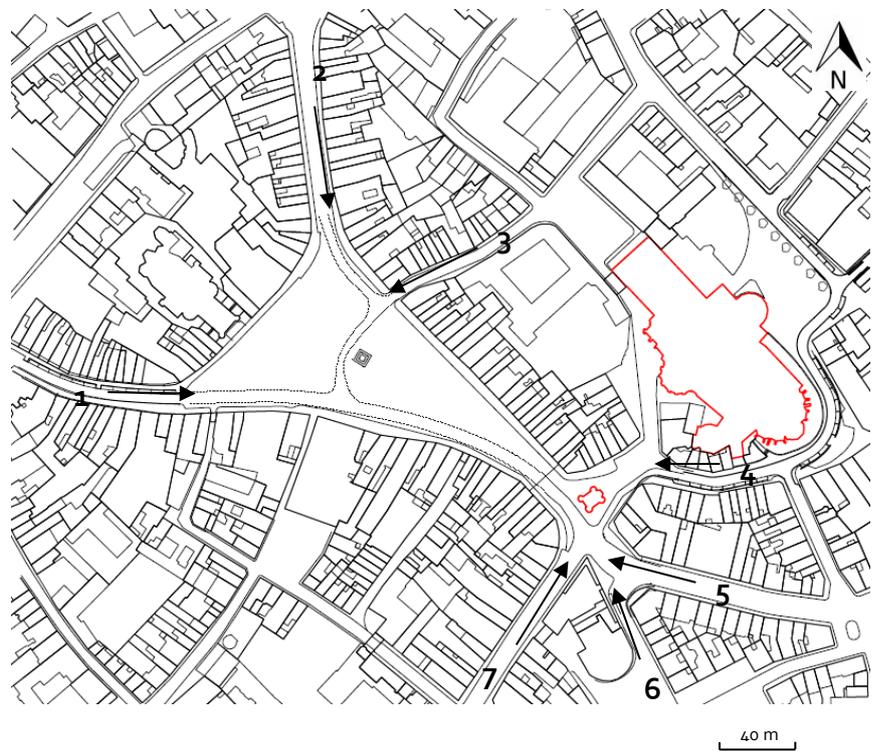
- TOURNAI (CF-18 novembre 2013-)



1 : Rue des Maux, vue sur la cathédrale



2 : Rue de l'Yser, vue sur la Halle aux Draps



3 : Rue des Orfèvres, vue sur la Halle aux Draps et les façades sud



4 : Rue des Chapeliers, vue partielle du beffroi



5 : Rue de la Wallonie, vue partielle du beffroi



6 : Place Reine-Astrid, vue partielle du beffroi

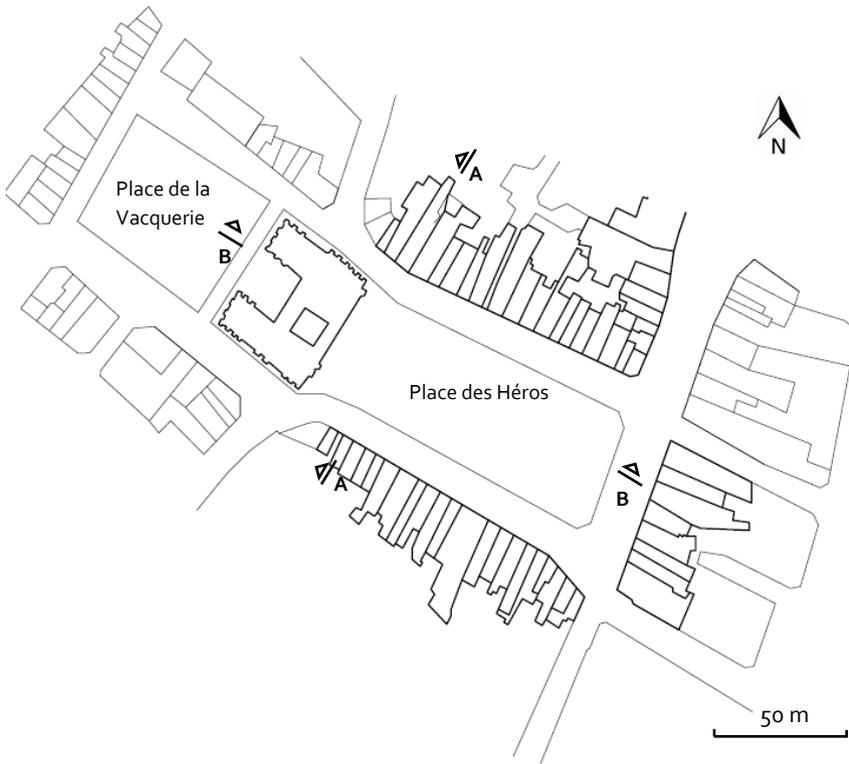


On peut constater qu'à Arras, les rues offrent une vue sur le beffroi, alors qu'à Tournai ce n'est pas forcément le beffroi, mais la cathédrale. Lorsqu'il s'agit du beffroi, sa vue est tronquée, nous ne le voyons pas dans son ensemble.

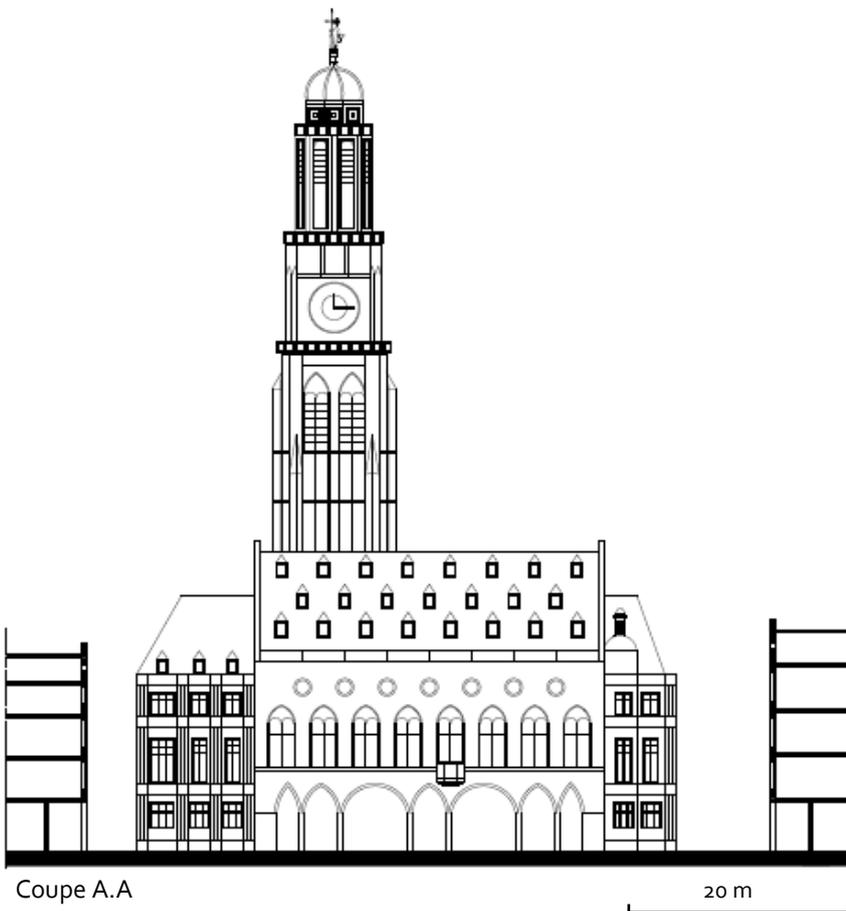
7 : Rue Saint Martin, vue partielle du beffroi

Plans schématiques - Coupes - Photographies - Arras

- Place des Héros



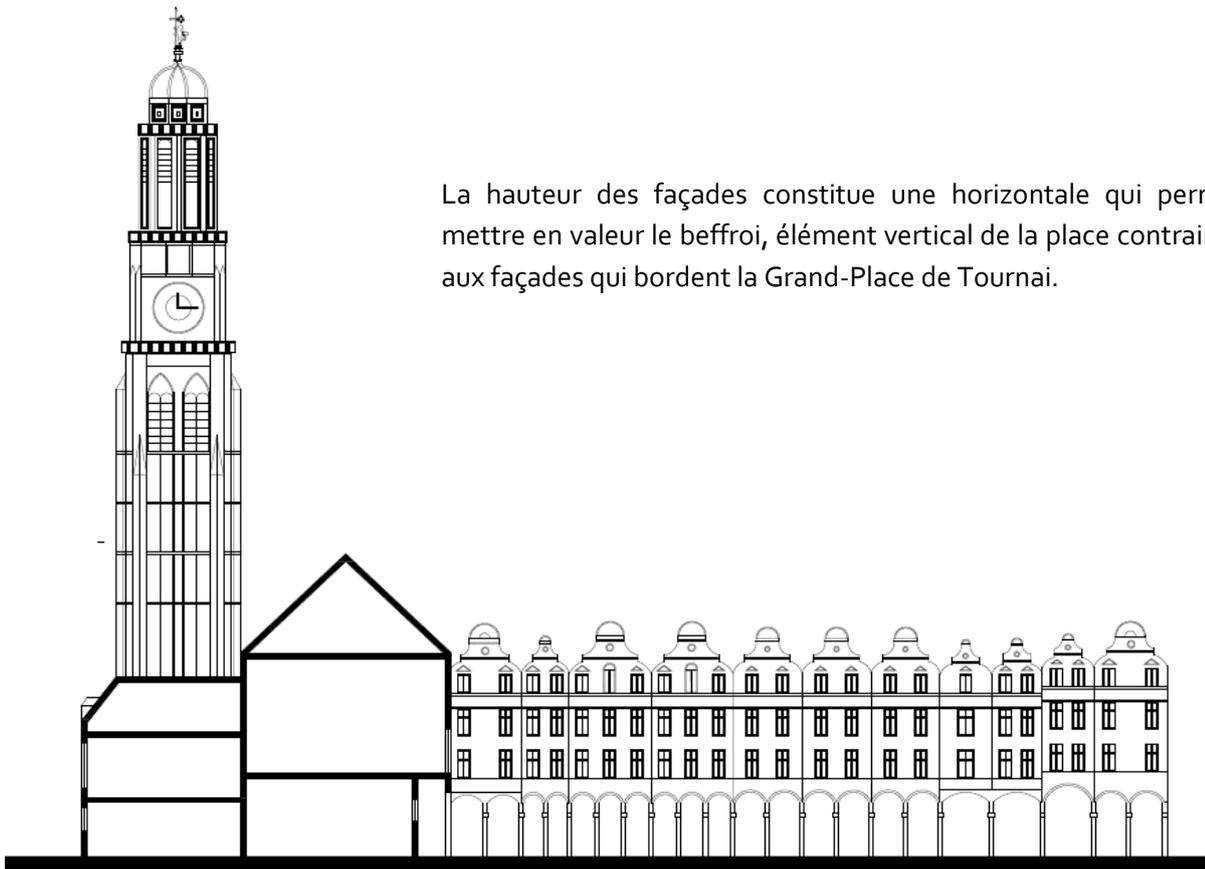
La façade principale de l'hôtel de ville et son beffroi viennent compléter le rectangle formé par l'alignement des 57 maisons de la place des Héros.





Place des Héros
(CF-22 août 2013-)

L'alignement exceptionnel des façades baroques flamandes autour des places d'Arras fait une majestueuse révérence au beffroi.

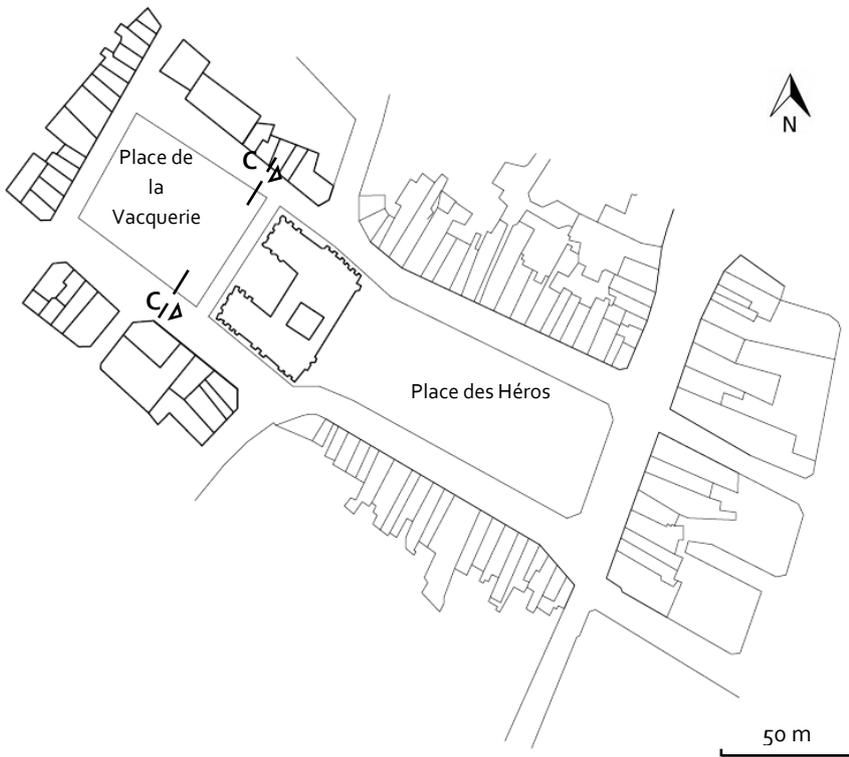


La hauteur des façades constitue une horizontale qui permet de mettre en valeur le beffroi, élément vertical de la place contrairement aux façades qui bordent la Grand-Place de Tournai.

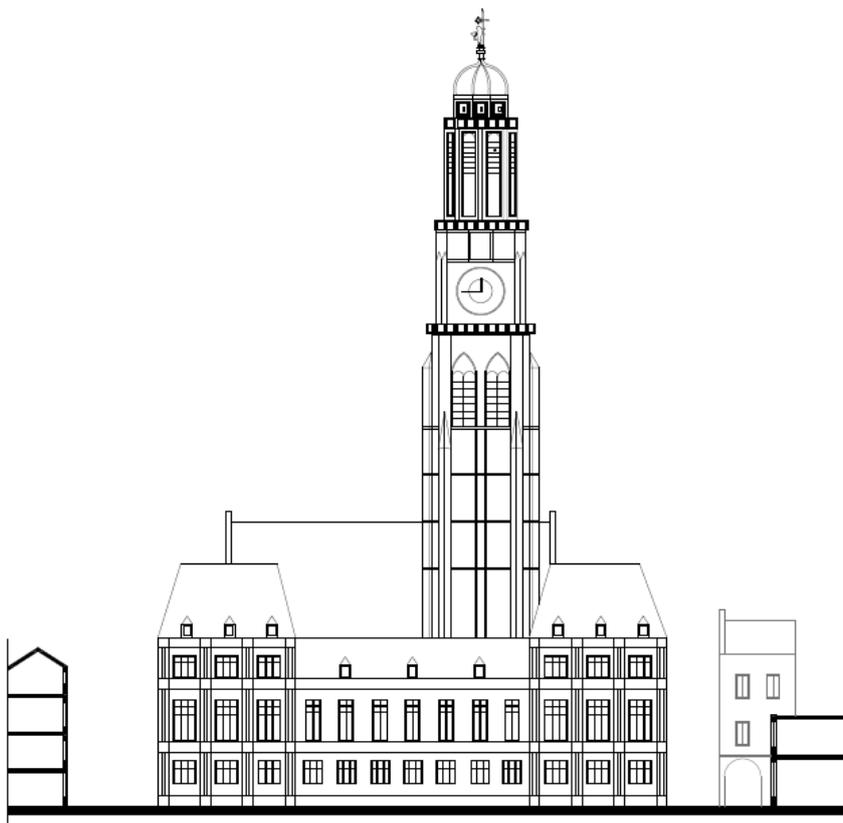
Coupe B.B

20 m

- Place de la Vacquerie

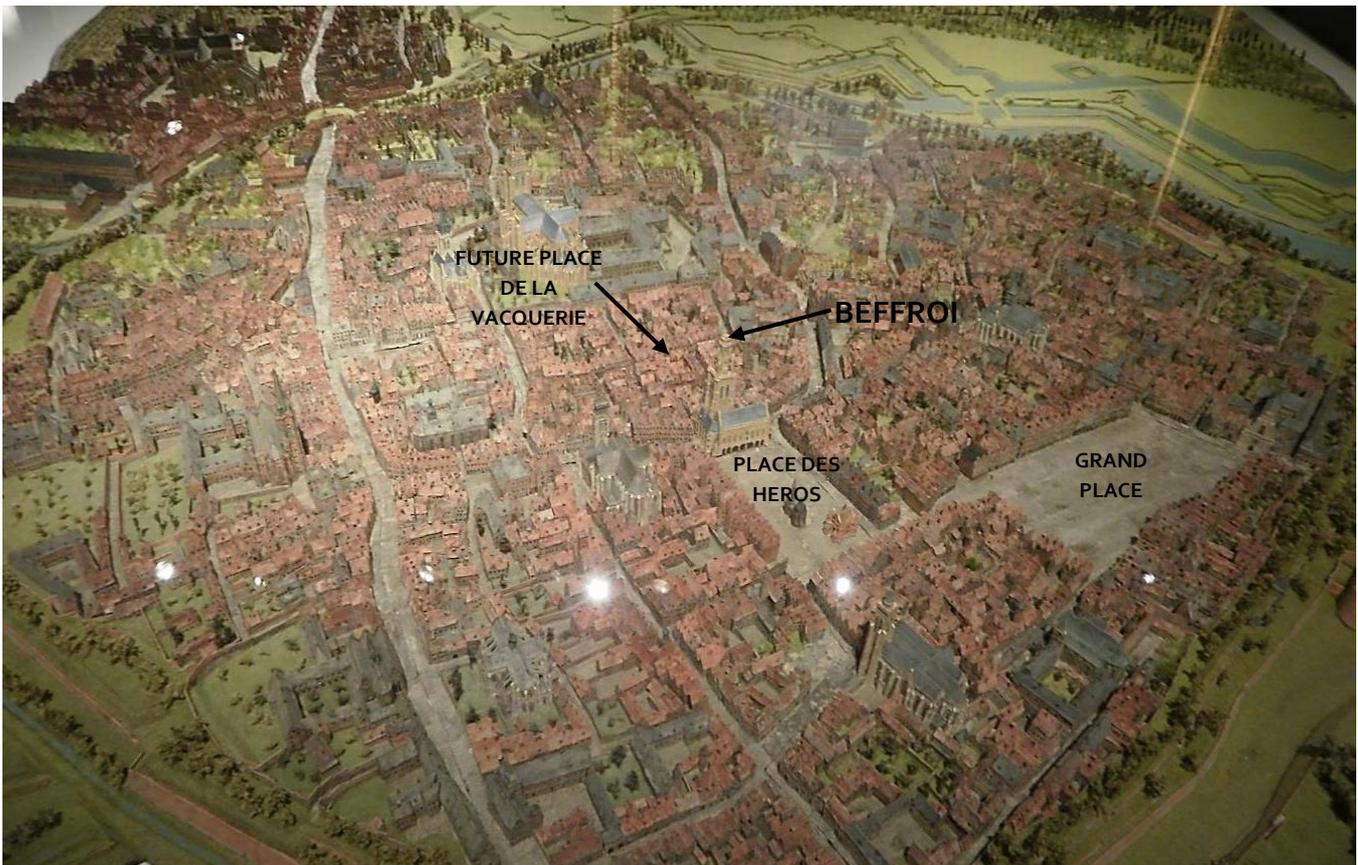


La façade arrière de l'hôtel de ville et son beffroi viennent également compléter la place de la Vacquerie.



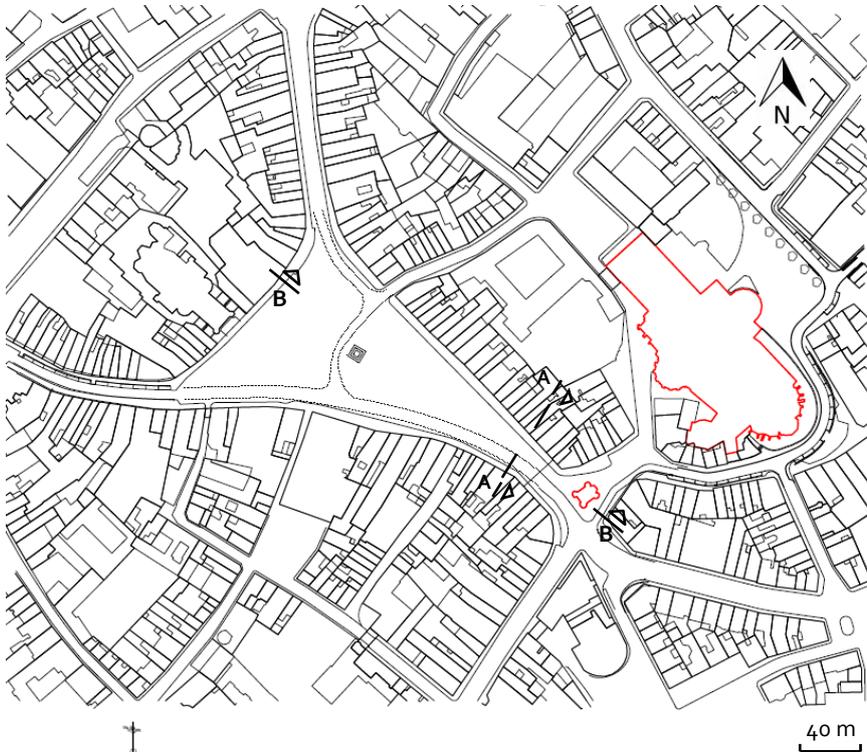
Coupe C.C

Comme expliqué page 45, la place de la Vacquerie dans un mouvement haussmannien a été créée en 1860. Ce geste a permis d'ouvrir la perspective à l'arrière du beffroi et de désenclaver l'hôtel de ville et le beffroi, permettant ainsi au monument de respirer et de s'imposer. En effet, la tour, élément vertical, sera plus mise en valeur dans un espace vide qu'entourée de maisons.

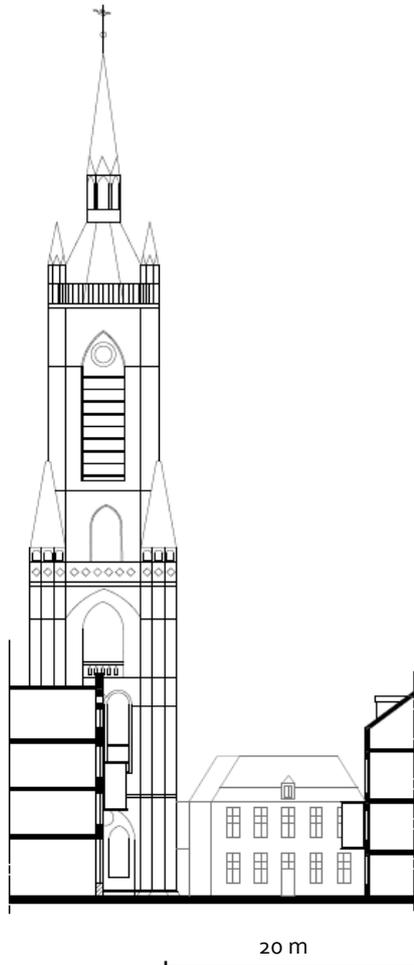


Musée des Beaux-arts d'Arras, Plan Relief d'Arras -1716-
(CF-2 février 2013-)

Plan schématique - Coupe - Photographie - Tournai



La Grand-Place avec sa forme d'entonnoir rejette le beffroi. Contrairement au beffroi d'Arras, celui de Tournai ne vient pas compléter la place. En effet, le beffroi occupe la partie réduite de la place mais est désaxé.



L'alignement des façades nord de la Grand-Place et les enseignes cachent visuellement une partie du beffroi, ne le mettant donc pas en valeur.

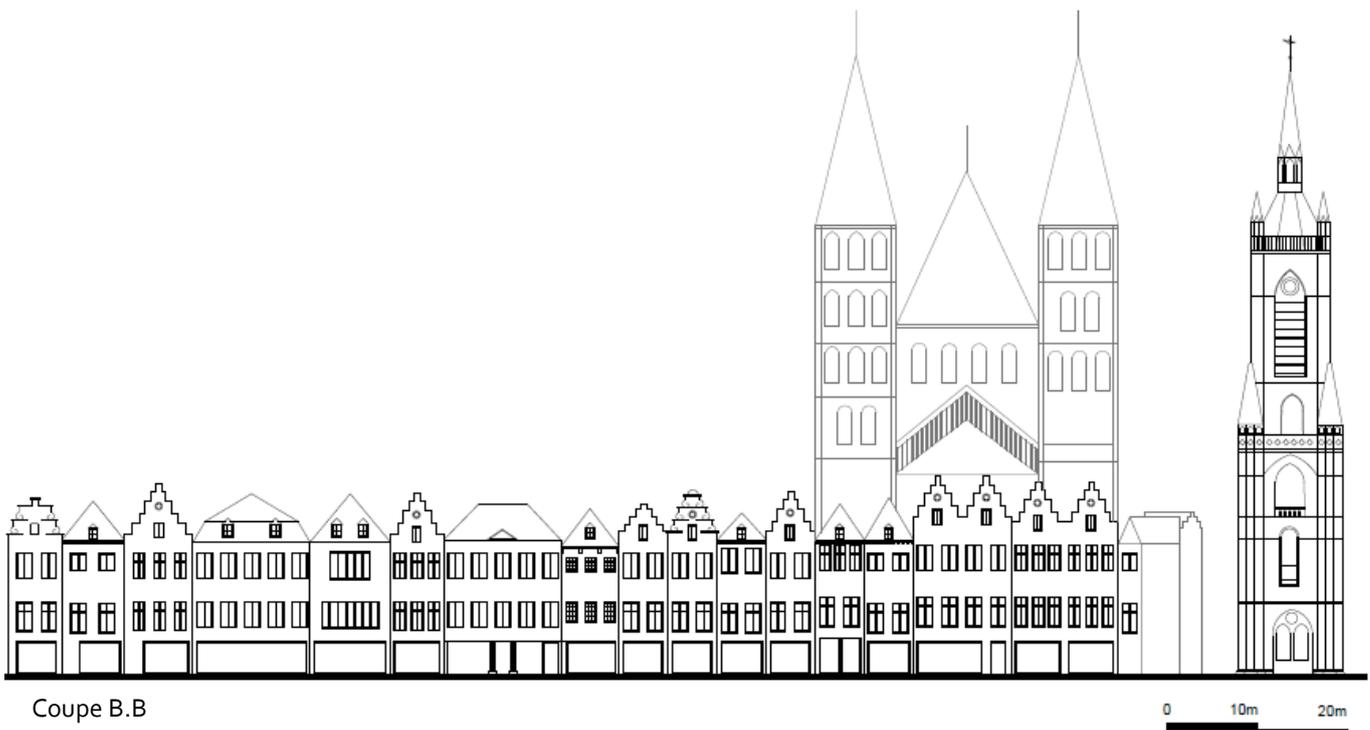
Coupe A.A



Façades nord et Beffroi
(CF-15 mars 2013-)

La diversité des styles (ancien et contemporain) des façades, les différentes hauteurs, la présence de la cathédrale en arrière-plan ne font pas de l'élément beffroi un élément en exergue. L'œil est capté par la lecture de tous ces éléments avant de remarquer le beffroi, contrairement à Arras où une lecture d'ensemble horizontale se termine par un élément vertical, le beffroi.

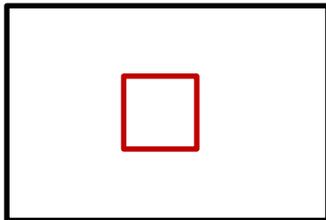
La coupe B.B nous montre la rivalité entre le pouvoir civil et le pouvoir religieux. En effet, la cathédrale écrase le beffroi par son imposante présence et sa hauteur.



Coupe B.B

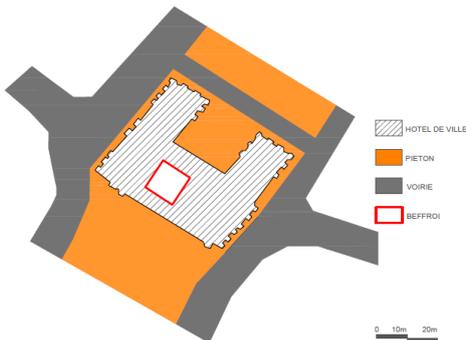
2.3 ANALYSE DE LA RELATION DU BEFFROI AUX STRUCTURES DIRECTEMENT LIEES -ECHELLE M-

2.3.1 PRESENTATION DE L'ENVIRONNEMENT PROCHE DU BEFFROI D'ARRAS



Beffroi

Hôtel de ville



Le beffroi d'Arras est un beffroi d'hôtel de ville

Historique et développement

Au début du XVIème siècle, Arras ne dispose pas d'un bâtiment conçu spécialement pour accueillir les assemblées. En 1501 est décidée la construction de l'hôtel de ville sur l'emplacement des anciennes halles aux cuirs. Les travaux du bâtiment principal s'achèvent en 1508.

Construit juste devant le beffroi, l'hôtel de ville est le symbole du pouvoir politique et économique des échevins. Il s'intègre au mouvement du style gothique flamboyant du beffroi.

En 1572, des agrandissements sont nécessaires. L'architecte Mathias Tesson s'occupe de cette extension avec la construction de l'aile sud de style Renaissance.

En 1863, l'architecte Louis Mayeur dirige les travaux d'agrandissement de l'hôtel de ville et la construction de l'aile nord en s'inspirant de l'aile sud. Une équipe de sculpteurs dirigés par Edouard Mathon intervient sur les façades sauf la façade principale.

Description (CF- 22 août 2013-)

Partie construite en 1501 :

Elle est composée d'une façade appuyée sur deux contreforts saillants et soutenue par six piliers octogonaux formant sept arcades d'inégales portées. Des feuilles de chou ornent les archivolttes qui sont séparées par des niches couvertes d'un dais. Plus haut, au-dessus du cordon qui sépare le rez-de-chaussée de l'étage, nous pouvons distinguer huit grandes baies ogivales coupées par un meneau, séparées par une niche couverte de dais et clochetons à lancette, et couronnées par des archivolttes décorées de grandes feuilles et d'un grand et haut bouquet. Avec ces bouquets sont alternés des oculi en pierre. Au-dessus de la façade court un balcon sculpté en pierre. Le toit, flanqué



Place des Héros, façade principale de l'hôtel de ville d'Arras



Place des Héros, façade aile sud

de deux pignons feuillagés à ses extrémités, est garni de trois rangs de fenêtres surmontés d'une crête en pierre et de girouettes dorées.

Annexes à la partie principale :

L'aile sud construite en 1573 est de style Renaissance. La façade est composée de fenêtres carrées ou rectangulaires à meneaux. Les trumeaux sont ornés de colonnes simples en bas, cannelées et enroulées ensuite, puis en spirale en haut.



Place des Héros, façade aile nord

L'aile nord, reconstruite après la Grande Guerre sur le modèle néo-renaissance, est constituée d'une tourelle.



Place des Héros, mascaron

Autour de l'hôtel de ville, nous pouvons admirer de jolis mascarons tout en fantaisie.



Place de la Vacquerie, façade arrière

Sur le toit de la façade arrière du bâtiment principal se situent des fenêtres à fronton à demi-hélianthe, guirlandes et volutes qui rappellent les places.

2.3.2 PRESENTATION DE L'ENVIRONNEMENT PROCHE DU BEFFROI DE TOURNAI



Belfroy



Le beffroi de Tournai est un beffroi isolé.

Son environnement proche n'est donc pas un autre bâtiment mais l'infrastructure routière et piétonne.

La circulation y est assez importante.



Pied du beffroi de Tournai, Rue Saint-Martin
(CF-18 novembre 2013-)



Pied du beffroi de Tournai, Grand-Place
(CF-18 novembre 2013-)

2.3.3 COMPARAISON ARRAS/TOURNAI

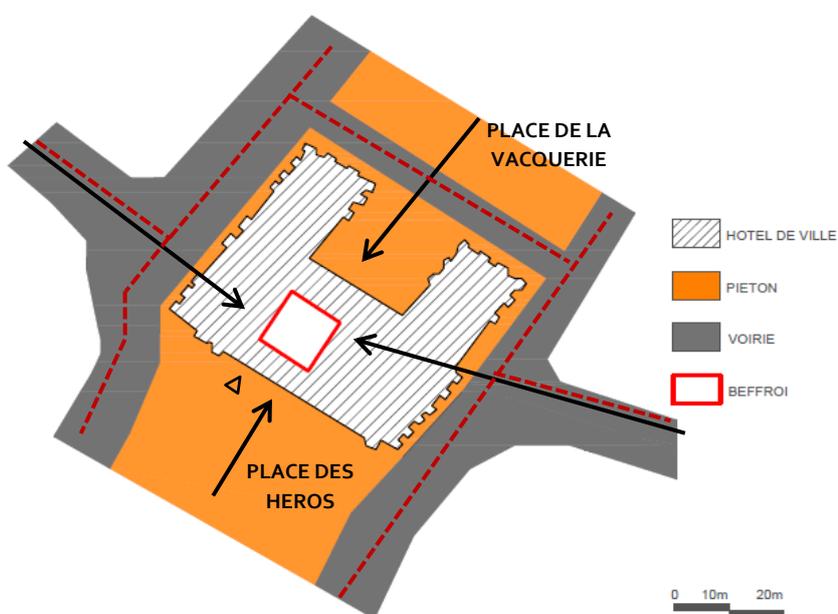


Beffroi et hôtel de ville
d'Arras

Beffroi de
Tournai

Les typologies des deux beffrois sont différentes. A Arras, il s'agit d'un beffroi d'hôtel de ville, alors qu'à Tournai il s'agit d'un beffroi isolé. L'hôtel de ville permet au beffroi d'Arras de rester vivant car l'édifice a une utilité pratique et diverses fonctions : office du tourisme, salle de mariage, bureaux. L'office du tourisme propose des visites : montée du beffroi et visite guidée des Boves (galeries souterraines creusées à partir du Vème siècle qui s'étendent sous toute la ville.). Le beffroi de Tournai accueille une petite exposition et une présentation audiovisuelle sur son histoire.

(CF-9 avril 2013-)



Une mise à distance du flux routier ----- est possible grâce à la présence de l'hôtel de ville, il peut être comparé à un rempart qui protège le symbole de la ville.

De plus, le parking installé sur la place des Héros a été principalement déplacé sur la Grand-Place, permettant ainsi au beffroi de respirer.

Si l'on prend l'axe central de chaque espace et rue qui mènent au beffroi, ceux-ci nous mènent frontalement à la tour.



Le beffroi de Tournai peut être assimilé à un rond-point. Il est le point charnière des flux routiers et piétons.

Contrairement à Arras, lorsque l'on dessine les axes centraux, ils ne sont pas dirigés vers le beffroi ou alors sur son extérieur.

De plus, l'entrée du beffroi Δ se fait côté rue Saint-Martin et non sur la Grand-Place.



Les cafés autour du beffroi se servent du pied du beffroi comme dépôt de leurs chaises en osier. Nous pouvons interpréter ce geste comme un manque de respect du patrimoine.

Pied du beffroi de Tournai
(CF-18 novembre 2013-)

2.4 ANALYSE DU BEFFROI EN TANT QUE TEL -ECHELLE S-

2.4.1 PRESENTATION DU BEFFROI D'ARRAS

Historique et développement

Après avoir épousé Isabelle de Hainaut, Philippe Auguste confirme les privilèges conquis par la bourgeoisie arrageoise et en accorde de nouveaux. L'Eglise de la ville, par exemple, n'est plus obligée de fournir son contingent aux armées. En retour, la ville d'Arras combat à ses côtés lors de la bataille de Bouvines. Pour la remercier, en 1194, le roi octroie à Arras la charte du droit de se gérer indépendamment. Pour témoigner de cette puissance acquise, les Bourgeois de la ville souhaitent élever un monument riche et élégant. De plus, celui-ci devait être le plus haut possible afin d'être visible de loin et de montrer toute l'étendue de leurs droits.

La construction du beffroi d'Arras commence en 1463 sur l'emplacement de la Halle aux cuirs. Auparavant, la ville utilisait les cloches de l'Eglise Saint-Géry. Les travaux dureront une centaine d'années puisque interrompus de nombreuses fois. En 1478, les guerres de succession de Charles le Téméraire suspendent les travaux à 35 mètres de haut. Ils sont repris en 1485 et en 1499, le niveau de construction atteint les abat-sons. La peste et l'invasion de l'Artois par les Français arrêtent à nouveau les travaux. En 1541, le bâtiment atteint le niveau de la première galerie et, de 1551 à 1554, la troisième galerie est achevée. Elle supporte un couronnement de trois étages dessiné par Jacques Le Caron, maître-maçon et architecte. En 1554, le beffroi est terminé par un octogone de 4 mètres de haut coiffé d'une couronne de pierre surmonté d'un lion tenant une bannière aux armes de la ville. Le beffroi est inauguré le 2 juillet 1554. En 1694, un carillon de 24 cloches est posé.

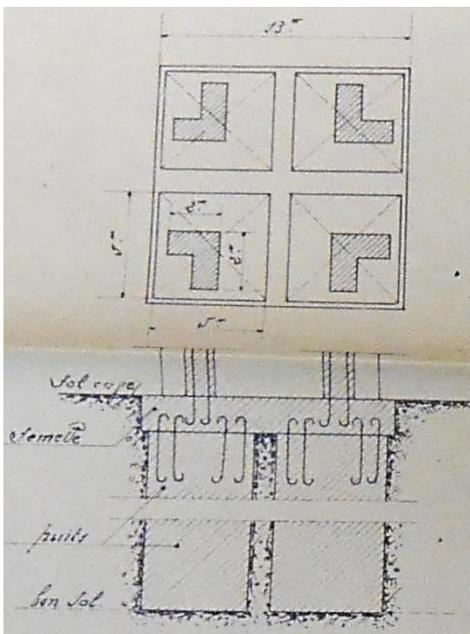
Durant la Révolution, la couronne, perçue comme un symbole séditieux aux yeux des révolutionnaires, est recouverte de plomb pour éviter sa démolition.

En 1832, la partie supérieure du beffroi menace de tomber, sa démolition jusqu'aux abat-vents est donc entreprise par mesure de sécurité. La reconstruction à l'identique de cette partie, est lancée en 1838 par l'architecte Traxler, l'entrepreneur Hippolyte Lantoin et le sculpteur Louis Bougron. En 1841-1842, l'artisan Desprats fournit un nouveau lion et en 1843, J.Wagner, mécanicien-horloger à Paris,

installe le carillon. Le 1^{er} mai 1844 a lieu la deuxième inauguration. En 1868, la ville d'Arras achète une horloge.

Le 21 octobre 1914, le beffroi d'Arras s'effondre sous le coup du soixante-neuvième obus allemand. Seul le soubassement en grès a résisté. Après la guerre, la loi du 17 avril 1919 sur les dommages de guerre impose une « reconstruction à l'identique » des monuments d'art ou d'histoire d'intérêt national. Par conséquent, le beffroi d'Arras étant concerné est reconstruit à partir de 1924 sous la direction de l'inspecteur général des Monuments historiques Pierre Paquet. Son aspect restera sous sa forme primitive afin de respecter la loi. Seuls les matériaux changeront, le béton armé sera utilisé pour la structure afin de diminuer les coûts. En 1930, un nouveau carillon est installé. Enfin, la troisième et dernière inauguration a lieu en 1932.

En 1999, un programme de restauration des parements en pierre et de la structure en béton armé est mis en place pour remédier aux dégradations causées par l'eau de ruissellement, l'oxydation, la rouille... L'horloge a été remise à neuf en 2001 et le carillon a été restauré en 2002.

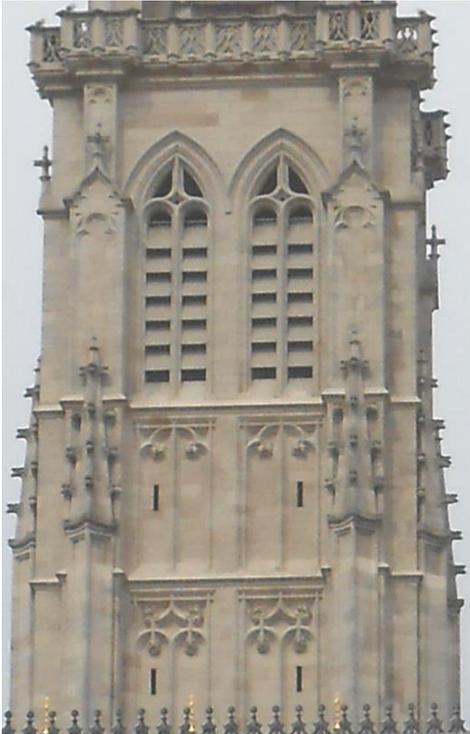


Croquis soubassements

Description (CF-22 août 2013-)

Le beffroi d'Arras est une tour de style gothique flamboyant de 75 mètres de haut mais une nuance peut être apportée. En effet, la base carrée du beffroi est de style gothique dit « tournaisien » alors que la partie octogonale est qualifiée de gothique flamboyant en raison de la floraison décorative.

Soubassements : L'ossature du beffroi repose sur 4 puits de 5x5m descendant jusqu'au bon sol (environ 13m50). Sur ces 4 puits repose une semelle de répartition en béton armé de 13x13m et d'une épaisseur de 2m. L'ossature en béton armé supporte la pierre qui n'est qu'un remplissage.



Place des Héros, la base du beffroi

La tour carrée :

Les remplissages de la partie du beffroi intégrée à l'hôtel de ville sont en brique. Pour le reste, on a utilisé de la pierre de Brauvilliers. Deux puissants contreforts appuient chaque angle et se terminent par un pinacle à 45° orné de crochets ou par un chaperon portant un fleuron. Chaque face comprend cinq niveaux : le premier ne montre aucune ouverture ni décoration, des arcatures aveugles ornent les trois suivants et l'on trouve deux baies en arc brisé munies d'abat-sons sur le dernier. Dans ce dernier niveau se trouve la chambre des cloches. La tour carrée est desservie par une tourelle d'escalier implantée sur la façade ouest du beffroi, face à la place de la Vacquerie. Enfin, une terrasse ornée d'une balustrade à jour couronne la tour carrée.



Place des Héros, 1^{er} niveau du beffroi

Partie octogonale :

Au niveau de la première galerie, la tour devient octogonale et est divisé en trois parties. Tout d'abord, des arcatures aveugles brochées par le cadran de l'horloge sur les faces cardinales ornent le premier niveau. Puis quatre pinacles, renforçant l'assise, reposent sur une terrasse. Enfin, une balustrade à jour termine cette partie. Sur chaque face de cette première galerie se trouve une horloge.



Place des Héros, 2^{ème} niveau du beffroi

Le second niveau est composé de huit pinacles supportant deux arcs-boutants. A l'arrière de ces pinacles se trouvent des baies en arc brisé munies d'abat-sons en partie supérieure. Une balustrade à jour termine de nouveau le dernier niveau.



Place des Héros, 3^{ème} niveau du beffroi

De petites baies percent le dernier niveau qui supporte la couronne. Elle est constituée de huit branches en béton armé ornées de crochets qui se réunissent pour former le piédestal du Lion d'Arras.



Le lion s'appuie sur la hampe de la girouette étoilée à deux faces : l'une gaie et l'autre triste.



Musée des Beaux-Arts, Lion du beffroi d'Arras

Un aperçu du Lion que l'on peut distinguer en haut du beffroi. Il s'agit ici du premier Lion en laiton datant de 1554 de style Renaissance.

Aujourd'hui le Lion, reconstitution du Lion d'origine, est en bronze redoré.

2.4.2 PRESENTATION DU BEFFROI DE TOURNAI

Historique et développement

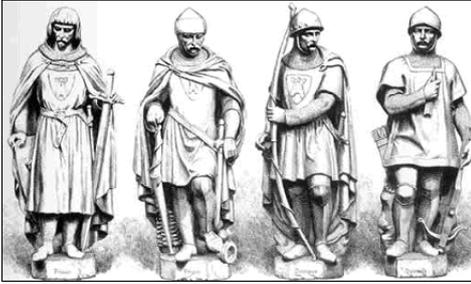
Au XII^e siècle, Tournai est devenue une ville prospère dans les domaines du textile, des carrières, des fours à chaux et du travail de la pierre. Le pouvoir communal s'affermi et en 1147, les bourgeois acquièrent une puissance et une indépendance. En 1182, le roi Philippe Auguste octroie une charte accordant le droit de cloche. Les Tournaisiens décident de construire un beffroi, une simple tour carrée n'excédant pas 30 mètres, à l'emplacement d'une tour de la première enceinte, pour y installer la cloche. Cette tour est terminée par une terrasse crénelée, flanquée aux angles de contreforts arrondis.

Devant la fragilité de l'édifice, les magistrats décident de le renforcer en 1294. Des contreforts à pans coupés, des tourelles octogonales au niveau des angles sont construits. La tour est rehaussée de la hauteur de la grande fenêtre suite à la construction du chœur de la cathédrale qui lui obstrue la vue, et est surmontée d'une flèche en ardoise et de clochetons.

En 1391, un incendie détruit le couronnement. La restauration débute en 1396 et dure plus de deux ans. Les deux galeries sont crénelées, des gargouilles installées aux angles, la flèche percée de lucarnes portant des bannières, les petites tourelles sommées de girouettes dorées et peintes et de nouvelles cloches sont fondues.

En 1444, on installe des statues représentant les guildes sur les tourelles octogonales à crochets, situés aux angles. Entre 1535 et 1755, les cloches sont livrées, restaurées, d'autres refondues, le carillon agrandi. En 1781, les pignons dorés des lucarnes, les gargouilles et les girouettes sont supprimés. Une balustrade en fer remplace les créneaux en pierre de la galerie supérieure. Suite à la venue de Joseph II, empereur d'Autriche, le dragon, sommant la tour, est remplacé par un aigle portant l'écusson autrichien entre ses serres. Durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, le beffroi ne compte plus que 33 cloches.

A partir de 1844, Bruno Renard, architecte, restaure le bâtiment en suivant les plans du XIV^{ème} siècle. Les travaux ont amené la réfection complète du parement extérieur. Toutefois, le parapet supérieur et les créneaux en pierre ne sont pas réinstallés et les tourelles d'angles du couronnement simplifiées. En 1873-1874, le carillon est épargné par la Révolution française. A cette période, le beffroi comptabilise 43 cloches. En 1914, les Allemands sabotent le dispositif du carillon et les



Les quatre hurlus

cloches, épargnées, ne fonctionnent plus jusqu'en 1928. En 1961, M. Michiels Jr restaure l'instrument et refond une dizaine de cloches.

En 1992-1993 débute une nouvelle restauration qui concerne l'ensemble de la toiture, le nettoyage complet de l'édifice et la réfection des parements.

En 1999, un projet de restauration du reste de l'édifice est mis en place.



Un communier

Description (CF-18 novembre 2013-)

Le beffroi de Tournai, situé entre la Grand-Place et la cathédrale, est une tour isolée de style gothique de 70 mètres de haut. Il est considéré comme le plus ancien des beffrois de Belgique.

La partie basse, comptant trois niveaux, est ceinturée de tourelles polygonales coiffées de pyramides à crochet qui servent de piédestaux à quatre statues représentant les communiers (bourgeois). Auparavant, il s'agissait de quatre hurlus : joueur à glaive, canonnier, archer, arbalétrier. Cette partie se termine par une galerie fermée d'un garde-corps de pierre à motifs ajourés en quadrilobe au-dessus de laquelle commence la partie supérieure qui compte deux niveaux de baies. Le premier est celui des baies en arc brisé et le second celui des ouïes toutes fermées d'un lattis. Ce niveau porte les horloges. Enfin, la flèche pyramidale d'ardoises arborant un campanile est surmonté d'un dragon couvert d'or, animal protecteur toujours en éveil. La toiture est ponctuée de lucarnes, de pignons coiffés de bannières et de pinacles d'angles sommés de sirènes.



Face nord

Sur la face nord se trouve une tourelle d'escalier, striée de cordons-larmiers et emboîtée dans un corps d'entrée de plan polygonal couronné par une terrasse extérieure et orné d'arcatures aveugles au-dessus d'une petite porte. La toiture conique de la tourelle atteint le niveau des ouïes. La lumière pénètre dans cette partie grâce à quelques fentes.



Face ouest

Au rez-de-chaussée, la face ouest est composée d'un arc brisé marqué d'un cordon porté par deux petites colonnes de style tournaisien qui encadrent deux fenêtres jumelles à arc brisé. Une traverse de pierre interrompt l'ensemble aux deux tiers de la hauteur. Un oculus perce l'écoinçon. Même type d'encadrement à l'étage pour les deux fenêtres jumelées. Pour finir, une grande arcade, reliant les contreforts, cache en partie l'arc brisé sur colonnettes de la baie.



Faces sud et est

L'entrée dans le beffroi, côté sud, présente une double arcade brisée, surmontée d'une unique baie pratiquement identique aux fenêtres de la face ouest.

A l'est, la face est quasiment semblable à celle de la face opposée. Au rez-de-chaussée, les supports cylindriques sont identiques à ceux de la face sud.

2.4.3 COMPARAISON ARRAS/TOURNAI

- **Typologie** (CF-9 avril 2013-)



Cf. 2.3.3

Belfroi et hôtel de ville
d'Arras

Belfroi de
Tournai

- **Conséquence des guerres 14-18 et 39-45**

ARRAS



En 1914, le beffroi d'Arras, témoin malheureux de la Première Guerre mondiale, s'écroule au beau milieu des décombres de l'hôtel de ville après 69 tirs d'obus allemands.

Photo : Place des Héros, Les restes du Belfroi et de l'hôtel de ville en 1914

« Les Allemands s'étaient focalisés sur ce point stratégique de soixante-quinze mètres de haut ».²⁵ Le beffroi étant l'âme de la ville, les Allemands savaient que, s'ils touchaient le beffroi, alors ils touchaient la ville d'Arras et les Arrageois.

²⁵ ANDRZEJEWSKI Cécile, *Reconstruit après la Grande Guerre, le beffroi fête, aujourd'hui, ses 80ans*, dans La Voix du Nord, du mardi 21 Août 2012, p.7

TOURNAI



En 1940, la ville de Tournai est bombardée. Le beffroi et la cathédrale sont des miraculés de ce bombardement.

Contrairement au beffroi d'Arras, le beffroi de Tournai n'a pas été considéré comme une cible importante à détruire.

Photo : Le Belfroi dominant les ruines en 1940

On peut retrouver le même principe pour les beffrois de Dunkerque et Bergues. Le beffroi de Dunkerque n'était pas une cible à atteindre alors qu'à Bergues il devait être détruit. Pendant la 2nde guerre mondiale, les Français s'enfuient de la cité. Pour se venger, les Allemands décidèrent de bombarder le beffroi. Ils savaient qu'en touchant la tour, ils toucheraient les habitants.

- **Restauration**

ARRAS - Reconstruction à l'identique-

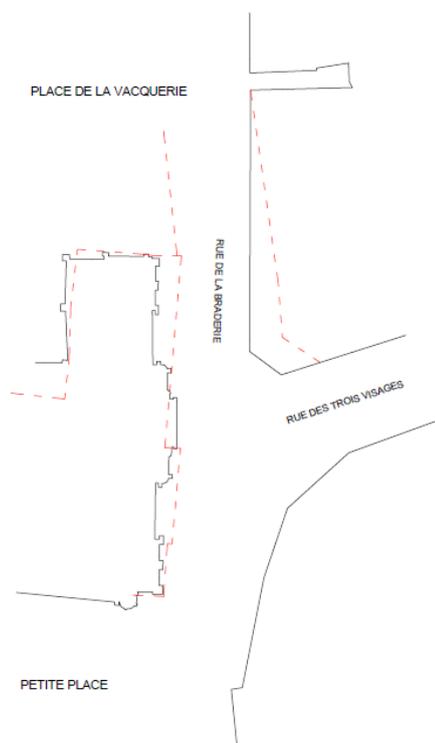
Le 21 octobre 1914, l'hôtel de ville et le beffroi d'Arras s'effondrent sous le coup du soixante-neuvième obus allemand. Seul le soubassement en grès résiste.

Après la guerre, l'article 12 de la loi du 17 avril 1919 sur les dommages de guerre impose une « reconstruction à l'identique » des monuments d'art ou d'histoire d'intérêt national. Pour permettre cette restitution « à l'identique », l'hôtel de ville sera classé bien qu'à l'état de ruines le 17 juillet 1921. Les travaux de reconstruction sont dirigés par l'inspecteur général des Monuments historiques Pierre Paquet. Il est formé à une pratique de restauration respectueuse du patrimoine, à l'opposé de la doctrine de Viollet-le-Duc pour qui restaurer un édifice, c'est « le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné ». L'idée était de garder le même aspect, car l'image de ce beffroi était très importante. *« La ville était décapitée sans son beffroi, il fallait donc le reconstruire à l'identique. Sa destruction est vécue comme une véritable blessure par les Arrageois. A l'époque, on parle même d'actes de barbarie de la part des Allemands qui*

ont voulu « détruire notre culture et notre âme ». Il y a une volonté de revanche monumentale de la ville. ».²⁶

Sa méthode est la collecte de documents iconographiques et la récupération de pierres pouvant servir de témoignages. Elle s'apparente à des recherches archéologiques. Les relevés faits au fur et à mesure des déblaiements, les nombreux fragments de pierre qui ont pu être sauvés et classés, les gravures, les dessins et les photographies qui existaient, ont permis de dresser des plans précis dans les moindres détails.

Alors que la reconstruction est dite « à l'identique », il serait plus judicieux de dire « quasi à l'identique ». En effet, même si l'aspect général du monument reste le même, des changements seront appliqués.



Emplacement hôtel de ville

Tout d'abord, Pierre Paquet change l'emprise au sol de l'hôtel de ville. Un calque de l'architecte trouvé aux archives à la mairie d'Arras nous montre cette modification qui est acceptée par la commune des travaux. Les façades latérales ont été légèrement redressées.

En pointillés rouges l'emplacement du nouvel hôtel de ville.

En noir l'ancien emplacement.

Quelques adjonctions modernes ont été supprimées, notamment le grand balcon construit vers 1827 qui a été remplacé par un balcon plus petit dont l'encorbellement repose comme autrefois sur le chapiteau de l'une des colonnes, les grandes lucarnes du pavillon de gauche qui avaient été ajoutées à la même époque. Dans ce pavillon, la hauteur du 1^{er} étage a été légèrement augmentée. Pour les autres façades, c'est l'ordonnance architecturale de 1572 conçue par Mathis Tesson qui a été uniformément adoptée afin de donner une plus grande unité à l'édifice. Le volume général des bâtiments reste ce qu'il était autrefois. Le caractère de l'édifice ne change pas sur la façade principale mais il est simplifié grâce à son architecture calquée sur les autres.

²⁶ ANDRZEJEWSKI Cécile, *Reconstruit après la Grande Guerre, le beffroi fête, aujourd'hui, ses 80 ans*, dans *La Voix du Nord*, du mardi 21 Août 2012, p.7



LE BEFFROI AVANT LA GUERRE 14-18
Place des Héros



LE BEFFROI EN 2013
Place des Héros
(CF-22 août 2013-)



LE BEFFROI AVANT LA GUERRE 14-18
Place de la Vacquerie



LE BEFFROI EN 2013
Place de la Vacquerie
(CF-22 août 2013-)



Le beffroi d'Arras, sculpteur taillant un crochet d'un des pinacles du premier étage du beffroi

Un certain nombre de vieilles pierres seront réemployées. Mais Pierre Paquet remplace la pierre de Pronville d'origine par la pierre de Brauvilliers, plus résistante.

Pour le rez-de-chaussée, du granit remplace le grès qui reste introuvable dans la région et il est impossible de mettre en œuvre le matériau faute de tailleur de grès.

Des fondations nouvelles sont nécessaires sous tout l'édifice, des sondages dans le sol avaient montré que l'ancien hôtel de ville était mal fondé, il reposait sur un sol de remblai et de craie écrasée traversé en tous sens par des galeries de carrières incomplètement remblayées, non consolidées.



Le beffroi d'Arras, la structure intérieure
(CF-22 août 2013-)

Le chantier de l'hôtel de ville et du beffroi associe tradition et modernité.

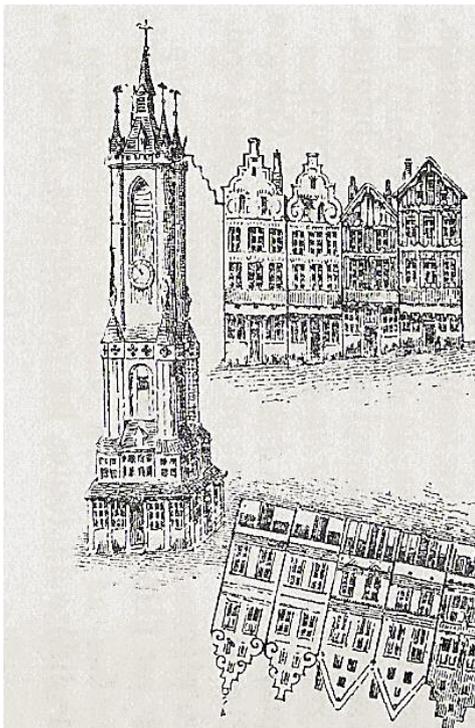
Tradition : A partir des éléments sculptés retrouvés sur le champ de ruines, les ouvriers ont réalisé des moules en plâtre qui ont servi de modèle pour le nouveau décor sculpté. Le modelage est un outil de travail, le sculpteur-modeleur, qui suit scrupuleusement les plans de l'architecte, donne des ordres de cotes à l'artisan qui l'exécutera en tôle de cuivre pour le soleil du Lion d'or par exemple.

Modernité : Pour la structure, le plancher à l'étage et le couronnement, l'architecte va utiliser un nouveau matériau : le béton armé. Les charpentes sont également en béton. De plus, il sera installé un ascenseur.

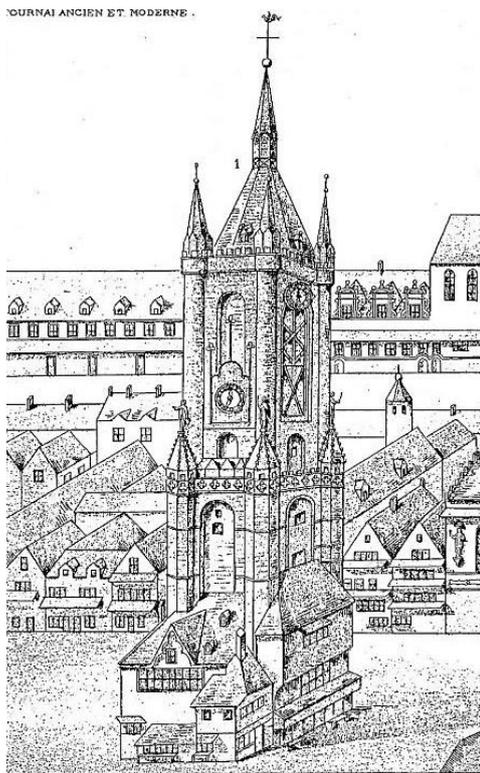
Frédéric Gugelot, maître de conférences à l'université de Reims, donne son avis sur la modernité et la reconstruction. « *Sous la pierre ancienne reposent les moyens modernes de bâtir. Néanmoins l'image*

l'emporte. Et c'est bien une reconstruction qui se joue comme si le retour à l'identique permettait d'effacer les longs filets de sang. Un « pari de l'illusion » que prend Pierre Paquet quand il décide de reconstruire à l'identique places et beffroi d'Arras. Comment ne pas suivre Tristan Tzara qui écrit en 1918 dans le Manifeste Dada cette phrase qui semble parfaitement s'adapter à la ville d'Arras : « La philosophie est la question : de quel côté commencer à regarder la vie, dieu, l'idée ou n'importe quoi d'autre. Tout ce qu'on regarde est faux. » Le beffroi de l'hôtel de ville en témoigne. Reconstitué à l'identique -version 1453-1554, revue au XIXe siècle-, sa structure porteuse est en béton, en béton aussi les fondations coulées jusqu'à 16 mètres de profondeur, et en ciment armé l'ossature des étages. Le brevet déposé en 1892 par le constructeur François Hennebique avait fait du béton armé un matériau moins coûteux que les procédés traditionnels et qui pourtant autorisait une grande liberté architectonique. L'architecte Pierre Paquet ne s'est pas privé de cette moderne possibilité pour reconstruire « à l'identique » les monuments d'Arras détruits par la guerre. L'épaisseur des murs de la mairie put ainsi être réduite de 3m à 0,50m grâce à cette ossature. Son œuvre fut bien celle d'une reconstitution et non d'une restauration. [...] Quels que fussent les efforts de Pierre Paquet pour retrouver exactement la forme précédente, dans le meilleur des cas, elle n'est qu'une copie plus ou moins bien réussie. L'œil est donc trompé et ce bâtiment cache/révèle, ce que dadaïstes et surréalistes énoncent comme le signe de la modernité, la tendance selon eux décisive de leur époque à la dissimulation. [...] Le fait que cette reconstruction ait tenu compte des contraintes de la modernité, en particulier de la circulation automobile, n'est-il pas la meilleure preuve que, sous les fausses pierres du passé se cache cette volonté d'être de son temps [...] La comparaison entre Reims et Arras apparaît ici parfaitement pertinente. On l'a vu, Arras s'inscrit dans la longue liste des villes martyres dont Reims est l'emblème. [...] A Reims aussi, le ciment armé ou le béton se substituèrent aux matériaux d'origine. La cathédrale vit ainsi le pilier du transept sud injecté de ciment sous pression -19 tonnes- et la charpente de bois remplacée par une armature en ciment armé. La volonté de reconstitution l'emporte. Aucun monument ne sera laissé comme monument de destruction. [...] A Arras, il en fut de même. C'est que l'image du beffroi ou des places importe plus que la réelle reconstruction. C'est une idée aussi qui est alors restaurée, une identité que les barbares venus de l'Est ont tenté de détruire. Une réconfortante présence du passé reconstruit pour la renaissance des cités. [...] La reconstruction des places d'Arras ne fut pas une œuvre passéiste ni une audace moderniste mais la conciliation d'un rapport ambigu entre la volonté populaire, les goûts du temps et les aspirations aux lendemains. Tout ce qu'on regarde n'est pas faux. »²⁷

²⁷ BUSSIERE E., MARCILLOUX P., VARASCHIN D., *La Grande Reconstruction : reconstruire le Pas-de-Calais après la Grande Guerre*, éditions Actes du



1. Le beffroi - vers 1610 -



2. Le beffroi -1641-

TOURNAI – Restauration de Bruno Renard-

Entre 1392 et 1400, suite à l'incendie qui le ravage en 1391, le beffroi fait l'objet de réparations. Son aspect changera peu au cours des siècles suivants. Toutefois, en 1844, la Ville décide de le restaurer. Bruno Renard, l'architecte chargé des travaux, n'hésite pas à modifier l'aspect du beffroi pour le rendre plus conforme à sa vision de l'architecture gothique.

Le beffroi est tout d'abord dégagé des bâtiments accolés. Ensuite, les travaux ont amené la réfection complète du parement extérieur, de l'entrée (remodelage), de la galerie inférieure et des fenêtres (ouverture de grandes fenêtres et mise en place de vitrage et de châssis en fer forgé). (Dessin page suivante)

Le beffroi possède 257 marches aujourd'hui. Auparavant, l'escalier en comptait 256.

Les deux images ci-contre datant respectivement de 1610 et 1641 montrent les différences par rapport au beffroi actuel, mais se contredisent sur la représentation.

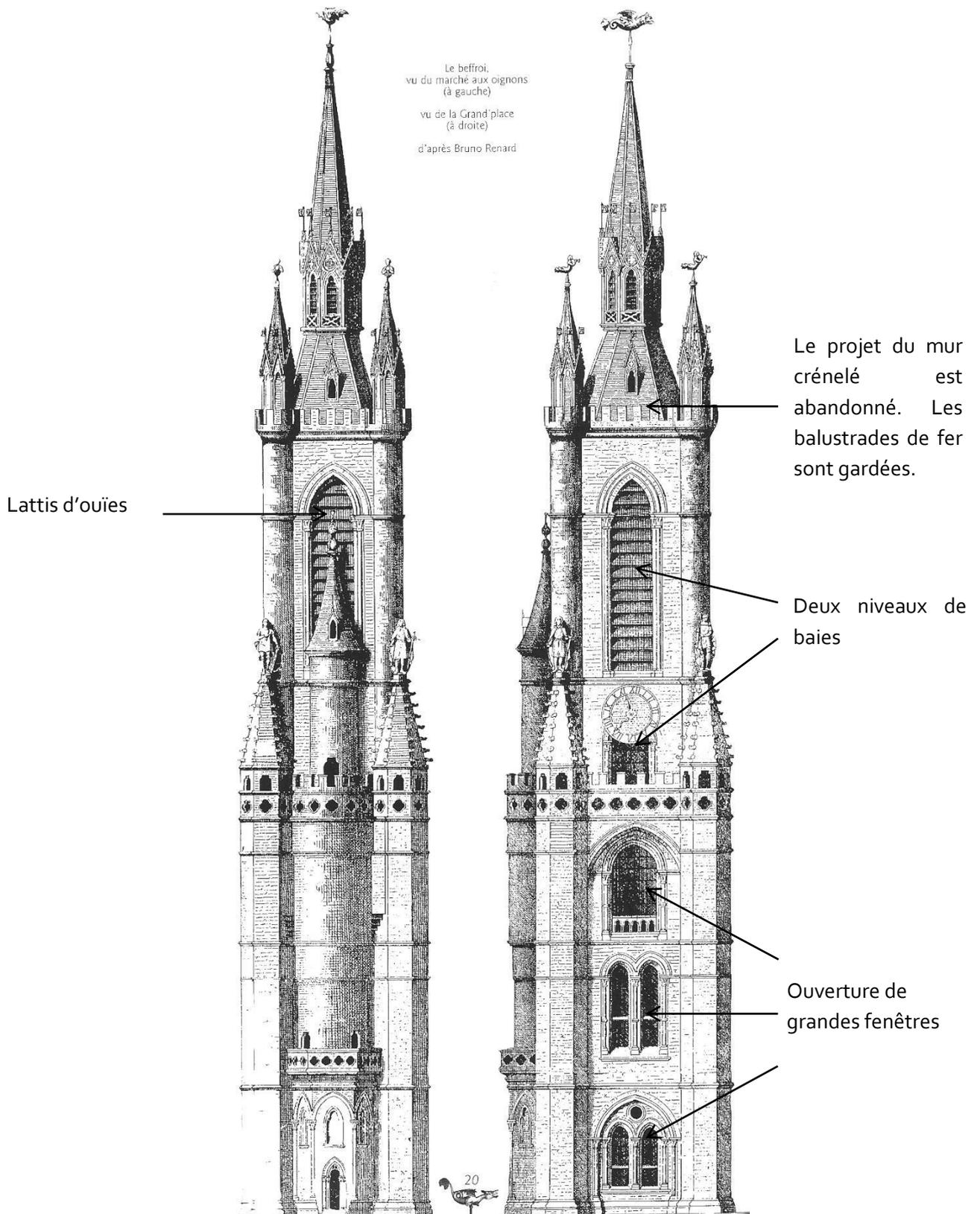
1. « Ceinturée de bâtiments à deux étages sous appentis, ses faces sont prises entre les contreforts connus et ouverte de deux grandes baies superposées :
 - La première en arcature aveugle percée seulement par **une baie quadrangulaire** dans sa partie supérieure ;
 - L'autre en arc brisé au-dessus de la 1^{ère} galerie, ajourée de motifs en quadrilobe et sous appentis, supporte l'horloge et est fermée d'un **lattis d'ouïes** dans sa partie supérieure. Un crénelage termine la maçonnerie. »²⁸ La partie supérieure n'admet qu'un **niveau de baie**.
2. Les proportions semblent plus massives.
 - Ici la grande arcature aveugle est percée de **deux jours quadrangulaires**.
 - « La partie supérieure du beffroi comporte **deux niveaux de baies**, dont le premier partiellement occulté à hauteur de la galerie est dessiné en plein cintre. De hautes fenêtres également en plein cintre portent les horloges et laissent apparaître latéralement la **charpenterie du beffroi** proprement dit. »²⁹

Dans cette représentation n'est pas cité le lattis d'ouïes.

colloque d'Arras, 2002, pp. 469-473

²⁸ Archives de la ville de Tournai, dossier sur le beffroi

²⁹ Archives de la ville de Tournai, dossier sur le beffroi



BEFFROI

RESTAURATION PAR RENARD D'APRES LES PLANS CONSERVES A L'HOTEL DE VILLE

2.5 ANALYSE DE LA RELATION DU BEFFROI AVEC SES HABITANTS -SANS ECHELLE-

ARRAS



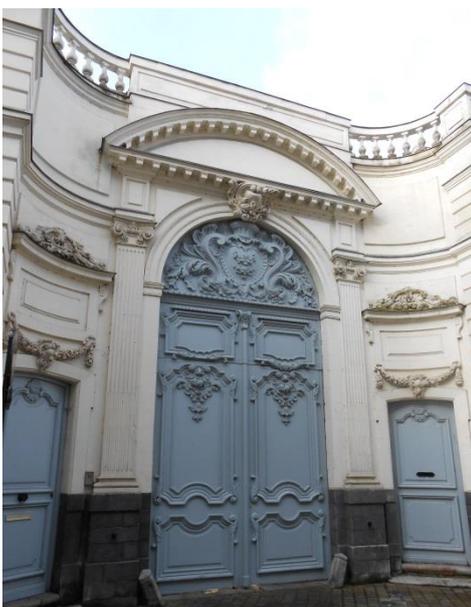
Entrée du Musée des Beaux-Arts



La cathédrale d'Arras en restauration



La citadelle -cour intérieure-



La porte d'entrée de l'hôtel de Guînes

Que ce soit les Arrageois ou les habitants des villes voisines (Dainville, Beaurains, Achicourt), le beffroi est vu comme le symbole de la ville. Malgré la richesse de la ville, l'abbaye Saint-Vaast qui abrite le musée des Beaux-arts, la cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Vaast, la citadelle réalisée par Vauban, l'hôtel de Guînes (CF-19 janvier 2014-), les citoyens pensent tout de suite au beffroi lorsqu'on leur demande « Quel élément représente Arras, symbolise la ville ? A quoi pensez-vous en premier lieu ? ». De plus, il est impensable pour eux de ne pas être monté en haut du beffroi. D'autres personnes extérieures à la ville et aux alentours ne vont pas forcément penser au beffroi. Par exemple, une ancienne étudiante de l'école d'architecture à Tournai habitant Béthune m'a parlé en premier lieu de la citadelle, je lui ai donc posé la même question mais concernant sa ville et là sa réponse fut le beffroi. Cela montre que les habitants dans certaines villes sont vraiment attachés à cette tour.

De nombreux touristes, notamment les Anglais et les Allemands, s'arrêtent à Arras, ville historique d'une richesse incroyable. Mais ce qui les attire plus particulièrement est le beffroi et sa découverte nocturne grâce à sa mise en lumière et celle des places. (Photo p.44)

Il existe une relation entre les commerces et le beffroi. Certains ont repris le nom du bâtiment dans leur enseigne :

- L'optique du Beffroi
- Le pressing du Beffroi
- La Cour du Beffroi
- Caisse d'épargne -Arras Beffroi-
- Pharmacie du Beffroi
- Les friteries du beffroi
- Cavavin Arras Beffroi...

Les commerces cités ne sont pas forcément situés sur la place des Héros. Cela montre que l'influence du beffroi ne s'arrête pas dans son environnement proche.

Dans beaucoup de restaurants, brasseries et même dans les laboratoires d'analyses médicales se trouvent des photographies du beffroi.



L'embrasement du beffroi

Le beffroi est un lieu d'événements qui permet de le garder vivant et de garder un lien entre celui-ci et ses habitants. Nous pouvons citer l'embrasement du beffroi, qui est un évènement très attendu et où des milliers de personnes sont présentes. Pour l'embrasement de l'été dernier, un changement avait été fait, en effet les spectateurs pouvaient participer. Ceux-ci devaient venir habillés de haut blanc pour former une toile géante au milieu de la place des Héros, permettant la création d'un grand tableau collectif avec le beffroi.



Marché Place de la Vacquerie

Ensuite nous pouvons évoquer le marché qui entoure le beffroi tous les samedis, il fait partie intégrante de ce marché. (CF-18 janvier 2014-)



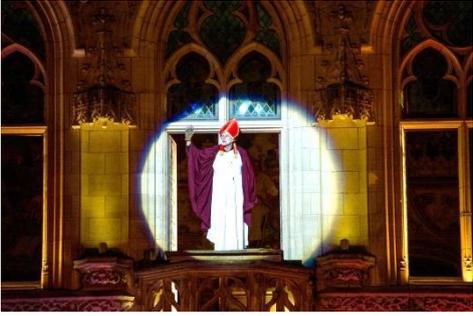
Marché Rue de la Braderie, vue
de la Rue aux Ours



Marché Place des Héros



Marché Rue Jacques le Caron,
vue de la Rue Désiré Delansorne



Descente de Saint Nicolas à Arras

Durant les fêtes de Noël, Saint Nicolas descend du beffroi, un spectacle qui permet de faire découvrir aux petits comme aux grands ce monument.



1

TOURNAI

Lors de mon sondage à Arras, j'ai rencontré quatre Flamands qui se dirigeaient vers le beffroi pour monter en haut de la tour. Lorsque je leur ai expliqué que j'étudiais à Tournai, ils m'ont dit « la ville aux cinq clochers » faisant référence à la cathédrale et non au beffroi. Elle est surmontée de cinq énormes tours qui s'élancent vers les cieux.

Lorsque l'on demande aux Tournaisiens ce qui représente leur ville, on peut noter trois monuments :

1. La cathédrale
2. Le beffroi (CF-18 novembre 2013-)
3. Le pont des trous



2

Lorsque les habitants de Tournai ont été interviewés suite à la restauration du beffroi, ils ont expliqué qu'ils ressentent de la fierté grâce au beffroi mais aussi à la cathédrale. Il est impensable de ne pas parler de la cathédrale. Les Tournaisiens sont fiers de leur cathédrale, témoin impassible des faits et gestes de leurs aïeux. Elle est le monument par excellence et le signe distinctif de leur ville.

A Tournai, nous retrouvons sur la Grand-Place, trois cafés dont l'enseigne fait référence à la tour :

- Le Beffroi
- Le Carillon
- Au Dragon

Mais la cathédrale est également utilisée:

- Auto-Ecole Cathédrale Rousseau
- Centre dentaire Cathédrale
- Hôtel Cathédrale



3



Descente du beffroi de Tournai par le Père Noël

Contrairement à Arras, le marché de Tournai n'entoure pas le beffroi. Il pourrait s'étendre côté Nord, où se trouve une petite place pour intégrer la tour au marché.

Alors qu'à Arras il s'agit de saint Nicolas, à Tournai, nous pouvons assister à la descente du beffroi par le Père Noël.

CONCLUSION

En effectuant l'étude comparative des beffrois d'Arras et de Tournai, je me suis aperçue qu'ils ne sont pas considérés systématiquement comme Emblème des villes du Nord. Suivant l'implantation et le vécu du bâtiment, les populations ne s'y sont pas attachées de la même façon. Pour la ville d'Arras, le fait qu'il ait été détruit puis reconstruit à « l'identique » traduit l'idée que la ville et ses habitants se sont battus et « relevés » de la guerre. Ensuite, la mise en valeur par l'implantation des places à l'avant et à l'arrière ainsi que l'architecture des maisons respectant une certaine hauteur et un style contribuent à le sublimer et ainsi rendre la population encore plus fière de son patrimoine. Le beffroi a donc pris une grande importance et représente le symbole de la ville. Pour la ville de Tournai, pas de destruction massive, implantation décalée, architecture hétéroclite, mise en retrait derrière la cathédrale font que la population ne le considère pas comme le symbole de la ville. Toutefois, même si le beffroi n'est pas le monument qui représente la ville, nous pouvons nous rendre compte qu'elle fait tout pour le mettre à l'honneur par un système d'éclairage par exemple.

De même, d'un point de vue touristique, l'implantation de celui d'Arras avec ses grandes places et son architecture gothique flamboyant, ses marchés hebdomadaires sont un plus pour la ville.

De plus, je me suis rendu compte que je n'avais qu'une connaissance superficielle du patrimoine arrageois et de l'inscription des beffrois à l'Unesco. La première idée que l'on se fait de cette inscription est qu'elle a été réalisée dans un but touristique pour augmenter le profit de la ville. Et la seconde est l'aide financière qu'elle peut apporter pour les protéger. Or ces deux interprétations sont fausses. L'inscription permet de prendre conscience de la valeur des beffrois et aucun fonds n'est donné par cet organisme. Ce mémoire m'a permis de découvrir que le départ de l'inscription des beffrois s'est fait dans ma ville natale et pas forcément pour les raisons que l'on pense.

Il est aussi l'occasion de montrer qu'un manque d'intérêt pour un certain patrimoine se fait sentir. Il est important de sensibiliser les gens dès leur plus jeune âge, notamment dans l'enseignement. Aucun programme d'histoire ou de géographie n'aborde ce sujet. En ce qui me concerne, c'est en étant dans un cursus d'Architecture à Tournai et

originaires d'Arras que je me suis intéressée au patrimoine architectural de ces deux villes et plus particulièrement aux beffrois. Des passionnés faisant partie de l'Association Beffrois et Patrimoine essaient de remédier à ce problème en créant des corpus documentaires pour les collèges en partenariat avec l'Education nationale. Une renaissance des beffrois se fait sentir, qu'en sera-t-il d'ici quelques années? Sera-t-on plus réceptif envers notre patrimoine ou serons-nous toujours au même point? En plus de sensibiliser les plus jeunes, des réflexions sont entreprises pour accentuer le lien beffroi-homme : comment des personnes telles que les personnes âgées ou les handicapés pourraient visiter ces beffrois? En installant des ascenseurs, ce qui nuirait à l'authenticité de ces tours, ou, si la configuration ne le permet pas, par l'intermédiaire d'expositions ou de conférences dans des salles aménagées au rez-de-chaussée des bâtiments, ou en organisant des visites virtuelles?

En parallèle, on s'aperçoit aussi qu'au XXI^e siècle les communes continuent d'ériger des beffrois symboliques tout en utilisant des techniques et des matériaux modernes, tels le beffroi de Valenciennes en métal et celui de Lille tout en verre. L'idée de beffrois, qui renvoient à des périodes anciennes, principalement médiévales, est donc faussée.

Lors de la rédaction de ce mémoire, des questions ont trouvé leurs réponses mais d'autres restent en suspens : si le beffroi de Tournai avait été détruit pendant les guerres, aurait-il été, de par sa localisation, reconstruit à l'identique comme celui d'Arras? Est-ce que l'étude comparative pourrait s'étendre à d'autres beffrois et utiliser les constats pour apporter des solutions afin de pallier les différences d'importance des tours? Comment exploiter ces constats pour améliorer la mise en valeur et la promotion du beffroi, renforcer le lien entre patrimoine et citoyenneté, et sensibiliser la population aux valeurs et aux liens historiques, affectifs et intellectuels qui les rattachent à leur beffroi? Tant de questions pour lesquelles je n'ai pas encore de réponse.

REMERCIEMENTS

Je remercie tous ceux qui m'ont apporté leur aide pour la rédaction de ce mémoire.

En premier lieu, Madame Caroline BOLLE, promotrice, pour m'avoir accompagnée tout au long de mes recherches.

Je remercie également Monsieur Cédric LUDWIKOWSKI, chargé de mission, qui a accepté de répondre à mes questions.

Merci aussi à Madame Laurette Locatelli, archiviste de la ville de Tournai, et aux archivistes de la ville d'Arras pour m'avoir consacré du temps et pour m'avoir permis de consulter les documents.

ANNEXES

ANNEXE 1 : EXTRAITS DE LA CHARTE D'ATHENES, 1931 / LA CHARTE DE VENISE, 1964³⁰

ANNEXE 2 : LES DIX CRITERES DE SELECTION³¹

ANNEXE 3 : LES HUIT PRINCIPES DE BASE POUR UNE RELATION OPTIMALE ENTRE LE PATRIMOINE, LE TOURISME ET LA CULTURE³²

³⁰ <http://www.icomos.org/fr/chartes-et-normes/>, *Chartes et autres textes doctrinaux*, ICOMOS, consulté le 23 janvier 2014

³¹ <http://whc.unesco.org/fr/criteres/>, *UNESCO Centre du patrimoine mondial-Les critères de sélection*, site internet du Centre Du Patrimoine Mondial UNESCO, consulté le 23 janvier 2014

³² <http://whc.unesco.org/uploads/nominations/943bis.pdf>, *Centre du patrimoine mondial*, site internet du Centre Du Patrimoine Mondial UNESCO, consulté le 15 août 2013, pp.160-161

LES CHARTES

LA CHARTE D'ATHENES, 1931

Au cas où une restauration apparaît indispensable par suite de dégradations ou de destruction, elle recommande de respecter l'œuvre historique et artistique du passé, sans proscrire le style d'aucune époque.

La Conférence recommande de maintenir l'occupation des monuments qui assure la continuité de leur vie en les consacrant toutefois à des affectations qui respectent leur caractère historique ou artistique.

Lorsqu'il s'agit de ruines, une conservation scrupuleuse s'impose, avec remise en place des éléments originaux retrouvés chaque fois que le cas le permet; les matériaux nouveaux nécessaires à cet effet devraient être toujours reconnaissables. Quant aux autres monuments, les experts ont été unanimement d'accord pour conseiller, avant toute consolidation ou restauration partielle, l'analyse scrupuleuse des maladies de ces monuments.

LA CHARTE DE VENISE, 1964

Article 3 : *La conservation et la restauration des monuments visent à sauvegarder tout autant l'œuvre d'art que le témoin d'histoire.*

Article 5 : *La conservation des monuments est toujours favorisée par l'affectation de ceux-ci à une fonction utile à la société.*

Article 9 : *La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse [...]*

Article 12 : *Les éléments destinés à remplacer les parties manquantes doivent s'intégrer harmonieusement à l'ensemble, tout en se distinguant des parties originales, afin que la restauration ne falsifie pas le document d'art et d'histoire.*

LES DIX CRITERES DE SELECTION

1. *Représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;*
2. *Témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;*
3. *Apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;*
4. *Offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;*
5. *Etre un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible ;*
6. *Etre directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle. (Le comité considère que ce critère doit préférablement être utilisé en conjonction avec d'autres critères) ;*
7. *Représenter des phénomènes naturels ou des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelles ;*
8. *Etre des exemples éminemment représentatifs des grands stades de l'histoire de la terre, y compris le témoignage de la vie, de processus géologiques en cours dans le développement des formes terrestres ou d'éléments géomorphiques ou physiographiques ayant une grande signification ;*
9. *Etre des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins ;*
10. *Contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation in situ de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.*

LES HUIT PRINCIPES DE BASE POUR UNE RELATION OPTIMALE ENTRE LE PATRIMOINE, LE TOURISME ET LA CULTURE

1. *L'ouverture du patrimoine dans une perspective culturelle constitue une mission essentielle et prioritaire pour le secteur de la conservation des monuments et sites. Afin d'accomplir cette mission sociale, les responsables des monuments et sites doivent engager un dialogue avec les partenaires de la culture, de l'aménagement du territoire, de la gestion de l'environnement et du tourisme.*
2. *L'ouverture du patrimoine dans une perspective culturelle peut être effective grâce à la réalisation d'un projet contemporain qui exprime la valeur et la signification actuelle du patrimoine. La protection des monuments et des sites ne met pas seulement l'accent sur la conservation, mais aussi sur l'adaptation du patrimoine aux réalités de l'époque.*
3. *Un projet d'ouverture a pour objectif l'expérience et le développement culturel. Il entraîne des expériences et des idées qui stimulent une réflexion critique sur son propre environnement et cadre de vie. Cette connaissance est encouragée par la mise en œuvre d'une infrastructure culturelle. Celle-ci constitue une mission encore récente de la conservation des monuments et des sites et de ses corollaires.*
4. *La culture place l'ouverture du patrimoine dans une perspective humaine. La culture doit être la science et la conscience de la conservation des monuments et sites et du tourisme lié au patrimoine. Le secteur culturel est un partenaire essentiel et privilégié de la conservation des monuments et sites et du tourisme.*
5. *Le monument ne peut être isolé comme un objet ou un produit. L'ouverture du patrimoine requiert du temps et de l'espace, la création d'un lien entre le passé et le présent, entre le patrimoine et son environnement social et spatial.*
6. *Le lien entre le patrimoine et le tourisme n'est pas exclusif. Le secteur touristique est l'un des usagers du patrimoine. Cet usage en commun doit se fonder sur le respect, exiger une intégration de l'utilisateur, fixer des limites, tenir compte des fragilités et des capacités des monuments. La coopération entre les secteurs de la conservation des monuments et des sites et du tourisme se base sur le respect du patrimoine.*
7. *L'organisation qui assume le projet d'ouverture doit se fonder sur l'idée 'd'usage en commun'. La création d'un réseau de partenaires et d'associés est une priorité trop peu prise en considération.*
8. *La conservation des monuments et des sites de même que le secteur culturel et le tourisme doivent contribuer financièrement à l'ouverture du patrimoine.*

INDEX DES ILLUSTRATIONS & PHOTOS

Les illustrations non référencées sont des productions graphiques redessinées par l'auteur.

P 5 : Aquarelle de Christian Gournay- Le beffroi d'Arras-

Editée en ligne sur :

<http://christiangournay.eklablog.com/architecture-p470269>,
Architecture - Christian GOURNAY aquarelles, site de Christian Gournay, consulté le 18 janvier 2014

P 10 : Croquis d'un beffroi au temps de Jules César

Editée en ligne sur :

<http://rosalielebel75.franceserv.com/artillerie-historique-antiquite-moyen-age.html>, *L'armée française de l'été 14 - L'artillerie*, consulté le 14 janvier 2014

P 11 : Carte 1 : Le commerce européen au XIIIe siècle

LAIDEBEUR Marie-Lavande, *Des beffrois et des hommes*, éditions Le Geai Bleu, 2005, p.24

P 14 : Le beffroi de Veurne

Editée en ligne sur :

<http://beffrois.blogg.org/album-24599.html>, *Les beffrois, Les Perrons et Les Rolands, France*, blog de Guil., consulté le 17 janvier 2014

P 14 : Le beffroi d'Antwerpen

Editée en ligne sur :

<http://beffrois.blogg.org/album-24989.html>, *Les beffrois, Les Perrons et Les Rolands, France*, blog de Guil., consulté le 17 janvier 2014

P 14 : Le beffroi d'Amiens

Editée en ligne sur :

http://www.placesonline.fr/europe/france/picardie/amiens/foto_detail.asp?filename=43210_amiens_beffroi_a_amiens, *Photo Amiens beffroi*, site de Places on line, consulté le 17 janvier 2014

P 14 : Le beffroi de Sint Truiden

Editée en ligne sur :

http://www.beffrois.com/fiche-beffroi.php?id_fiche=243, *Beffrois du Nord Pas de Calais, de Flandres et de Picardie et beffrois de Belgique*, site internet de Associations Beffrois et Patrimoine, consulté le 17 janvier 2014

P 16 : Le beffroi de Bergues

Editée en ligne sur :

<http://www.ferme-aux-hirondelles.fr/environnement2.html>, *Gîtes sur la Côte d'Opale, les dunes de Flandres*, Gîtes en Nord, consulté le 23 janvier 2014

P 16 : Le beffroi d'Armentières

Editée en ligne sur :

<http://www.legendes-nord.woeb.fr/beffrois/beffroi/>, *Index of beffrois*, Légendes et Sites pittoresques du Nord-Pas-de-Calais, site de Didier Szymanski, mis à jour le 22 novembre 2011, consulté le 23 janvier 2014

P 16 : Le beffroi de Lille

Editée en ligne sur :

<http://www.centerblog.net/voyage/418202-4340-photo-beffroi-mairie-lille-patrimoine-mondial-unesco->, *PHOTO BEFFROI MAIRIE LILLEPATRIMOINE MONDIAL UNESCO*, Centerblog, consulté le 23

janvier 2014

P 18 : Le beffroi de Charleroi

Editée en ligne sur :

<http://www.charleroi.be/content/vues-du-beffroi>, *Vues du beffroi, Charleroi*, Site officiel de la ville de Charleroi, consulté le 5 novembre 2013

P 19 : Le beffroi de Saint-Pol-sur-Mer

Editée en ligne sur :

http://collegedeconinck.fr/spip/spip.php?page=imprimer&id_article=12, *[Collège Jean Deconinck] Situation du collège*, site du collège Jean Deconinck, article de Grégory Tsalikis publié le 5 février 2008, consulté le 22 janvier 2014

P 19 : Le beffroi de Valenciennes

Editée en ligne sur :

<http://www.flickr.com/photos/btempel/5862284845/in/photostream/>, *Valenciennes / Flickr : partage de photos*, consulté le 26 novembre 2013

P 24 : Le beffroi de Luchaux

Editée en ligne sur :

http://webmatters.net/cwgc/luchaux_com.htm, *Luchaux Communal Cemetery*, Webmatters Carte de route, consulté le 5 décembre 2013

P 25 : Carte de la ville d'Arras

Source : Google Map, vue carte routière standard

P 28 à 32 : Cartes d'Arras au fil des siècles

Source : Monsieur Eric Van Overstraeten, professeur d'atelier

P 33 : Carte d'Arras au XXe et XXIe siècles

Editée en ligne sur :

http://www.arras.fr/fileadmin/user_upload/pdf/Vie_municipale/plan_ville_arras.pdf, *Vie municipale, plan de la ville d'Arras*, Site officiel de la ville d'Arras, consulté le 5 décembre 2013

P 34 à 36 : Cartes de Tournai au fil des siècles

Source : Monsieur Eric Van Overstraeten, professeur d'atelier

P 37 : Physionomie d'Arras

Source : Archives départementales du Pas-de-Calais

P 37 : Physionomie de Tournai

Source : ASBL TOURISME & CULTURE, *TOURNAI, Le plus ancien beffroi de Belgique*, Tournai, 2002, pp.29 à 32

P 38 : Carte de la ville d'Arras

Source : OpenStreetMap, vue carte routière standard

P 39 : Carte de la ville de Tournai

Source : OpenStreetMap, vue carte routière standard

P 66 : Croquis soubassements

Source : Archives mairie d'Arras

P 70 : Les quatre hurlus

Editée en ligne sur :

http://arcampin.free.fr/beffroi_de_tournai.htm, Beffroi de Tournai, site de l'Athénée Royal Robert-Campin, consulté le 5 avril 2013

P 72 : Place des Héros, Les restes du beffroi et de l'hôtel de ville en 1914

Source : Archives départementales du Pas-de-Calais

P 73 : Le beffroi dominant les ruines en 1940

Editée en ligne sur :

<http://tournaienrond.skynetblogs.be/archive/2011/04/21/tournai-sous-les-bombes.html>, *Tournai sous les bombes*, consulté le 9 avril 2013

P 75 : Le beffroi avant la guerre, Place des Héros

Source : Archives départementales -Dainville-

P 75 : Le beffroi avant la guerre, Place de la Vacquerie

Source : Archives départementales -Dainville-

P 76 : Le beffroi d'Arras, sculpteur taillant un crochet d'un des pinacles du premier étage du beffroi

Source : COLLECTIF, *Images de la reconstruction : Arras 1918 à 1934*, éditions Conseil Général du Pas-de-Calais, 1997, p.112

P 78 : Le beffroi -vers 1610-

Editée en ligne sur :

<http://arcampin.free.fr/Grand-place.htm>, *Grand-Place*, site de l'Athénée Royal Robert-Campin, consulté le 6 janvier 2014

P 78 : Le beffroi -1641-

Source : BOZIERE A.-F.-J., *Tournai ancien et moderne*, éditions Culture et civilisation, Bruxelles, 1974, p.310

P 79 : Beffroi

Source : ASBL TOURISME & CULTURE, *TOURNAI, Le plus ancien beffroi de Belgique*, Tournai, 2002, p.20

P 81 : L'embrasement du beffroi

Editée en ligne sur :

<http://www.lavoixdunord.fr/region/tous-en-blanc-pour-l-embrasement-du-beffroi-d-arras-le-ia29bon1475884>, *Tous en blanc pour l'embrasement du beffroi d'Arras, le dimanche 1^{er} septembre*, site de La Voix du Nord, consulté le 18 janvier 2014

P 83 : Descente de Saint Nicolas à Arras

Editée en ligne sur :

<http://www.lavoixdunord.fr/region/saint-nicolas-descend-ce-vendredi-du-beffroi-ia29b634on1752401>, *Saint Nicolas descend ce vendredi du beffroi -Arras-*, site de La Voix du Nord, consulté le 19 janvier 2014

P 84 : La cathédrale

Editée en ligne sur :

http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Tournai-entame-le-premier-synode-belge-depuis-Vatican-II-_EP_-2012-09-18-854726, *Tournai entame le premier synode belge depuis Vatican II*, site de la Croix Network, consulté le 18 janvier 2014

P 84 : Le pont des trous

Source : Photo Pauline Hermant le 23 juin 2013

P 84 : Descente du beffroi de Tournai par le Père Noël

Editée en ligne sur :

<http://www.nordeclair.be/887117/article/regions/tournai/actualite/2013-12-21/tournai-le-pere-noel-au-sommet-du-beffroi-ce-dimanche>, *Tournai : le Père Noël au sommet du Beffroi de dimanche*, site de NordEclair.be, consulté le 18 janvier 2014

BIBLIOGRAPHIE

Articles de presse

ANDRZEJEWSKI Cécile, *Reconstruit après la Grande Guerre, le beffroi fête, aujourd'hui, ses 80 ans*, dans *La Voix du Nord*, du mardi 21 Août 2012, p.7

Revue

CHANTAL André, *Changer l'image de la ville*, In *Politique et Management Public*, 1987, vol 5 n°4

Livres

La route des beffrois de Belgique et de France, Namur, éditions IPW, 2008

ASBL TOURISME & CULTURE, *TOURNAI, Le plus ancien beffroi de Belgique*, Tournai, 2002

BATTARD M., *Beffrois, Halles, Hôtels de Ville, dans le Nord de la France et la Belgique*, Arras, Brunet, 1948

BERNARD Anne, *Arras une ballade en aquarelles*, éditions La Voix du Nord, 2006

BOZIERE A.-F.-J., *Tournai ancien et moderne*, éditions Culture et civilisation, Bruxelles, 1974

BUSSIERE E., MARCILLOUX P., VARASCHIN D., *La Grande Reconstruction : reconstruire le Pas-de-Calais après la Grande Guerre*, éditions Actes du colloque d'Arras, 2002

COLLECTIF, *Images de la reconstruction : Arras 1918 à 1934*, éditions Conseil Général du Pas-de-Calais, 1997

DUMOULIN J., PYCKE J., MATHIEU G., *Tournai*, éditions Artis-Historia, collections Cités de Belgique, 1986

GRUY Henry, *Regards sur Arras au cours des âges*, Editions Horvath, Collection Pas à Pas, 1982

HAMEZ Sébastien, *PETITES HISTOIRES DE BEFFROIS*, éditions La Voix du Nord, 2000

LAIDEBEUR Marie-Lavande, *Des beffrois et des hommes*, éditions Le Geai Bleu, 2005

LANEYRIE-DAGEN Nadeije, *Nord-Pas-de-Calais, L'art pour guide*, éditions Gallimard, 2006

LEDROUT Raymond, *Les images de la ville*, Paris, éditions Anthropos, 1973

LYNCH Kevin, *L'image de la cité*, Paris, Dunod, 1998

PLOUIN Renée, *Encyclopédie Universalis*, tome 3, 1990, article « beffroi » pp. 942-944

SIRE Anne-Marie, *La France du Patrimoine : Les choix de la mémoire*, éditions Gallimard, collection Découvertes Gallimard, 2005

VERLAINE Paul, *Amour*, Paris, éditions G.Cres et Cie, collection « Les Maîtres du livre », 1921

Sources électroniques

- Présentation des beffrois et illustrations :

<http://www.beffrois.com/index.php?myrub=462>, *Beffrois du Nord Pas de Calais, de Flandres et de Picardie et beffrois de Belgique*, site internet de Associations Beffrois et Patrimoine, consulté le 15 novembre 2012

<http://medieval.mrugala.net/Architecture/Beffrois/#arras>, *BEFFROIS-Le Moyen-Age*, site internet de Fabrice MRUGALA, consulté le 15 novembre 2012

<http://www.blogg.org/blog-54632.html>, *Les beffrois, Les Perrons et Les Rolands, France*, blog de Guil., consulté le 6 décembre 2012

www.universalis.fr/encyclopedie/beffrois, *Encyclopédie Universalis : Beffrois*, article de PLOUIN Renée, consulté le 7 avril 2013

http://saintomer.pagesperso-orange.fr/places/places_arras.htm, *Les Places d'Arras et de Saint-Omer*, Site créé par les élèves de l'école Paul-Bert de Saint-Omer, consulté le 16 août 2013

<http://www.charleroi.be/content/vues-du-beffroi>, *Vues du beffroi, Charleroi*, Site officiel de la ville de Charleroi, consulté le 5 novembre 2013

<http://www.ville-saintpolsurmer.fr/pdf/pole50.pdf>, *Saint-Pol-Sur-Mer 1995-2005, une histoire de cœur*, POLE POSITION, octobre 2005, n°50, consulté le 26 novembre 2013

<http://www.flickr.com/photos/btempel/5862284845/in/photostream/>, *Valenciennes / Flickr : partage de photos*, consulté le 26 novembre 2013

http://webmatters.net/cwgc/lucheux_com.htm, *Lucheux Communal Cemetery*, Webmatters Carte de route, consulté le 5 décembre 2013

<http://rosalielebel75.franceserv.com/artillerie-historique-antiquite-moyen-age.html>, *L'armée française de l'été 14 - L'artillerie*, consulté le 14 janvier 2014

http://www.placesonline.fr/europe/france/picardie/amiens/foto_detail.asp?filename=43210_amiens_beffroi_a_amiens, *Photo Amiens beffroi*, site de Places on line, consulté le 17 janvier 2014

<http://beffrois.blogg.org/album-24599.html>, *Les beffrois, Les Perrons et Les Rolands, France*, blog de Guil., consulté le 17 janvier 2014

<http://beffrois.blogg.org/album-24989.html>, *Les beffrois, Les Perrons et Les Rolands, France*, blog de Guil., consulté le 17 janvier 2014

http://www.beffrois.com/fiche-beffroi.php?id_fiche=243, *Beffrois du Nord Pas de Calais, de Flandres et de Picardie et beffrois de Belgique*, site internet de Associations Beffrois et Patrimoine, consulté le 17 janvier 2014

<http://www.lavoixdunord.fr/region/saint-nicolas-descend-ce-vendredi-du-beffroi-ia29b6340n1752401>, *Saint Nicolas descend ce vendredi du beffroi -Arras-*, site internet de La Voix du Nord, consulté le 19 janvier 2014

<http://tournai.blogs.sudinfo.be/archive/2011/12/17/descente-du-beffroi-par-le-pere-noel.html>, *Descente du beffroi par le Père Noël : Tournai*, site internet de Caroline Verdonck, consulté le 19 janvier 2014

<http://www.beffrois.com/index.php?myrub=578>, *Beffrois du Nord Pas de Calais, de Flandres et de Picardie et beffrois de Belgique*, site internet de Associations Beffrois et Patrimoine, consulté le 21 janvier 2014

<http://www.beffrois.com/index.php?myrub=598>, *Beffrois du Nord Pas de Calais, de Flandres et de Picardie et beffrois de Belgique*, site internet de Associations Beffrois et Patrimoine, consulté le 21 janvier 2014

<http://www.beffrois.com/index.php?myrub=578>, *Beffrois du Nord Pas de Calais, de Flandres et de Picardie et beffrois de Belgique*, site internet de Associations Beffrois et Patrimoine, consulté le 21 janvier 2014

http://collegedeconinck.fr/spip/spip.php?page=imprimer&id_article=12, [*Collège Jean Deconinck*] *Situation du collège*, site du collège Jean Deconinck, article de Grégory Tsalikis publié le 5 février 2008, consulté le 22 janvier 2014

<http://www.ferme-aux-hirondelles.fr/environnement2.html>, *Gîtes sur la Côte d'Opale, les dunes de Flandres*, Gîtes en Nord, consulté le 23 janvier 2014

<http://www.legendes-nord.woeb.fr/beffrois/beffroi/>, *Index of beffrois*, Légendes et Sites pittoresques du Nord-Pas-de-Calais, site de Didier Szymanski, mis à jour le 22 novembre 2011, consulté le 23 janvier 2014

<http://www.centerblog.net/voyage/418202-4340-photo-beffroi-mairie-lille-patrimoine-mondial-unesco->, *PHOTO BEFFROI MAIRIE LILLEPATRIMOINE MONDIAL UNESCO*, Centerblog, consulté le 23 janvier 2014

- Etude sur le beffroi d'Arras et sa restauration :

http://associations-patrimoine.org/filemanager/files/concours2009/3EMES%20PRIX/62_BIACHE-SAINT-VAAST.pdf, *62_Biache-Saint-Vaast*, site internet du collège Germinal, consulté le 15 novembre 2012

<http://www.echo62.com/article2320>, *Les 3 lions*, dans L'Echo du Pas-de-Calais, n°81, Janvier/Février 2007, consulté le 15 novembre 2012

http://saintomer.pagesperso-orange.fr/places/places_arras.htm, *Les Places d'Arras et de Saint-Omer*, Site créé par les élèves de l'école Paul-Bert de Saint-Omer, consulté le 16 août 2013

<http://www.lavoixdunord.fr/region/tous-en-blanc-pour-l-embrassement-du-beffroi-d-arras-le-ia29bon1475884>, *Tous en blanc pour l'embrassement du beffroi d'Arras, le dimanche 1^{er} septembre*, La Voix du Nord, consulté le 18 janvier 2014

- UNESCO

<http://www.echo62.com/article2165>, *Beffrois & Patrimoine : Le label Unesco sonne à toute volée*, dans L'Echo du Pas-de-Calais, n°79, Octobre/Novembre 2006, consulté le 15 novembre 2012

<http://whc.unesco.org/>, *Centre du patrimoine mondial*, site internet du Centre Du Patrimoine Mondial UNESCO, consulté le 6 décembre 2012

<http://whc.unesco.org/uploads/nominations/943bis.pdf>, *Centre du patrimoine mondial*, site internet du Centre Du Patrimoine Mondial UNESCO, consulté le 15 août 2013

<http://whc.unesco.org/fr/apropos/>, *Centre du patrimoine mondial*, site internet du Centre Du Patrimoine Mondial UNESCO, consulté le 15 août 2013

<http://patrimoine.blog.pelerin.info/2010/03/23/francoise-choay-le-patrimoine-en-question/>, *Françoise Choay : Le patrimoine en questions*, blog de Benoit de Sagazan, consulté le 18 janvier 2014

<http://whc.unesco.org/fr/criteres/>, *UNESCO Centre du patrimoine mondial-Les critères de sélection*, site internet du Centre Du Patrimoine Mondial UNESCO, consulté le 23 janvier 2014

- L'image d'une ville

hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/12/07/70/PDF/Villes_et_recompositions_spatiales.pdf, *Villes_et_recompositions spatiales*, BOULY DE LESDAIN Sophie et RAULIN Anne, consulté le 23 décembre 2012

- Tournai

<http://www.tournai.be/fr/officiel/>, *Site officiel de la ville de Tournai*, consulté le 30 mars 2013

<http://arcampin.free.fr/index.htm>, *Projet Comenius*, site de l'Athénée Royal Robert-Campin, consulté le 5 avril 2013

http://arcampin.free.fr/beffroi_de_tournai.htm, *Beffroi de Tournai*, site de l'Athénée Royal Robert-Campin, consulté le 5 avril 2013

<http://arcampin.free.fr/Grand-place.htm>, *La Grand-Place de Tournai*, site de l'Athénée Royal Robert-Campin, consulté le 5 avril 2013

<http://tournaienrond.skynetblogs.be/archive/2011/04/21/tournai-sous-les-bombes.html>, *Tournai sous les bombes*, consulté le 9 avril 2013

- Autres

http://www.arras.fr/fileadmin/user_upload/pdf/Vie_municipale/plan_ville_arras.pdf, *Vie municipale, plan de la ville d'Arras*, Site officiel de la ville d'Arras, consulté le 5 décembre 2013

http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Tournai-entame-le-premier-synode-belge-depuis-Vatican-II-EP_-2012-09-18-854726, *Tournai entame le premier synode belge depuis Vatican II*, site de la Croix Network, consulté le 18 janvier 2014

<http://christiangournay.eclablog.com/architecture-p470269>, *Architecture - Christian GOURNAY aquarelles*, site de Christian Gournay, consulté le 18 janvier 2014

<http://www.icomos.org/fr/chartes-et-normes/>, *Chartes et autres textes doctrinaux*, ICOMOS, consulté le 23 janvier 2014